

La migration des jeunes de l'Abitibi-Témiscamingue. Résultats d'un sondage 2004-2005 auprès des 20-34 ans du Québec

> Patrice LEBLANC, Normand CROTEAU, Madeleine GAUTHIER et Serge CÔTÉ

avec la collaboration de Philippe Parenteau, Claire Boily et Canisius Kamanzi

Document produit dans le cadre des activités du Groupe de recherche sur la migration des jeunes

Observatoire Jeunes et Société INRS Urbanisation, Culture et Société et Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

Décembre 2006

Responsabilité scientifique : Madeleine Gauthier madeleine.gauthier@ucs.inrs.ca
Observatoire Jeunes et Société
Institut national de la recherche scientifique
Urbanisation, Culture et Société
www.obsjeunes.qc.ca

Diffusion:

Institut national de la recherche scientifique Urbanisation, Culture et Société 385, rue Sherbrooke Est Montréal (Québec) H2X 1E3

Téléphone : (514) 499-4000 Télécopieur : (514) 499-4065

www.ucs.inrs.ca

ISBN-10 2-89575-114-5 ISBN-13 978-2-89575-113-7 ISBN 2-923064-19-4

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2006

- Bibliothèque et Archives nationales du Canada, 2006

© Tous droits réservés

Auteurs

Patrice LeBlanc, professeur Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

Normand Croteau, agent de recherche Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

Madeleine Gauthier, professeure INRS Urbanisation, Culture et Société

Serge Côté, professeur Université du Québec à Rimouski

Cette étude s'inscrit dans les activités du Groupe de recherche sur la migration des jeunes (GRMJ) sous la direction de Patrice LeBlanc et de l'Alliance de recherche universités/communauté (ARUC): Insertion et participation des jeunes en région sous la direction de Madeleine Gauthier.

Membres:

Serge Côté Université du Québec à Rimouski Frédéric Deschenaux Université du Québec à Rimouski Lucie Fréchette Université du Québec à Hull

Madeleine Gauthier INRS Urbanisation, Culture et Société Camil Girard Université du Québec à Chicoutimi

Claude Laflamme Université de Sherbrooke

Patrice LeBlanc Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

Marie Lequin Université du Québec à Trois-Rivières

Marc Molgat Université d'Ottawa

Jean-Louis Paré Université du Québec à Trois-Rivières

Lucie Piché Cégep de Sainte-Foy

Martin Simard Université du Québec à Chicoutimi Myriam Simard INRS Urbanisation, Culture et Société

Derek Wilkinson Université Laurentienne

et un partenariat de recherche issu de 26 organismes.

Collaborateurs

Philippe Parenteau, étudiant INRS Urbanisation, Culture et Société

Claire Boily, agente de recherche INRS Urbanisation, Culture et Société

Canisius Kamanzi, agent de recherche INRS Urbanisation, Culture et Société

Financement : Alliance de recherche universités/communautés,

programme de recherche du Conseil de recherche en

sciences humaines du Canada

Forum jeunesse de l'Abitibi-Témiscamingue

Chaire Desjardins en développement des petites

collectivités

Université du Québec

Ministère des affaires municipales et des régions

TABLE DES MATIÈRES

QU	JELQ	UES FAITS SAILLANTS	XI
IN	ΓRO	DUCTION	1
1.	LES	PARAMÈTRES DE L'ENQUÊTE	5
	1.1	La formation de l'échantillon	5
	1.2	Les caractéristiques générales des répondants	7
	1.3	Le profil de migration des répondants	
2.		CARACTÉRISTIQUES DES RÉPONDANTS DE L'ABITIBI- IISCAMINGUE	13
	2.1	Les caractéristiques générales des répondants	13
	2.2	Le profil de migration des répondants de la région	15
	2.3	Le profil de migration des répondants selon leurs caractéristiques sociodémographiques	16
3.	LA I	MIGRATION DES JEUNES DE LA RÉGION	21
	3.1	Partir pour aller où ?	21
	3.2	Pourquoi partir ?	22
	3.3	Les conditions de la première migration	27
	3.4	Partir pour mieux revenir ?	31
	3.5	Pourquoi rester ?	36
	3.6	Les migrants entrants	39
4.	LE I	MILIEU D'ORIGINE	45
	4.1	L'attachement au milieu d'origine A. La fréquentation des personnes originaires du même lieu B. Le retour annuel C. L'intérêt pour le lieu d'origine	45 46
	4.2	Les représentations du milieu d'origine	47 48

5.		MOBILITÉ POTENTIELLE EN LIEN AVEC LA REPRÉSENTATION DU LIEU ACTUEL DE RÉSIDENCE	
	5.1	La stabilité et la mobilité potentielles	53 55
		D. Vivre à l'extérieur du Québec	63
	5.2	La situation sociale au lieu actuel de résidence	67
	5.3	L'avenir résidentiel	
6.	LA	MIGRATION DES JEUNES ET L'EMPLOI	75
	6.1	La perception du marché de l'emploi	
	6.2	La perception du marché de l'emploi au lieu d'origine	80
	6.3	La migration et l'emploi	84
CC	ONCI	LUSION	87
Aì	NNE	XE MÉTHODOLOGIQUE	89
QU	JES1	TIONNAIRE	97
Li	ste (des tableaux	
Ta	bleau	1 - Nombre de répondants par région administrative suréchantillonnée	6
Ta	bleau	2 - Plus haut niveau de scolarité complété	7
Ta	bleau	3 - Occupation des répondants au cours de la dernière année	8
Ta	bleau	14 - Revenu brut des répondants pour l'année 2003	8
Ta	bleau	1 5 - Nombre d'enfants des répondants	9
Ta	bleau	1 6 - Langue maternelle des répondants	9
Ta	bleau	17 - Profil de migration des répondants	10
Ta	bleau	ı 8 - Plus haut niveau de scolarité complété	13
Ta	bleau	19 - Occupation des répondants durant l'année 2003 (en %)	14
Ta	bleau	10 - Revenu brut des répondants pour l'année 2003	15
Ta	bleau	11 - Profil de migration des répondants de l'Abitibi-Témiscamingue	16
Ta	bleau	12 - Profil de migration selon le sexe des répondants (en %)	17
Та	blear	13 - Profil de migration selon l'âge des répondants (en %)	18

Tableau 14 - Profil de migration selon le plus haut niveau de scolarité complété (en %)	20
Tableau 15 - Profil de déplacement lors du départ du domicile familial	21
Tableau 16 - Connaissance du lieu de la première migration et contact avec les	
parents dans les premiers temps (en %)	22
Tableau 17 - Raisons du départ du domicile familial (en %)	23
Tableau 18 - Situation des répondants lors du départ du foyer familial (en %)	24
Tableau 19 - Raisons qui expliquent la première migration (en %)	25
Tableau 20 - Raisons spécifiques qui expliquent la première migration (en %)	26
Tableau 21 - Raisons du départ hors Québec pour plus de six mois (en %)	27
Tableau 22 - Âge à la première migration selon le sexe (en %)	27
Tableau 23 - Personnes qui ont aidé au déménagement lors de la première migration	28
Tableau 24 - Déménagement au lieu d'accueil en même temps que d'autres personnes	
de la région	
Tableau 25 - Type d'habitation choisi lors de la première migration	
Tableau 26 - Sources de revenus au moment de l'arrivée au lieu d'accueil (en %)	30
Tableau 27 - Ce qui a contribué à mettre les répondants en contact avec de nouvelles connaissances	30
Tableau 28 - Endroit dans le quartier où il a été plus facile de faire de nouvelles connaissances	31
Tableau 29 - Raisons qui pourraient justifier un retour au lieu d'origine selon le profil de migration (en %)	
Tableau 30 - Raisons qui expliquent le retour au lieu d'origine selon le profil de migration (en %)	
Tableau 31 - Influence du projet Place aux jeunes sur le retour dans la région d'origine	
Tableau 32 - Influence du projet Place aux jeunes sur un retour potentiel dans la région d'origine	
Tableau 33 - Plus haut niveau de scolarité obtenu par les non-migrants (en %)	37
Tableau 34 - Revenu brut des <i>non-migrants</i> pour l'année 2003	37
Tableau 35 - Situation des <i>non-migrants</i> au moment de l'enquête (en %)	38
Tableau 36 - Activités des non-migrants au moment de l'enquête (en %)	38
Tableau 37 - Raisons des non-migrants pour être restés au lieu d'origine (en %)	39

Tableau 38 -	Région d'origine des migrants entrants	40
Tableau 39 -	Plus haut niveau de scolarité obtenu par les migrants entrants	41
Tableau 40 -	Revenu brut des migrants entrants pour l'année 2003	41
Tableau 41 -	Raisons qui expliquent l'établissement des <i>migrants entrants</i> dans la région (en %)	43
Tableau 42 -	Situation sociale des <i>migrants entrants</i> à leur arrivée dans la région (en %)	44
Tableau 43 -	Fréquentation des personnes originaires du même lieu	45
Tableau 44 -	Nombre de visites par année chez les parents ou amis dans la municipalité d'origine	46
Tableau 45 -	Intérêt pour l'avenir du lieu d'origine	46
Tableau 46 -	Représentation de l'administration locale au lieu d'origine selon le profil de migration (en %)	48
Tableau 47 -	Représentation des services au lieu d'origine selon le profil de migration (en %) (addition des réponses tout à fait d'accord et plutôt d'accord)	49
Tableau 48 -	Représentation de l'environnement social au lieu d'origine selon le profil de migration (en %) (addition des réponses tout à fait d'accord et plutôt d'accord)	50
Tableau 49 -	Perception sur la capacité des jeunes générations à développer leur lieu d'origine selon le profil de migration (en %)	51
Tableau 50 -	Territoire d'identification des répondants selon le profil de migration (en %) (addition des réponses beaucoup et assez)	54
Tableau 51 -	Communauté d'identification des répondants selon le profil de migration (en %)	55
Tableau 52 -	Éléments importants au lieu actuel de résidence selon le profil de migration (en %)	57
Tableau 53 -	Raisons liées au choix du lieu actuel de résidence selon le profil de migration(en %)	59
Tableau 54 -	Stabilité du lieu actuel de résidence selon le profil de migration (en %)	60
Tableau 55 -	Intention de revenir vivre au lieu d'origine selon le profil de migration (en %)	61
Tableau 56 -	Raisons pouvant justifier un retour au lieu d'origine selon le profil de migration (en %)	62

Tableau 5/-	Intention de partir de nouveau à l'extérieur du Québec pour une période
	prolongée selon le profil de migration (en %)63
Tableau 58 -	Intention de vivre à l'extérieur du Québec pour une période de plus de
	six mois selon le profil de migration (en %)64
Tableau 59 -	Raisons pouvant amener à partir à l'extérieur du Québec pour plus de
	six mois selon le profil de migration (en %)66
Tableau 60 -	Relations sociales au lieu actuel de résidence selon le profil de migration
	(en %) (addition des réponses très souvent et assez souvent)
	Implications au lieu actuel de résidence selon le profil de migration (% des réponses affirmatives)69
	Activités sociales au lieu actuel de résidence selon le profil de migration (% des réponses affirmatives)69
	Opinions sur les grandes villes selon le profil de migration (en %)
	(addition des réponses tout à fait d'accord et plutôt d'accord)71
Tableau 64 -	Opinions sur les régions selon le profil de migration (en %) (addition des réponses tout à fait d'accord et plutôt d'accord)
Tableau 65 -	Choix de destinations lors d'un éventuel déménagement selon le profil de migration (en %)
Tableau 66 -	Opinions des répondants concernant leur avenir professionnel selon le profil de migration (en %) (addition des réponses tout à fait d'accord et plutôt d'accord)
Tableau 67 -	Priorités des répondants en regard de l'emploi selon le profil de
	migration (en %)76
	Aspects importants en regard du travail selon le profil de migration (% des réponses beaucoup)
	Expériences des répondants sur le marché du travail selon le profil de migration (en %) (addition des réponses tout à fait d'accord et plutôt d'accord)
	Utilisation des services de recherche d'emploi selon le profil de migration (en %)
Tableau 71 -	Opinions des répondants concernant l'emploi au lieu d'origine selon le profil de migration (en %) (addition des réponses tout à fait d'accord et plutôt d'accord)

Tableau 72 -	Opinions des répondants sur la migration et l'emploi au lieu d'origine	
	selon le profil de migration (en %) (addition des réponses tout à fait	
	d'accord et plutôt d'accord)	.82
Tableau 73 -	Opinions des répondants concernant les études au lieu d'origine selon le	
	profil de migration (en %) (addition des réponses tout à fait d'accord et	
	plutôt d'accord)	.83
Tableau 74 -	Opinions des répondants sur les compétences en emploi selon le profil	
	de migration (en %) (addition des réponses tout à fait d'accord et plutôt	
	d'accord)	.84
Tableau 75 -	Impacts de la première migration sur le marché du travail selon le profil	
	de migration (% des réponses affirmatives)	.85

Quelques faits saillants

1. Les caractéristiques des répondants de la région

L'échantillon régional est composé de 384 répondants âgés entre 20 et 34 ans.

- 27 % demeurent encore au lieu d'origine (non-migrants);
- 23 % ont migré à l'intérieur de la région (migrants intrarégionaux);
- 11 % ont quitté la région (migrants interrégionaux sortants);
- 29 % ont quitté la région pour ensuite revenir s'y installer (*migrants interrégionaux de retour*);
- 10 % proviennent d'ailleurs et sont venus s'installer dans la région (migrants interrégionaux entrants).

Les femmes migrent davantage que les hommes et sont plus enclines à effectuer un retour dans leur milieu d'origine.

Plus le niveau d'études des répondants est élevé, plus la tendance à migrer augmente.

2. Partir du domicile familial

Vivre sa vie (76 %) et poursuivre des études (53 %) représentent les raisons les plus souvent invoquées pour justifier le départ du domicile familial.

Dans l'ensemble, les répondants invoquent sensiblement les mêmes raisons pour expliquer le départ du foyer familial que pour justifier une première migration.

Mis à part la poursuite des études, les raisons qui justifient le départ des jeunes de la région ne sont pas nécessairement reliées à un projet concret, mais plutôt à un désir d'investir dans sa vie.

Les jeunes ne semblent pas vouloir quitter à tout prix leur milieu d'origine, car 68 % des migrants ont répondu qu'ils auraient pu continuer à y vivre.

Lorsque les jeunes décident de quitter le domicile familial, 64 % demeurent dans la région, 31 % se déplacent vers une autre région tandis que 5 % migrent en dehors du Québec.

3. La première migration

77 % des jeunes ont vécu leur première migration entre l'âge de 16 et 19 ans.

78 % des jeunes invoquent le désir de vivre leur vie, 73 %, la volonté d'améliorer leurs perspectives d'avenir et 64 %, la poursuite des études pour expliquer la première migration à l'extérieur de leur municipalité d'origine.

Ils choisissent généralement de migrer vers un lieu qu'ils connaissent plus ou moins, même s'ils avaient pu aller ailleurs.

On ne part pas pour fuir le domicile familial, car les migrants entretiennent des contacts réguliers avec leurs parents après leur départ.

À leur arrivée au lieu du déménagement, les répondants choisissent principalement de s'établir en appartement et optent pour vivre en colocation.

4. Partir pour mieux revenir?

Selon les jeunes qui ont migré, 61 % seraient prêts à revenir à leur lieu d'origine si les circonstances s'y prêtaient.

La principale raison expliquant le retour des jeunes en Abitibi-Témiscamingue concerne l'accès à une bonne qualité de vie (86 %). Or, lorsqu'ils sont interrogés sur les raisons susceptibles de motiver un retour potentiel, les jeunes mentionnent en premier lieu le désir de se rapprocher de leurs parents (94 %).

Parmi l'ensemble des répondants, 73 % ont quitté leur lieu d'origine pour s'établir ailleurs dans leur région ou dans une autre région. De ceux-ci, plus d'une personne sur deux (52 %) revient s'établir dans sa communauté ou sa région d'origine.

5. Pourquoi rester?

Les *non-migrants* invoquent principalement la proximité de la famille, des amis, de la nature et la qualité de vie pour justifier le fait d'être resté dans leur milieu d'origine.

La majorité des *non-migrants* apprécient demeurer au sein de leur municipalité d'origine malgré le fait qu'ils soient généralement moins scolarisés et gagnent moins d'argent que les jeunes ayant migré.

6. Ceux qui arrivent

La plus grande proportion de ces nouveaux venus en Abitibi-Témiscamingue provient du Nord-du-Québec (26 %) et des grands centres comme Montréal (13 %) et Québec (12 %).

Ce qui les amène dans la région est principalement relié à leur bien-être, car ils affirment à 82 % être venus pour avoir une bonne qualité de vie et à 75 %, pour vivre leur vie.

7. Les représentations du milieu d'origine

Bien qu'ils aient quitté leur lieu d'origine, une majorité de répondants conservent un intérêt envers celui-ci.

En ce qui concerne l'administration locale, 64 % des répondants partagent la croyance que les décideurs du lieu d'origine ne bougent pas assez vite.

La représentation de l'environnement social au sein du lieu d'origine demeure positive pour une majorité de répondants.

En regard des perspectives d'avenir, 82 % des répondants estiment qu'il sera possible pour les jeunes générations de développer leur lieu d'origine et ses environs.

8. La mobilité potentielle en lien avec le milieu actuel de résidence

Lorsqu'interrogés sur ce qu'ils considéraient le plus important à l'endroit où ils vivaient au moment de l'enquête, les répondants ont d'abord souligné la présence de végétation (27 %).

Parmi les répondants, 62 % affirment que le lieu actuel de résidence est définitif. Par ailleurs, 60 % des jeunes vivant à l'extérieur de leur lieu d'origine au moment de l'enquête seraient prêts à revenir à ce lieu si les circonstances s'y prêtaient. Pour ce faire, 86 % de ces répondants seraient intéressés à revenir pour gagner leur vie, 86 %, pour se rapprocher des parents et 81 %, pour avoir une bonne qualité de vie.

Si les répondants avaient le choix de déménager, 31 % iraient s'établir dans une ville moyenne et 25 %, dans la banlieue d'une grande ville. Seulement 3 % choisiraient la grande ville. À l'inverse, 41 % opteraient pour la vie rurale, à la campagne (28 %) ou dans un village (13 %).

9. Les jeunes et l'emploi

Bien que 62 % des répondants s'entendent pour dire que la situation économique de leur région d'origine est difficile, 80 % des jeunes sont confiants de toujours occuper un emploi. De plus, la majorité des répondants (79 %) croient qu'il leur sera facile de se trouver un emploi dans leur domaine d'études.

Par ailleurs, 56 % des répondants recherchent d'abord un travail qui leur apparaît intéressant, tandis que 38 % préfèrent plutôt un emploi stable et 7 %, un emploi bien payé. Parmi l'ensemble des répondants, 82 % affirment qu'avoir un travail qui leur procure une satisfaction personnelle, a beaucoup d'importance pour eux. À l'inverse, avoir un travail qui paie bien (41 %) ou travailler avec des gens que l'on connaît (30 %) sont des facteurs auxquels les jeunes accordent moins d'intérêt.

La personnalité constitue un facteur important pour se trouver un travail chez 91 % des répondants. Les contacts personnels représentent également un facteur important sauf peut-être pour les *migrants interrégionaux sortants* qui doivent refaire leur réseau social à l'extérieur de la région. Les *migrants intrarégionaux* semblent les plus avantagés, car ils peuvent avoir accès à un plus large bassin d'emplois que les *non-migrants* tout en bénéficiant de la proximité de leur réseau de contacts.

Enfin, 55 % des répondants ont déjà utilisé les services de recherche d'emploi offerts dans leur région d'origine. Cependant, les répondants qui ne quittent pas la région les utilisent davantage.

Introduction

Depuis onze ans, le *Groupe de recherche sur la migration des jeunes* (GRMJ) étudie la question de la migration des jeunes Québécois, mais, plus encore, le rapport des jeunes au territoire québécois, subdivisé en régions administratives aux fins de la recherche. L'équipe qui compose ce groupe est interdisciplinaire et interuniversitaire (voir la liste des membres en page iii). Plusieurs étudiants et agents de recherche ont apporté leur collaboration à une étape ou l'autre de la recherche. Elle sera signalée dans les rapports de recherche auxquels ils auront contribué.

Amorcés par un travail de réflexion théorique (Gauthier, 1997) sur ce que plusieurs percevaient comme le problème de l'exode des jeunes, les travaux du GRMJ se sont rapidement orientés autour du concept de *migration* entendue comme mobilité géographique hors du lieu d'origine impliquant une certaine durée. Le concept d'exode faisait référence à un certain déterminisme, le plus souvent économique, et au caractère quasi irréversible. Le concept de migration fait plutôt appel au rôle d'acteur social du jeune à l'âge de la socialisation, de la formation de l'identité et de la transition vers la vie adulte. Cette approche théorique pave la voie à une conception plus large de la réalité à l'étude et à diverses attitudes qui atténuent les dimensions négatives de la rétention, généralement associées à l'exode. Ainsi, le concept appelle, en amont, la référence au sentiment d'appartenance et, en aval, au pouvoir d'attraction qu'exercent certains lieux. Pendant le processus migratoire, il suggère le maintien du lien avec le milieu d'origine au lieu de la fuite par l'exode. Plus encore, le concept de migration implique ceux d'intégration, tant au lieu d'arrivée qu'à celui du retour lorsqu'il y a lieu, et d'insertion sociale et professionnelle dans tous les cas.

Au-delà de ces considérations d'ordre théorique, l'enquête par entrevue réalisée durant la deuxième moitié de la décennie de 1990 a clairement indiqué que le terme de migration rendait mieux compte de ce que les jeunes disent eux-mêmes de leur parcours : personne ne perçoit son départ comme un exode et peu, parmi les répondants, avaient une représentation négative de leur milieu d'origine. Les motifs de départ avaient un lien

étroit avec cette étape du cycle de vie orientée vers la construction de soi et la transition vers la vie adulte.

Jugeant important d'analyser le phénomène à partir de ce cadre théorique et du discours des jeunes eux-mêmes, le GRMJ a effectué, au fil des ans, plusieurs recherches de nature empirique. En 1998-1999, il réalisait 102 entrevues en profondeur avec des jeunes migrants et *non-migrants*. Une vérification statistique s'imposait ensuite. En 1999-2000, le GRMJ conduisait un vaste sondage téléphonique auprès de 5 518 jeunes Québécois francophones âgés de 20 à 34 ans. Le choix d'étendre le sondage aux 30-34 ans a été motivé par le besoin d'identifier de manière plus précise la période de la vie où la migration perd de son ampleur et non parce que les 30-34 ans appartiennent encore à la catégorie des jeunes.

Ce sondage a donné lieu à plusieurs analyses fournissant des éclairages variés et novateurs sur le phénomène de la migration des jeunes, tant à l'échelle nationale que régionale. Certaines de ces analyses ont permis de confirmer ou d'apporter des précisions aux résultats de l'enquête qualitative précédente tandis que d'autres ont révélé des aspects insoupçonnés du phénomène, en particulier la possibilité de retour, une représentation généralement positive du lieu d'origine, l'existence d'âges plus sensibles que d'autres à la migration dans le parcours de vie.

Deux volumes et plusieurs rapports de recherche et articles ont émané de ces recherches dont on trouve la référence sur le site de l'Observatoire Jeunes et Société : www.obsjeunes.qc.ca.

En 2004, soit cinq ans après le premier sondage, le GRMJ reprenait l'enquête et a rejoint, cette fois, 5 997 jeunes adultes de 20-34 ans. Une révision attentive du questionnaire fut effectuée², mais aussi sa traduction en anglais de façon à ce que la langue ne soit pas un obstacle à son administration auprès de l'ensemble de la population jeune du Québec.

_

¹ Voir le rapport national : Gauthier, Madeleine, Marc Molgat et Serge Côté avec la collaboration de David Mercier, Nathalie St-Laurent, Dominique Potvin et Frédéric Deschenaux, La migration des jeunes au Québec. Résultats d'un sondage auprès des 20-34 ans du Québec, Montréal, INRS Urbanisation, Culture et Société, 2001 et http://www.obsjeunes.gc.ca/f/Projets/espace/realisations/Sondage-20-34.pdf.

² Il faut remercier ici monsieur Hervé Gauthier de l'Institut de la statistique du Québec pour son importante collaboration à la révision du questionnaire.

Des suréchantillons d'anglophones et d'autochtones de même que des suréchantillons régionaux se sont ajoutés à l'échantillon de base dans le but de rejoindre un nombre suffisant de répondants qui permet d'enrichir l'analyse statistique.

Le financement de l'échantillon de base, y incluant une partie de l'échantillon constitué des anglophones et la totalité de celui sur les autochtones, et de l'analyse des données provient de l'Alliance de recherche universités/communautés (ARUC) intitulée « Insertion et participation des jeunes en région », subvention obtenue par concours auprès du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada. Le suréchantillon concernant les anglophones a été financé par Patrimoine Canada et la Table communautaire du Comité national de développement des ressources humaines pour la communauté minoritaire anglophone. Le financement des suréchantillons régionaux provient de plusieurs sources : Forum Jeunesse Estrie et Emploi Québec Estrie, Emploi Québec Chaudière-Appalaches, Emploi Québec Capitale-Nationale, Le Club Initiative Jeunesse de la Mauricie, Conférence régionale des élus de la Mauricie, Conférence régionale des élus du Saguenay—Lac-Saint-Jean, ministère du Développement économique et régional et de la Recherche et l'Université du Québec, Chaire Desjardins en développement des petites collectivités (UQAT), Forum jeunesse de l'Abitibi-Témiscamingue, Emploi Québec Bas-Saint-Laurent et Commission Jeunesse Bas-Saint-Laurent, Emploi Québec Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine.

1. LES PARAMÈTRES DE L'ENQUÊTE

La présente étude se veut une réitération du sondage effectué en 1999-2000. La méthodologie utilisée lors du premier sondage fut reprise intégralement pour celui-ci. C'est ainsi que près de 5 997 jeunes Québécois âgés entre 20 et 34 ans ont été interrogés. Le questionnaire a été administré par la firme *Léger Marketing* entre les mois de mai 2004 et février 2005.

1.1 La formation de l'échantillon

Un premier échantillon national de 2 700 cas a été constitué au sein des 17 régions administratives du Québec³. À cela s'ajoute un suréchantillonnage de 2 179 cas pour neuf régions du Québec, c'est-à-dire: Bas-Saint-Laurent, Saguenay—Lac-Saint-Jean, Capitale-Nationale, Mauricie, Estrie, Abitibi-Témiscamingue, Côte-Nord, Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine et Chaudière-Appalaches. De plus, un fichier de 1 081 anglophones et un autre regroupant 168 autochtones (dont 37 en supplément de ceux qui ont été tirés aléatoirement dans l'échantillon) ont été constitués pour des fins particulières. Au total, l'enquête regroupe 5 997 répondants, répartis selon leur région d'échantillonnage:

- Les 8 régions administratives non suréchantillonnées : 2 757 répondants ;
- Les 9 régions administratives suréchantillonnées : 3 240 répondants (tableau 1).

³ Voir l'annexe méthodologique pour le mode de constitution de l'échantillon.

Tableau 1 - Nombre de répondants par région administrative suréchantillonnée

Nº de région	Régions	Répondants
01-	Bas-Saint-Laurent	314
02-	Saguenay—Lac-Saint-Jean	322
03-	Capitale-Nationale	420
04-	Mauricie	404
05-	• Estrie	424
08-	Abitibi-Témiscamingue	390
09-	Côte-Nord	342
11-	Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine	307
12-	Chaudière-Appalaches	317
	Total	3 240 ⁴

Source: GRMJ, Sondage sur la migration des jeunes, 2004-2005.

Les répondants faisant parti de l'échantillon de l'Abitibi-Témiscamingue ont été sélectionnés à partir de la région d'échantillonnage. Rappelons brièvement que la région d'échantillonnage est déterminée par la région où se situe le domicile rejoint par téléphone, pouvant correspondre ou non au domicile du répondant⁵. Ce faisant, certains répondants peuvent ne jamais avoir vécu dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue. Ils peuvent avoir été joints par le biais de leurs parents déménagés en Abitibi-Témiscamingue après leur départ du domicile familial.

Afin de contrer cette lacune, une sélection a été effectuée afin de conserver uniquement les répondants dont le lieu d'origine et/ou le lieu actuel de résidence (au moment de l'enquête) correspondent à la région d'échantillonnage de l'Abitibi-Témiscamingue. Ont donc été exclus les répondants qui n'ont jamais vécu dans cette région ou qui y ont vécu à un moment de leur trajectoire migratoire, excluant le lieu actuel de résidence. Ce faisant, les seuls migrants non originaires de l'Abitibi-Témiscamingue sont les migrants entrants, vivant dans la région au moment de l'enquête, mais originaires d'une autre région. Par conséquent, tous les autres répondants (non-migrants et migrants) sont originaires de l'Abitibi-Témiscamingue. Cette sélection a écarté 6 des 390 cas que compte l'échantillon de l'Abitibi-Témiscamingue, pour un total de 384 cas.

⁴ Données non pondérées.

⁵ Se référer à la troisième page de l'annexe méthodologique pour de plus amples informations à ce propos.

1.2 Les caractéristiques générales des répondants

Le fichier total (5 997 cas) a été pondéré afin de redonner à chaque contingent régional et linguistique son poids dans la population québécoise des personnes du même âge. Ainsi, le fichier total pondéré est composé à 51 % d'hommes et à 49 % de femmes. Les 20-24 ans ainsi que les 25-29 ans représentent chacun 34 % de l'échantillon total tandis que les 30-34 ans suivent de près avec 32 %.

Seulement 3 % des répondants sont sans diplôme ou n'ont pas terminé les études secondaires (tableau 2). Les répondants dont le plus haut niveau de scolarité complété est un diplôme secondaire (général ou professionnel) ou moins constituent 28 % de l'échantillon. Le niveau collégial (général ou professionnel) représente le plus haut niveau de scolarité complété pour 38 % des personnes interviewées. Enfin, 34 % des répondants possèdent un diplôme d'études universitaires dont 8 % des cycles supérieurs. À noter que certains répondants peuvent, au moment de l'enquête, poursuivre des études à un niveau supérieur à celui qu'ils ont complété.

Tableau 2 - Plus haut niveau de scolarité complété

Quel est le plus haut niveau de scolarité, pour lequel vous avez obtenu un diplôme ?	%
Aucun diplôme	1
Primaire	2
Secondaire général	17
Secondaire professionnel (technique)	8
Collégial général	16
Collégial professionnel (technique)	22
Baccalauréat	26
Maîtrise	7
Doctorat	1
Total	100

Source: GRMJ, Sondage sur la migration des jeunes, 2004-2005.

Durant l'année de l'enquête, 61 % des répondants étaient en emploi. Parmi ceux-ci, 89 % travaillaient à temps plein (tableau 3). À l'inverse, seulement 4 % des répondants étaient

à la recherche d'un emploi. Le quart (25 %) des personnes interrogées étaient aux études et 9 % étaient à la maison.

Tableau 3 - Occupation des répondants au cours de la dernière année

Occupation principale	%
au travail	61
à la recherche d'un emploi	4
aux études	25
à la maison	9
autre	1
Total	100

Source: GRMJ, Sondage sur la migration des jeunes, 2004-2005.

La moitié des répondants (51 %) ont eu des revenus bruts se situant entre 20 000 \$ et 59 999 \$ durant l'année 2003 (tableau 4). La tranche de revenu entre 30 000 \$ et 39 999 \$ rejoint 18 % des répondants. Les revenus de moins de 20 000 \$ représentent 43 % des répondants (des étudiants dans la majorité des cas) et ceux de 60 000 \$ et plus, 6 %.

Tableau 4 - Revenu brut des répondants pour l'année 2003

Quel a été votre revenu personnel provenant de toutes sources, avant impôts et déductions, pour l'année 2003 ?	%
aucun revenu	2
1 \$ à 4 999 \$	5
5 000 \$ à 9 999 \$	12
10 000 \$ à 14 999 \$	12
15 000 \$ à 19 999 \$	12
20 000 \$ à 29 999 \$	17
30 000 \$ à 39 999 \$	18
40 000 \$ à 59 999 \$	16
60 000 \$ à 79 999 \$	4
80 000 \$ à 99 999 \$	1
100 000 \$ et plus	1
Total	100

Source: GRMJ, Sondage sur la migration des jeunes, 2004-2005.

Près des deux tiers des personnes interrogées (63 %) avaient un conjoint au moment de l'enquête et la majorité des répondants (66 %) n'avaient pas d'enfants (tableau 5).

Tableau 5 - Nombre d'enfants des répondants

Nombre	%
Non (aucun)	66
1	16
2	13
3	4
4 ou plus	1
Total	100

Source: GRMJ, Sondage sur la migration des jeunes, 2004-2005.

L'échantillon est composé en grande majorité (78 %) de personnes dont la langue maternelle est le français (tableau 6). Ceux pour qui l'anglais est la première langue apprise représentent 7 % des répondants. Enfin, 13 % de l'échantillon ont une autre langue que le français et l'anglais comme langue maternelle.

Tableau 6 - Langue maternelle des répondants

Langue maternelle, c'est-à-dire la première langue apprise et encore comprise	%
Français	78
Anglais	7
Français et anglais	2
Autre	13
Total	100

Source: GRMJ, Sondage sur la migration des jeunes, 2004-2005.

1.3 Le profil de migration des répondants

Parmi l'ensemble des répondants, 37,3 % n'ont pas migré et sont demeurés chez leurs parents ou dans la même municipalité qu'eux (tableau 7). C'est donc dire que 62,7 % ont quitté leur municipalité d'origine. Ainsi, 9,8 % se sont déplacés à l'intérieur de leur région d'origine (incluant les déménageurs) tandis que 36,3 % ont migré vers une autre région. Enfin, 16,7 % des répondants sont revenus s'établir dans leur région d'origine.

Tableau 7 - Profil de migration des répondants

Type	Définition	%
Non-migrant 1	Individu habitant chez ses parents, dans la municipalité d'origine, et n'ayant jamais vécu ailleurs ;	16,9
Non-migrant 2	Individu habitant dans la municipalité d'origine et n'ayant jamais vécu dans une autre municipalité ;	20,4
Déménageur	Individu habitant dans une autre municipalité de la même agglomération de recensement ;	0,3
Migrant intrarégional	Individu habitant dans une autre municipalité de la région d'origine ;	7,1
Migrant intrarégional de retour	Individu habitant dans la municipalité d'origine et ayant vécu dans une autre municipalité de la région d'origine ;	2,4
Migrant interrégional**	Individu habitant dans une autre municipalité d'une autre région ;	36,3
Migrant interrégional de retour A	Individu habitant dans la municipalité d'origine et ayant vécu dans une autre municipalité d'une autre région ;	11,6
Migrant interrégional de retour B	Individu habitant dans une autre municipalité de la région d'origine et ayant déjà vécu dans une autre municipalité d'une autre région ;	5,1
	Total	100 % (5 997 cas)

^{**} Pour l'analyse des données de certaines régions, une distinction est faite entre les *migrants interrégionaux* qui quittent leur région d'origine et ceux qui, non originaires de la région, viennent y vivre. Ils sont désignés par le vocable migrant interrégional sortant ou entrant. Cette nuance est importante pour la compréhension de la formation des échantillons régionaux.

Source: GRMJ, Sondage sur la migration des jeunes, 2004-2005.

Ce portrait de l'échantillon total permettra éventuellement de comparer la région de l'Abitibi-Témiscamingue à l'ensemble du Québec. Les chapitres suivants concerneront exclusivement l'échantillon de l'Abitibi-Témiscamingue⁶.

⁶ On retrouvera des comparaisons entre les différentes régions du Québec suréchantillonnées dans le rapport présentant les résultats de l'ensemble de l'enquête. Voir : Gauthier, Madeleine, Patrice LeBlanc, Serge Côté, Frédéric Deschenaux, Camil Girard, Claude Laflamme, Marie-Odile Magan et Marc Molgat. *La migration des jeunes au Québec. Rapport national d'un sondage 2004-2005 auprès des 20-34 ans du Québec,* Montréal, INRS Urbanisation, Culture et Société, 2006.

2. LES CARACTÉRISTIQUES DES RÉPONDANTS DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

Nous examinerons dans ce chapitre les caractéristiques des répondants de l'Abitibi-Témiscamingue.

2.1 Les caractéristiques générales des répondants

L'échantillon pour la région de l'Abitibi-Témiscamingue est composé de 384 répondants. Après pondération, les femmes représentent 49 % de l'échantillon et les hommes, 51 %. Près du tiers des répondants sont âgés entre 25 et 29 ans ou entre 30 et 34 ans, tandis que les 20-24 ans représentent 34 % de l'échantillon (données non illustrées).

Au moment de l'enquête, 5 % des répondants étaient sans diplôme ou avaient seulement complété leur primaire (tableau 8). Le niveau secondaire (général 27 % et professionnel 16 %) représente le plus haut niveau de scolarité complété pour 43 % des répondants, et constitue par la même occasion la plus importante proportion de l'échantillon. Pour 35 % des répondants, le collégial (général 9 % et technique 26 %) représente le niveau de scolarité complété le plus élevé. Enfin, 17 % des répondants possèdent un diplôme d'études universitaires, dont 4% de 2^e et 3^e cycles.

Tableau 8 - Plus haut niveau de scolarité complété

Quel est le plus haut niveau de scolarité, pour lequel vous avez obtenu un diplôme ?	%
Aucun diplôme	2
Primaire	3
Secondaire général	27
Secondaire professionnel (technique)	16
Collégial général	9
Collégial professionnel (technique)	26
Baccalauréat	13
Maîtrise	3
Doctorat	1
Total	100

Source: GRMJ, Sondage sur la migration des jeunes, 2004-2005.

Lorsque l'on observe la différence entre le niveau de scolarité complété chez les répondants masculins et les répondants féminins, on remarque que les hommes ont tendance à terminer leurs études après le secondaire et le collégial tandis que les femmes poursuivent davantage jusqu'à l'université. En effet, 56 % de ceux pour qui le secondaire représente le plus haut niveau d'études complétées sont des hommes. Il en est de même pour le niveau collégial où ceux-ci sont majoritaires à 57 %, notamment en ce qui a trait au collégial professionnel. Par contre, 64 % de ceux qui ont terminé un baccalauréat sont des femmes. Cette tendance se confirme également au niveau de la maîtrise avec 67 % de femmes (données non illustrées).

Durant l'année 2003, 66 % des répondants avaient un emploi (tableau 9) dont 86 % à temps plein (données non illustrées). À l'inverse, seulement 5 % étaient à la recherche d'un emploi. Les autres poursuivaient leurs études (18 %) ou s'occupaient de la maison (11 %). Les hommes, comparativement aux femmes, étaient en plus grande proportion au travail (75 %) et à la recherche d'un emploi (8 %). Toutefois, celles-ci étaient plus nombreuses aux études (22 %) et à la maison (20 %).

Tableau 9 - Occupation des répondants durant l'année 2003 (en %)

Occupation principals	Se	Sexe		
Occupation principale	Homme	Femme	Total	
au travail	75	56	66	
à la recherche d'un emploi	8	2	5	
aux études	15	22	18	
à la maison	2	20	11	
Autre	0	0	0	
Total	100	100	100	

Source: GRMJ, Sondage sur la migration des jeunes, 2004-2005.

Près d'un répondant sur deux (48 %) a gagné moins de 20 000 \$ pour l'année 2003, tandis que 47 % ont eu un revenu se situant entre 20 000 \$ et 59 999 \$ (tableau 10). La plus grande proportion des personnes interrogées (17 %) se retrouve dans la tranche des 30 000 \$ à 39 999 \$. Ceux dont les revenus dépassent 60 000 \$ représentent 5 % de l'ensemble des répondants.

Tableau 10 - Revenu brut des répondants pour l'année 2003

Quel a été votre revenu personnel provenant de toutes sources, avant impôts et déductions, pour l'année 2003 ?	%
aucun revenu	2
1 \$ à 4 999 \$	7
5 000 \$ à 9 999 \$	13
10 000 \$ à 14 999 \$	14
15 000 \$ à 19 999 \$	12
20 000 \$ à 29 999 \$	14
30 000 \$ à 39 999 \$	17
40 000 \$ à 59 999 \$	16
60 000 \$ à 79 999 \$	3
80 000 \$ à 99 999 \$	1
100 000 \$ et plus	1
Total	100

Source: GRMJ, Sondage sur la migration des jeunes, 2004-2005.

2.2 Le profil de migration des répondants de la région

Les répondants de la région ont été regroupés en cinq catégories (tableau 11). Les premiers représentent 27 % de l'échantillon régional et sont considérés comme *non-migrants*, car ils habitent toujours au domicile familial ou dans la même municipalité que celui-ci. De leur côté, les *migrants intrarégionaux* (23 %) représentent un premier degré de déplacement, car ils vivent ou ont déjà vécu dans une autre localité située en Abitibi-Témiscamingue, mais n'ont jamais quitté la région pour plus de six mois. Les *migrants interrégionaux sortants* (11 %) quant à eux, ont quitté le domicile familial pour s'établir dans une autre région. D'autres jeunes quittent également leur région d'origine, mais reviennent s'y établir par la suite. Ce sont les *migrants interrégionaux de retour* représentant 29 % des répondants. Enfin, les *migrants interrégionaux entrants* (10 %) correspondent aux individus non originaires de l'Abitibi-Témiscamingue, mais qui sont venus s'y installer. Ainsi, 89 % des répondants vivaient au moment de l'enquête en Abitibi-Témiscamingue tandis que 11 % demeuraient dans une autre région administrative du Québec, au Canada ou dans un autre pays.

Tableau 11 - Profil de migration des répondants de l'Abitibi-Témiscamingue

	Type Définition			
1.	Non-migrant	Individu habitant ou non chez ses parents et n'ayant jamais vécu dans une autre municipalité;	27	
2.	Migrant intrarégional ⁷	Individu ayant toujours demeuré en Abitibi- Témiscamingue, mais n'ayant pas toujours vécu dans sa municipalité d'origine. Au moment de l'enquête, cet individu vivait soit dans une autre municipalité de la région ou était de retour dans sa localité d'origine ;	23	
3.	Migrant interrégional sortant	Individu vivant à l'extérieur de l'Abitibi-Témiscamingue au moment de l'enquête ;	11	
4.	Migrant interrégional de retour	Individu ayant vécu plus de six mois dans une autre région que l'Abitibi-Témiscamingue, mais qui y était revenu au moment de l'enquête ;	29	
5.	Migrant interrégional entrant	Individu non originaire de l'Abitibi-Témiscamingue, mais vivant en Abitibi-Témiscamingue au moment de l'enquête;	10	
		Total	100	

Source: GRMJ, Sondage sur la migration des jeunes, 2004-2005.

2.3 Le profil de migration des répondants selon leurs caractéristiques sociodémographiques

Chez les répondants qui demeurent dans la région, les hommes semblent plus sédentaires que les femmes, car on les retrouve en plus grande proportion (31 %) dans la catégorie des *non-migrants* (tableau 12). Pour sa part, la migration à l'intérieur de la région est similaire entre les hommes (23 %) et les femmes (24 %).

⁷ Sauf indication contraire, la catégorie *migrant intrarégional* inclut les *migrants intrarégionaux de retour*.

Parmi ceux qui se déplacent vers l'extérieur de la région, on remarque que les femmes ont davantage tendance à migrer que les hommes. En effet, lorsque l'on cumule les catégories des *migrants interrégionaux entrants* et *sortants*, le taux enregistré chez les femmes est de 20 % comparativement à 23 % chez les hommes. En regardant de plus près, on voit qu'une plus grande proportion d'hommes (15 %) vivait au moment de l'enquête à l'extérieur de la région comparativement aux femmes (8 %). Par contre, celles-ci étaient revenues en plus grand nombre (34 %) en Abitibi-Témiscamingue. En somme, les femmes migrent davantage que les hommes et sont plus enclines à effectuer un retour dans leur milieu d'origine. De plus, les nouveaux arrivants dans la région sont constitués majoritairement de femmes (12 %), ce qui témoigne aussi de la plus grande mobilité de celles-ci.

Tableau 12 - Profil de migration selon le sexe des répondants (en %)

Profil de migration	Se	Total	
Froju de migration	Нотте	Femme	Totat
1 - Non-migrant	31	22	27
2 - Migrant intrarégional	23	24	23
3 - Migrant interrégional sortant	15	8	11
4 - Migrant interrégional de retour	23	34	29
5 - Migrant interrégional entrant	8	12	10
Total	100	100	100

Source: GRMJ, Sondage sur la migration des jeunes, 2004-2005.

Les 20-24 ans constituent le groupe le plus sédentaire avec une proportion de 34 % de *non-migrants* (tableau 13). Le groupe des 30-34 ans suit de près avec 27 % de *non-migrants*, mais ceux-ci enregistrent une proportion de *migrants intrarégionaux* supérieure aux autres avec 28 %. Ainsi, on peut affirmer que chez les 20-24 ans (54 %) et les 30-34 ans (55 %), plus d'un répondant sur deux demeure dans la région sans en être sorti plus de six mois ; toutefois, ces derniers ont plus tendance à se déplacer à l'intérieur de la région.

Le groupe des 25-29 ans migre davantage en dehors de la région. D'une part, ces répondants enregistrent la plus faible proportion de *non-migrants* et de *migrants* intrarégionaux (total de 41 %). D'autre part, en additionnant les catégories des *migrants*

interrégionaux sortants et des migrants interrégionaux de retour, la proportion des 25-29 ans est la plus importante avec 47 %, suivie des 20-25 ans avec 40 %. À l'opposé, les 30-34 ans semblent moins enclins à quitter la région avec une proportion de 30 %. Par contre, ce sont eux qui reviennent le plus dans leur région avec un taux de retour de 80 % (données non illustrées).

Enfin, il ressort que les 30-34 ans comptent le plus grand nombre de *migrants interrégionaux entrants* (15 %), comparativement aux 25-29 ans (12 %) et aux 20-24 ans (6 %).

Tableau 13 - Profil de migration selon l'âge des répondants (en %)

Duofil do mionation	Âge	Âge des répondants			
Profil de migration	20-24 ans	25-29 ans	30-34 ans	Total	
1 - Non-migrant	34	20	27	27	
2 - Migrant intrarégional	20	21	28	23	
3 - Migrant interrégional sortant	14	12	6	11	
4 - Migrant interrégional de retour	26	35	24	29	
5 - Migrant interrégional entrant	6	12	15	10	
Total	100	100	100	100	

Source: GRMJ, Sondage sur la migration des jeunes, 2004-2005.

Le tableau 14 démontre que plus le niveau de scolarité des répondants est élevé, plus leur tendance à migrer augmente. Les *non-migrants* sont les moins scolarisés du groupe, car le secondaire (général 44 % et professionnel 19 %) correspond au plus haut niveau de scolarité complété pour 63 % d'entre eux. À cela s'ajoute une tranche de 8 % de répondants n'ayant pas complété leur secondaire. De plus, les *non-migrants* enregistrent la plus faible proportion de diplômés aux niveaux collégial (17 %) et universitaire (12 %; à égalité avec les *migrants intrarégionaux*) par rapport aux migrants.

Ceux qui migrent à l'intérieur de la région sont un peu plus scolarisés que les *non-migrants* et optent davantage pour les formations professionnelles. Au moment de l'enquête, 54 % des *migrants intrarégionaux* avaient en poche soit un diplôme du secondaire professionnel (23 %) ou du collégial professionnel (31 %). Néanmoins, le

niveau secondaire représente le plus haut degré de scolarité complété pour une majorité des *migrants intrarégionaux* (48 %).

Les *migrants interrégionaux sortants* sont probablement les plus scolarisés, car 79 % d'entre eux possédaient un diplôme de niveau collégial (42 %) ou universitaire (37 %) au moment de l'enquête. De plus, ils détiennent la plus forte proportion de répondants (29 %) ayant terminé un baccalauréat. À l'inverse, ils enregistrent la plus faible proportion de répondants (21 %) pour qui le secondaire (général 13 % et professionnel 8 %) constitue le plus haut niveau d'études complété.

Chez les *migrants interrégionaux de retour*, 71 % des répondants avaient complété une formation collégiale (48 %) ou universitaire (22 %). Ce sont eux qui enregistrent la plus forte proportion de répondants ayant atteint un niveau collégial professionnel (33 %).

La propension à la migration selon l'avancée du parcours scolaire s'applique peut-être moins bien aux *migrants interrégionaux entrants*. Lors du sondage, 11 % avaient tout au plus terminé leur primaire et 34 %, leur secondaire (général 16 % et professionnel 18 %). À l'opposé, cette catégorie de migrants enregistre la plus forte proportion de diplômés des cycles supérieurs avec 16 % (maîtrise 12 %, doctorat 4 %). Il est donc plus difficile de faire un lien entre le parcours migratoire de ces répondants et leur niveau de scolarité.

En somme, on constate que la majorité des migrants ayant quitté leur région (migrant interrégional sortant, de retour et entrant) possèdent un diplôme d'études collégiales ou universitaires. Ces mêmes individus sont également les seuls à avoir complété des études de cycles supérieurs.

Tableau 14 - Profil de migration selon le plus haut niveau de scolarité complété (en %)

		Niveau de scolarité complété								
Profil de migration	Aucun diplôme	Primaire	Secondaire général	Secondaire professionnel (technique)	Collégial général	Collégial professionnel (technique)	Baccalauréat	Maîtrise	Doctorat	Total
Non-migrant	2	6	44	19	4	13	12	0	0	100
Migrant intrarégional	1	1	25	23	7	31	12	0	0	100
Migrant interrégional sortant	0	0	13	8	16	26	29	8	0	100
Migrant interrégional de retour	1	1	19	9	15	33	16	6	0	100
Migrant interrégional entrant	2	9	16	18	7	23	9	12	4	100
Total	1	3	26	16	10	25	14	4	1	100

Source: GRMJ, Sondage sur la migration des jeunes, 2004-2005.

3. LA MIGRATION DES JEUNES DE LA RÉGION

Ce chapitre traite des différents aspects de la migration des jeunes de l'Abitibi-Témiscamingue. Sauf avis contraire, les données présentées porteront sur l'ensemble des 384 répondants de l'échantillon. Il sera successivement question du lieu d'origine, puis des raisons et des conditions de la première migration ainsi que du retour réel et potentiel dans la région.

3.1 Partir pour aller où?

Lorsque les jeunes décident de quitter le foyer familial, vers où se dirigent-ils ? Le sondage indique (tableau 15) qu'à proportion presque égale, ils s'installent d'abord dans la même ville que celle de leurs parents (32 %) ou se dirigent vers une autre région du Québec (31 %). Près d'un jeune sur quatre se déplacera toutefois dans la région, tandis que 8 % demeureront dans leur MRC d'origine. Enfin, d'autres quittent l'Abitibi-Témiscamingue pour s'installer à l'extérieur du Québec (5 %). Le sondage indique également qu'il n'y a pas de différence significative entre les hommes et les femmes quant à leur choix de destination.

Tableau 15 - Profil de déplacement lors du départ du domicile familial

Type de déplacement	%
Intra-ville	32
Intra-MRC (municipalité régionale de comté)	8
Intra-Région administrative	24
Extra- Région administrative	31
Extra-Québec	5
Total	100

Source: GRMJ, Sondage sur la migration des jeunes, 2004-2005.

La majorité (65 %) des personnes interrogées ayant déménagé dans une autre ville lors du départ du foyer familial connaissaient peu ou pas du tout leur nouveau lieu d'accueil. De plus, 85 % ont affirmé qu'ils auraient pu déménager ailleurs, tandis que pour 15 % des migrants, ce lieu était nécessaire (données non illustrées). Donc, une majorité de jeunes

choisissent de migrer vers un lieu qu'ils connaissent plus ou moins même s'ils avaient pu aller ailleurs.

Faute de bien connaître le lieu d'accueil, 59 % de l'ensemble des migrants ont affirmé avoir des amis déjà établis à cet endroit, ce qui pourrait avoir influencé les répondants dans leur choix de destination (tableau 16). Le fait d'avoir séjourné quelques jours dans la région d'accueil représente également un facteur significatif pour 55 % des migrants. De plus, on ne part pas pour fuir le domicile familial. Au contraire, les migrants entretiennent des contacts réguliers avec leurs parents (76 %).

Tableau 16 - Connaissance du lieu de la première migration et contact avec les parents dans les premiers temps (en %)

Lorsque vous avez déménagé lors de votre première migration est-ce que	oui
Vous avez téléphoné régulièrement à vos parents dans les premiers temps	76
Vos parents vous téléphonaient régulièrement	75
Vous connaissiez des amis déjà établis à cet endroit	59
Vous aviez déjà séjourné quelques jours dans cette région	55
Vous avez eu souvent des visites de votre famille durant cette période	44
Vous aviez des parents dans cette région	40
Vous connaissiez le quartier où vous êtes déménagé	29

Source: GRMJ, Sondage sur la migration des jeunes, 2004-2005.

En ce qui a trait aux migrants de la région qui déménagent à l'extérieur du Québec (migrants extra Québec 5 %), quelle direction prennent-ils ? En fait, les trois quarts des répondants qui migrent hors Québec pour plus de six mois, quittent vers une autre province canadienne tandis que l'autre quart est réparti par ordre d'importance entre l'Europe, le reste du monde et les États-Unis (données non illustrées).

3.2 Pourquoi partir?

Qu'est-ce qui incite les jeunes à quitter le foyer familial pour aller habiter ailleurs ? Dans un premier temps, il sera question des raisons qui amènent les jeunes à quitter le domicile familial, puis, dans un deuxième temps, un regard sera porté sur ce qui a poussé les répondants à migrer vers une autre ville.

Le désir de vivre sa vie (76 %) et celui de poursuivre des études (53 %) représentent les raisons les plus souvent invoquées pour justifier le départ du domicile familial (tableau 17). Il ressort également que certains jeunes quittent le foyer de leurs parents afin d'accéder à une bonne qualité de vie (47 %) ou pour travailler (34 %). L'apprentissage d'une langue étrangère (10 %) et l'achat d'une maison (9 %) constituent d'autres motifs possibles, liés à la concrétisation d'un projet personnel. En ce qui concerne les problèmes familiaux, 10 % des jeunes ont invoqué ce motif comme raison de leur départ. Dans l'ensemble, mis à part la poursuite des études, les raisons les plus souvent invoquées pour justifier le départ du domicile familial sont moins reliées à un projet concret (aller travailler, apprendre une autre langue ou acheter une maison, par exemple) qu'à un désir d'investir dans sa vie (vivre sa vie ou avoir une bonne qualité de vie, par exemple).

Tableau 17 - Raisons du départ du domicile familial (en %)

Pouvez-vous nous dire si les énoncés suivants expliquent votre départ du domicile familial?	oui
Vivre votre vie	76
Poursuivre des études	53
Avoir une bonne qualité de vie	47
Aller travailler	34
Suivre un conjoint	29
En raison de problèmes familiaux	10
Acheter une maison	9
Apprendre une autre langue	8

Source: GRMJ, Sondage sur la migration des jeunes, 2004-2005.

Le départ des répondants du foyer familial ne semble pas résulter d'une relation conflictuelle avec les parents, car 72 % de ceux qui sont partis affirment qu'ils auraient pu continuer à y demeurer (tableau 18). Il apparaît plutôt que les jeunes sentent le moment venu de voler de leurs propres ailes. En effet, 79 % des répondants croyaient que le temps était venu et 50 % savaient que leur départ était définitif. Seulement 21 % ont estimé que leur départ a été difficile. De plus, certains y voient même un défi car une proportion de 36 % a voulu, par ce geste, se prouver quelque chose à elle-même.

Tableau 18 - Situation des répondants lors du départ du foyer familial (en %)

Diriez-vous que les énoncés suivants correspondaient beaucoup, assez, un peu ou pas du tout à la situation qui était la vôtre lorsque vous avez quitté le domicile de vos parents?	beaucoup et assez
J'ai quitté la maison familiale parce que c'était le temps	79
Quand j'ai quitté la maison familiale, j'aurais pu rester chez mes parents si j'avais voulu	72
Quand j'ai quitté la maison familiale, je savais que c'était définitif	50
J'ai quitté la maison familiale pour me prouver quelque chose à moi-même	36
Quitter le domicile de mes parents a été difficile pour moi	21

Dans l'ensemble, les répondants invoquent sensiblement les mêmes raisons pour expliquer le départ du foyer familial et pour justifier une première migration (tableau 19). Ainsi, les jeunes justifient leur première migration notamment par le désir de vivre leur vie (78 %) et d'améliorer leurs perspectives d'avenir (73 %). La poursuite des études est aussi une raison importante chez 64 % des migrants. De façon plus partagée cette fois-ci, 52 % migrent pour avoir une bonne qualité de vie et 49 %, pour vivre l'aventure. Là encore, à l'exception de la poursuite des études, les raisons qui justifient une première migration ne sont pas nécessairement reliées à un projet concret (*faire de l'aide humanitaire* (4 %), *acheter une maison* (5 %), *apprendre une autre langue* (8 %), *pour le travail* (29 %), par exemple), mais plutôt à un désir d'investir dans sa vie : *vivre sa vie* (78 %), *améliorer ses perspectives d'avenir* (73 %), *avoir une bonne qualité de vie* (52 %) et *vivre l'aventure* (49 %).

Si 10 % des répondants expliquaient le départ du foyer familial en raison de problèmes familiaux, seulement 5 % mentionnent cet énoncé pour expliquer leur migration. De plus, si une proportion de 29 % de répondants expliquait le départ du domicile familial par le désir de suivre son conjoint, seulement 19 % invoquent cette raison pour justifier leur première migration. Donc, l'amour semble assez fort pour inciter à quitter les parents, mais pas toujours suffisamment pour quitter le lieu d'origine. Enfin, il n'y a pas de différence significative entre les hommes et les femmes (proportion de +/- 4 %) en ce qui a trait aux raisons de la première migration.

Tableau 19 - Raisons qui expliquent la première migration (en %)

Pouvez-vous nous dire si les énoncés suivants expliquent votre déménagement lors de votre première migration ?	oui
Pour vivre votre vie	78
Améliorer vos perspectives d'avenir	73
Poursuivre des études	64
Avoir une bonne qualité de vie	52
Vivre l'aventure	49
Vivre dans un environnement social auquel vous vous identifiez	31
Pour des raisons de travail	29
Pour bénéficier d'un meilleur contexte économique	21
Suivre ou rejoindre un conjoint	19
Pour la proximité de la nature	17
Mettre à profit vos compétences linguistiques	14
Suivre les conseils de vos parents ou professeurs	14
Pour vous rapprocher de la famille et des amis	9
Apprendre une autre langue	8
Pour demeurer dans un milieu majoritairement anglophone	7
Acheter une maison	5
En raison de problèmes familiaux	5
Pour faire de l'aide humanitaire	4
Pour éviter de vous sentir victime de discrimination	2
Pour des raisons liées au contexte politique du Québec	1
Pour des raisons liées aux lois linguistiques du Québec	1

Les jeunes interrogés ne semblent pas vouloir quitter à tout prix leur milieu d'origine, car 68 % des migrants ont répondu qu'ils auraient pu continuer à y vivre (tableau 20). Toutefois, on sent chez certains le besoin de s'affranchir du milieu d'origine : *j'avais d'autres ambitions que les gens de ce milieu* (33 %), *je voulais vivre loin des parents* (15 %), *les valeurs des gens ne correspondaient plus aux miennes* (13 %), *tout le monde était au courant de ma vie* (13 %), *c'était un milieu trop contrôlant* (10 %), *pour m'éloigner de ma gang de jeunesse* (8 %) et le désir de mieux s'émanciper personnellement : *j'aspirais à un autre style de vie* (48 %), *je voulais sortir de la routine* (42 %). En ce sens, être dans un nouvel environnement devient une expérience bénéfique pour les jeunes. Une proportion de 62 % de migrants croit que cela peut même augmenter leurs chances dans la vie.

De ce fait, on s'étonne moins que les motivations qui incitent les jeunes à déménager dans une autre ville reposent davantage sur des impressions ou des besoins personnels que sur des faits concrets (pour avoir de meilleures conditions de travail (39 %), mes compétences linguistiques n'étaient pas reconnues comme étant un atout (5 %) ou suffisante pour occuper un bon emploi (4 %), par exemple). Par contre, il ne faut pas négliger que 56 % des migrants expliquent leur déménagement par l'absence de leur programme d'études dans la région d'origine.

Tableau 20 - Raisons spécifiques qui expliquent la première migration (en %)

Plus spécifiquement, pouvez-vous nous dire si les affirmations suivantes correspondent beaucoup, assez, un peu ou pas du tout aux raisons qui expliquent votre déménagement lors de votre première migration?	beaucoup et assez
Mais j'aurais pu continuer à y vivre	68
Augmenter mes chances dans la vie	62
Mon programme d'études ne se donnait pas dans cette région	56
J'aspirais à un autre style de vie	48
Je voulais sortir de la routine	42
Pour avoir de meilleures conditions de travail	39
J'avais d'autres ambitions que les gens de ce milieu	33
Je voulais vivre loin des parents	15
Les valeurs des gens ne correspondaient plus aux miennes	13
Tout le monde était au courant de ma vie	13
C'était un milieu trop contrôlant	10
Pour m'éloigner de ma « gang de jeunesse »	8
Mes compétences linguistiques n'étaient pas reconnues comme étant un atout	5
Mes compétences linguistiques n'étaient pas suffisantes pour occuper un bon emploi	4

Source: GRMJ, Sondage sur la migration des jeunes, 2004-2005.

Chez 73 % des jeunes qui ont migré hors du Québec, la principale raison qui explique leur départ est d'abord pour vivre l'aventure (tableau 21). Plusieurs croient également (63 %) que ce départ va améliorer leurs perspectives d'avenir. D'autres profitent de cette occasion pour apprendre une autre langue (54 %) ou pour mettre à profit leurs compétences linguistiques (43 %). Enfin, si le travail a motivé le départ de 44 % de ceux qui ont migré à l'extérieur du Québec, seulement 26 % l'ont fait pour poursuivre leurs études.

Tableau 21 - Raisons du départ hors Québec pour plus de six mois⁸ (en %)

Parmi les raisons suivantes, lesquelles ont motivé votre départ à l'extérieur du Québec pour une période de plus de 6 mois ?	oui
Pour vivre l'aventure	73
Pour améliorer vos perspectives d'avenir	63
Pour apprendre une autre langue	54
Pour des raisons liées au travail	44
Pour mettre à profit vos compétences linguistiques	43
Pour poursuivre des études	26

3.3 Les conditions de la première migration

Comment se déroule la première migration ? D'abord, la majorité des jeunes (74 %) migrent entre l'âge de 16 et 19 ans (tableau 22). La moitié des femmes (51 %) migrent surtout entre 16 et 17 ans, tandis que les hommes se déplacent entre 16 et 17 ans (35 %) et entre 18 et 19 ans (35 %).

Tableau 22 - Âge à la première migration selon le sexe (en %)

Âge à la première migration	Sexe		Total
Age a la premiere migration	Нотте	Femme	Totat
15 ans et moins	3	3	3
16 ans à 17 ans	35	51	43
18 ans à 19 ans	35	27	31
20 ans à 24 ans	22	17	19
25 ans et plus	5	2	4
Total	100	100	100

Source: GRMJ, Sondage sur la migration des jeunes, 2004-2005.

Lorsque vient le temps de déménager, les jeunes reçoivent surtout de l'aide de leurs parents (76 %), des amis (12 %) et d'autres personnes (12 %) (tableau 23). Même s'ils en savent peu sur l'endroit où ils déménagent, 48 % des jeunes migrants connaissent déjà d'autres personnes de leur région qui déménagent au même endroit qu'eux (données non

-

⁸ En raison du faible nombre de répondants, il faut utiliser ces données avec prudence.

illustrées). Ces personnes sont surtout des amis (80 %), bien que 29 % des répondants déménagent en même temps que quelqu'un qu'ils connaissent peu (tableau 24).

Tableau 23 - Personnes qui ont aidé au déménagement lors de la première migration

Lorsque vous êtes allé vivre au lieu de votre première migration, qui vous a aidé à déménager?	%
Vos parents	76
Vos amis	12
Les deux	0
Aucun des deux	0
Autres	12
Total	100

Source: GRMJ, Sondage sur la migration des jeunes, 2004-2005.

Tableau 24 - Déménagement au lieu d'accueil en même temps que d'autres personnes de la région

Vous avez déménagé lors de votre première migration en même temps que d'autres personnes de votre région. Était-ce	%
Des amis	80
Quelqu'un d'autre	29
Votre blonde ou votre chum	23
Votre frère ou votre sœur	9

Source: GRMJ, Sondage sur la migration des jeunes, 2004-2005.

À leur arrivée au lieu d'accueil, les répondants choisissent de s'établir principalement en appartement (65 %) plutôt que d'habiter en chambre (13 %) ou en résidence étudiante (12 %) (tableau 25). Le choix d'aller vivre en appartement implique parfois des coûts élevés. C'est probablement la raison pour laquelle 77 % d'entre eux optent pour vivre avec d'autres comparativement à 23 % qui préfèrent vivre seuls (données non illustrées).

Tableau 25 - Type d'habitation choisi lors de la première migration

Lorsque vous avez déménagé lors de votre première migration, habitiez-vous	%
En appartement	65
En chambre	13
En résidence étudiante	12
Autre	10
Total	100

Pour assurer leur subsistance, les jeunes migrants comptent souvent sur plus d'une source de revenus (tableau 26). Les principales sources de revenus de ces jeunes au moment de leur arrivée au lieu d'accueil proviennent des revenus de travail (26 %), des prêts et bourses (23 %) et du soutien parental (23 %). Plusieurs d'entre eux (63 %) peuvent également compter sur une deuxième source de revenus. Ainsi, on retrouve sensiblement les mêmes sources, c'est-à-dire le soutien parental (16 %), les revenus de travail (15 %) et les prêts et bourses (11 %). Enfin, 36 % des migrants bénéficient d'une troisième source de revenus qui est principalement assumée par les parents (14 %). Dans l'ensemble, 64 % des jeunes migrants estiment que leur situation financière était très bonne ou plutôt bonne au moment de leur arrivée au lieu d'accueil (données non illustrées).

Tableau 26 - Sources de revenus au moment de l'arrivée au lieu d'accueil (en %)

Pourriez-vous me dire par ordre d'importance, quelle est la principale source de revenus que vous aviez au moment de votre arrivée?	1 ^{ère} source	2 ^e source	3 ^e source
Des revenus de travail	26	15	8
Des économies accumulées	12	9	7
Un soutien des parents	23	16	14
Une pension alimentaire	0	1	0
Des prêts et bourses	23	11	3
De l'assurance-chômage	4	2	0
De l'aide sociale	5	1	0
Des allocations familiales	0	3	1
Des revenus du conjoint	5	4	1
Autre	2	1	2
Pas de 2 ^e mention		37	-
Pas de 3 ^e mention		-	64
Total	100	100	100

De toute évidence, le milieu d'études représente l'élément le plus souvent mentionné (52 %) pour rencontrer de nouvelles personnes (tableau 27). Le milieu de travail (19 %) ainsi que le réseau de connaissances (12 %) sont également des moyens importants.

Tableau 27 - Ce qui a contribué à mettre les répondants en contact avec de nouvelles connaissances

Dans les premiers temps de votre arrivée au lieu de votre première migration, qu'est-ce qui a LE PLUS contribué à vous mettre en contact avec de nouvelles connaissances ? Est-ce?	%
Votre milieu d'études	52
Votre milieu de travail	19
Le quartier où vous habitiez	4
Les activités sociales et récréatives	7
La famille	6
Les amis ou les connaissances	12
Le conjoint ou la conjointe	0
Total	100

Dans le quartier, ce sont les bars et les restaurants (32 %) qui représentent les endroits les plus faciles pour se faire de nouvelles connaissances, puis le voisinage immédiat (20 %) (tableau 28).

Tableau 28 - Endroit dans le quartier où il a été plus facile de faire de nouvelles connaissances

Dans le quartier, au lieu de votre première migration, quel est l'endroit où il a été plus facile de faire de nouvelles connaissances ? Est-ce surtout?	%
Les bars et les restaurants	32
Le centre de loisirs du quartier	6
Les organisations communautaires du quartier	4
Les petits commerces du quartier	6
La garderie ou l'école des enfants	2
Les parcs	2
Le voisinage immédiat	20
Un autre endroit	28
Total	100

Source: GRMJ, Sondage sur la migration des jeunes, 2004-2005.

3.4 Partir pour mieux revenir?

Est-ce que le départ de sa municipalité d'origine est définitif ? Parmi l'ensemble des jeunes témiscabitibiens qui ont migré dans une autre municipalité de la région ou à l'extérieur de l'Abitibi-Témiscamingue, 61 % seraient prêts à revenir dans leur municipalité d'origine si les circonstances s'y prêtaient (données non illustrées).

Plusieurs raisons pourraient justifier un retour dans la municipalité d'origine (tableau 29). La famille constitue un facteur important puisque 94 % des répondants reviendraient pour se rapprocher des parents, 75 % pour élever les enfants et 50 % pour suivre un conjoint (surtout chez les *migrants intrarégionaux*). De plus, 63 % affirment que d'être plus proche des amis justifierait un retour. On voit donc que les raisons reliées au réseau social (famille, amis, conjoint) sont des facteurs importants qui pourraient expliquer un retour dans la municipalité d'origine. L'emploi est également un facteur fort important. En effet, revenir *pour gagner sa vie* est mentionné par 88 % des répondants, tandis que 63 %

d'entre eux reviendraient pour avoir de meilleures conditions de travail. D'autres facteurs reliés plus généralement au mode de vie pourraient également favoriser le retour: avoir une maison à soi (88 %), avoir une bonne qualité de vie (81 %) et la proximité de la nature (77 %). Ces deux derniers facteurs jouent cependant plus fortement pour les jeunes vivant à l'extérieur de la région que pour ceux qui y sont demeurés.

Tableau 29 - Raisons qui pourraient justifier un retour au lieu d'origine selon le profil de migration (en %)

Pourriez-vous nous dire si les énoncés suivants pourraient justifier votre retour dans votre municipalité d'origine?	Migrants intrarégionaux ⁹	Migrants interrégionaux sortants	Tous
Pour vous rapprocher de vos parents	88	100	94
Pour gagner votre vie	88	88	88
Pour avoir une maison à vous	88	88	88
Pour avoir une bonne qualité de vie	75	88	81
Pour la proximité de la nature	67	88	77
Pour élever vos enfants	75	75	75
Pour être plus proche de vos amis	63	63	63
Pour avoir de meilleures conditions de travail	63	63	63
Pour suivre ou pour rejoindre votre conjoint	63	38	50
Pour partir une petite entreprise ou reprendre l'entreprise familiale	38	50	44
Pour avoir un logement à plus bas prix	38	50	44
Pour vous rapprocher de vos enfants	50	13	31
Pour poursuivre des études	13	11	12

Source: GRMJ, Sondage sur la migration des jeunes, 2004-2005.

Si plusieurs des jeunes migrants pourraient envisager un retour dans leur municipalité d'origine, plusieurs autres sont déjà revenus dans la région, voire même dans leur municipalité d'origine. En fait, 42 % des jeunes qui se sont déplacés uniquement en Abitibi-Témiscamingue sont revenus vivre dans leur municipalité d'origine, tandis que 60 % des migrants qui ont vécu pendant plus de six mois dans une autre région

_

⁹ Ne comprend que les répondants vivant en Abitibi-Témiscamingue mais pas dans leur municipalité d'origine au moment de l'enquête.

administrative sont revenus en Abitibi-Témiscamingue (17 % dans la municipalité d'origine, 43 % ailleurs dans la région) (données non illustrées).

La principale raison expliquant le retour des *migrants intrarégionaux* et *interrégionaux* dans la municipalité d'origine ou dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue est la recherche d'une bonne qualité de vie (tableau 30). En effet, 86 % des migrants expliquent leur retour par ce facteur. Ensuite, pour plus de trois jeunes sur quatre, le retour au lieu d'origine s'explique par le fait d'aller y gagner sa vie (78 %) et de vivre à proximité de la nature (76 %). Se rapprocher des amis (74 %) et des parents (71 %) constitue les quatrième et cinquième raisons les plus mentionnées.

Ainsi, les facteurs explicatifs des retours potentiels (tableau 29) et des retours réels (tableau 30) ne sont pas tout à fait les mêmes. Si la volonté de se rapprocher des parents arrivait en tête de liste des motifs qui favoriseraient un retour éventuel (en cinquième place chez les migrants de retour), le désir d'avoir une bonne qualité de vie est la principale raison qui explique le retour dans le milieu d'origine (quatrième motif qui favoriserait un retour éventuel). Par ailleurs, la proximité de la nature et être plus proche des amis sont des facteurs qui prennent relativement plus d'importance chez ceux qui sont revenus comparativement à ceux qui seraient prêts à revenir. À l'inverse, l'obtention d'une maison, élever les enfants et se rapprocher des parents sont des facteurs qui perdent en importance.

Tableau 30 - Raisons qui expliquent le retour au lieu d'origine selon le profil de migration (en %)

Pourriez-vous nous dire si les		nicipalité igine	la région	la municipalité d'origine ou la région
énoncés suivants expliquent votre retour dans ?	Migrants intra- régionaux de retour	Migrants inter- régionaux de retour	Migrants inter- régionaux de retour	Tous
Pour avoir une bonne qualité de vie	100	80	86	86
Pour gagner votre vie	80	80	71	78
Pour la proximité de la nature	80	75	75	76
Pour être plus proche de vos amis	89	71	63	74
Pour vous rapprocher de vos parents	70	71	71	71
Pour élever vos enfants	60	50	57	54
Pour avoir une maison à vous	60	38	57	47
Pour avoir de meilleures conditions de travail	56	43	25	42
Pour avoir un logement à plus bas prix	30	45	29	38
Pour suivre ou pour rejoindre votre conjoint	40	35	38	37
Pour partir une petite entreprise ou reprendre l'entreprise familiale	30	15	14	19
Pour poursuivre les études	30	15	14	19
Pour vous rapprocher de vos enfants	11	15	13	14

Si l'on compare maintenant les motifs de retour (tableau 30) des *migrants intrarégionaux* avec ceux des *migrants interrégionaux*, on constate de légères différences. D'abord, la proximité de la nature revêt plus d'importance chez les *migrants interrégionaux* qui sont revenus dans la région, puisque ce facteur arrive au second rang (75 %) parmi tous les énoncés. Il en va de même avec le motif de se rapprocher des parents qui arrive en

troisième place (71 %), ex æquo avec le fait de retourner dans la région d'origine pour gagner sa vie.

Les *migrants interrégionaux* qui sont revenus dans leur municipalité d'origine, quant à eux, identifient dans le même ordre d'importance que l'ont fait les *migrants intrarégionaux de retour*, les facteurs qui expliquent leur retour, avec quelques points de pourcentage à la baisse dans la majorité des énoncés. La recherche d'un logement à plus bas prix s'avère un motif de retour plus fréquent chez les *migrants interrégionaux de retour* dans leur municipalité d'origine (45 %) que chez les *migrants intrarégionaux de retour* (30 %). Au contraire, d'autres motifs comme l'achat d'une maison (60 %), l'éducation des enfants (60 %) et l'acquisition d'une entreprise (30 %) s'observent plus fréquemment chez les *migrants intrarégionaux de retour que chez les migrants interrégionaux de retour que chez les migrants interrégionaux de retour.*

Le projet *Place aux jeunes (PAJ)* est un autre facteur qui pourrait influencer une personne migrante à revenir s'établir dans sa région d'origine. Parmi l'ensemble des migrants originaires de l'Abitibi-Témiscamingue, 33 % connaissent le projet *Place aux jeunes* et 14 % y ont déjà participé (données non illustrées). Parmi les participants à *PAJ*, 40 % affirment que le projet a influencé leur établissement dans leur région d'origine (tableau 31). Par ailleurs, 44 % de ceux qui connaissent le projet mais qui n'y ont pas participé, estiment que *PAJ* pourrait influencer leur installation dans la région (tableau 32).

Tableau 31 - Influence du projet Place aux jeunes sur le retour dans la région d'origine

Le projet Place aux jeunes a-t-il influencé votre installation dans votre région d'origine?	%
Oui	40
Non	60
Total	100

Tableau 32 - Influence du projet Place aux jeunes sur un retour potentiel dans la région d'origine

Les projets Place aux jeunes pourraient-ils influencer votre installation dans votre région d'origine ?	%
Oui	44
Non	56
Total	100

3.5 Pourquoi rester?

Si plusieurs jeunes de la région migrent vers une autre ville ou une autre région, d'autres (27 %) décident plutôt d'y rester. L'échantillon de *non-migrants* est composé de 59 % d'hommes et de 41 % de femmes. Tous nés au Québec, 43 % de ces répondants sont âgés entre 20 et 24 ans, 32 % ont entre 30 et34 ans et 25 %, entre 25 et 29 ans. Au moment de l'enquête, 27 % des *non-migrants* habitaient en permanence chez leurs parents. À l'inverse, 73 % des *non-migrants* avaient quitté le foyer familial mais habitaient toujours la même municipalité que leurs parents (données non illustrées).

Durant l'année 2003, 58 % étaient en emploi, dont 85 % à temps plein. Les autres *non-migrants* étaient aux études (23 %), à la maison (11 %) ou à la recherche d'un emploi (8 %) (données non illustrées).

En comparant le plus haut niveau de scolarité obtenu chez les *non-migrants* avec celui de l'ensemble des répondants de la région, il est clair qu'ils sont beaucoup moins scolarisés (tableau 33). En effet, 76 % des *non-migrants* ont terminé leurs études avant d'atteindre le niveau collégial, tandis que 52 % de l'échantillon régional ont poursuivi au-delà du secondaire.

Tableau 33 - Plus haut niveau de scolarité obtenu par les non-migrants (en %)

Quel est le plus haut niveau de scolarité, pour lequel vous avez obtenu un diplôme ?	Échantillon régional	Non-migrant
Aucun diplôme	2	2
Primaire	3	7
Secondaire général	27	48
Secondaire professionnel (technique)	16	19
Collégial général	9	3
Collégial professionnel (technique)	26	12
Baccalauréat	13	9
Maîtrise	3	0
Doctorat	1	0
Total	100	100

En 2003, 56 % des *non-migrants* ont gagné moins de 20 000 \$ et 29 %, entre 20 000 \$ et 40 000 \$, tandis que 15 % ont eu des revenus supérieurs à 40 000 \$ (tableau 34). Les revenus des *non-migrants* sont légèrement inférieurs à ceux de l'ensemble des répondants de la région (environ 10 %) (données non illustrées).

Tableau 34 - Revenu brut des non-migrants pour l'année 2003

Quel a été votre revenu personnel provenant de toutes sources, avant impôts et déductions, pour l'année 2003 ?	%	Pourcentage cumulé
aucun revenu	3	3
1 \$ à 4 999 \$	6	9
5 000 \$ à 9 999 \$	13	22
10 000 \$ à 14 999 \$	14	36
15 000 \$ à 19 999 \$	20	56
20 000 \$ à 29 999 \$	17	73
30 000 \$ à 39 999 \$	12	85
40 000 \$ à 59 999 \$	11	96
60 000 \$ à 79 999 \$	4	100
Total	100	

La grande majorité des *non-migrants* affirment posséder un réseau de contacts composé d'amis, de parents et de voisins avec qui ils peuvent partager des loisirs (tableau 35). De plus, 77 % de ces jeunes avaient un emploi au moment de l'enquête.

Tableau 35 - Situation des *non-migrants* au moment de l'enquête (en %)

Avez-vous présentement	Oui	Non	Total
Des amis	100	0	100
De la parenté dans la ville	94	6	100
Des loisirs avec d'autres	92	8	100
Des contacts avec vos voisins	79	21	100
Du travail	77	23	100

Source: GRMJ, Sondage sur la migration des jeunes, 2004-2005.

Quant à leurs occupations au moment de l'enquête, 66 % des *non-migrants* ont dit faire du sport avec d'autres, tandis que 26 % étaient inscrits à des cours (tableau 36). Il est également intéressant de voir que près de la moitié des jeunes de cette catégorie se disent impliqués socialement (49 %).

Tableau 36 - Activités des *non-migrants* au moment de l'enquête (en %)

	Oui	Non	Total
Faites-vous du sport avec d'autres	66	34	100
Êtes-vous impliqué socialement	49	51	100
Êtes-vous inscrit à des cours	26	74	100

Source: GRMJ, Sondage sur la migration des jeunes, 2004-2005.

Quant aux raisons qui justifient le fait d'être resté dans le milieu d'origine, les *non-migrants* invoquent principalement la proximité de la famille et des amis (83 %), de la nature (81 %) ainsi que la qualité de vie (79 %) (tableau 37). De plus, avoir une opportunité de travailler dans sa localité représente un facteur de rétention pour près des deux tiers (74 %) des *non-migrants*. Cependant, une proportion de 27 % se dit contrainte de demeurer sur place par manque d'argent pour s'installer ailleurs.

Tableau 37 - Raisons des *non-migrants* pour être restés au lieu d'origine (en %)

Pourquoi êtes-vous resté dans votre localité ?	oui
Désir de vivre auprès de la famille et des amis	83
Pour la qualité de vie	79
Pour la proximité de la nature	81
Opportunité d'y travailler	74
Désir de rester avec le conjoint	52
Possibilité d'y poursuivre les études	32
Pas d'argent pour m'installer ailleurs	27
Autre raison	0

En somme, malgré le fait qu'ils soient généralement moins scolarisés et gagnent moins d'argent que les jeunes ayant migré, il apparaît que la majorité des *non-migrants* apprécient demeurer au sein de leur municipalité d'origine. Ceux-ci peuvent bénéficier de la proximité d'un réseau de contacts, composé d'amis et de parents sur qui ils peuvent compter. De plus, une forte majorité (77 %) était en mesure d'y gagner sa vie au moment de l'enquête.

Par ailleurs, les *non-migrants* semblent être restés sensiblement pour les mêmes raisons qui ont incité les *migrants interrégionaux de retour* à revenir à leur lieu d'origine, c'est-à-dire pour l'environnement social (parents, amis), l'environnement naturel (nature, qualité de vie) et le travail.

3.6 Les migrants entrants

Parmi l'échantillon régional, 10 % sont considérés comme des *migrants interrégionaux* entrants, c'est-à-dire que ce sont des répondants originaires d'une autre région administrative du Québec ou d'ailleurs et venus s'établir en Abitibi-Témiscamingue. La plus grande proportion de ces nouveaux venus provient du Nord-du-Québec (26 %) et des grands centres comme Montréal (13 %) et Québec (12 %) (tableau 38). Plusieurs sont nés au Québec (87 %), tandis que quelques-uns sont natifs d'ailleurs dans le monde (7 %) ou d'une autre province canadienne (6 %) (données non illustrées).

Tableau 38 - Région d'origine 10 des migrants entrants

Régions administratives d'origine	%
Bas-Saint-Laurent	9
Saguenay—Lac-Saint-Jean	6
Capitale-Nationale	12
Mauricie	6
Montréal	13
Nord-du-Québec	26
Chaudière-Appalaches	3
Laval	6
Lanaudière	7
Laurentides	5
Montérégie	5
Centre-du-Québec	2
Total	100

Ce groupe de migrants est composé de 40 % d'hommes et de 60 % de femmes. Le français constitue la langue maternelle pour la majorité d'entre eux (96 %), puis l'attikamek (3 %). Au moment de l'enquête, 45 % des *migrants entrants* étaient âgés entre 30 et 34 ans, 40 %, entre 25 et 29 ans et 15 %, entre 20 et 24 ans. Enfin, 45 % de ces migrants n'ont pas d'enfant, tandis que 44 % sont parents de 1 ou 2 enfants et 11 % ont 3 ou 4 enfants (données non illustrées).

En 2003, 63 % de cette catégorie de migrants était en emploi, dont 93 % étaient à temps plein. Les autres étaient à la maison (18 %), aux études (13 %) ou à la recherche d'un emploi (6 %) (données non illustrées). Ainsi, les données relatives à l'occupation de ces répondants se comparent de façon similaire au reste de l'échantillon régional.

À première vue, on remarque que 44 % des migrants entrants ont complété une formation technique de niveau secondaire ou collégial (tableau 39). De plus, 9 % de ceux-ci possèdent un diplôme de maîtrise et 6 % un diplôme de doctorat. Cependant, ces mêmes migrants enregistrent un pourcentage élevé en ce qui a trait à ceux qui n'ont pas terminé leur secondaire (11 %).

-

¹⁰ Correspond à l'endroit où habitaient les parents quand les répondants les ont quittés pour la première fois pour aller vivre ailleurs plus de six mois.

Tableau 39 - Plus haut niveau de scolarité obtenu par les migrants entrants

Quel est le plus haut niveau de scolarité, pour lequel vous avez obtenu un diplôme ?	%	Pourcentage cumulé
Aucun diplôme	3	3
Primaire	8	11
Secondaire général	15	26
Secondaire professionnel (technique)	24	50
Collégial général	6	56
Collégial professionnel (technique)	20	76
Baccalauréat	9	85
Maîtrise	9	94
Doctorat	6	100
Total	100	

Plus de la moitié des nouveaux venus (54 %) ont gagné moins de 20 000 \$ durant l'année 2003 (tableau 40). Pour le reste, 23 % ont eu des revenus se situant entre 20 000 \$ et 39 999 \$, tandis qu'une autre tranche de 23 % gagnait au-dessus de 40 000 \$. Ainsi, dans l'ensemble, le revenu des *migrants entrants* est similaire à celui du reste de l'échantillon régional.

Tableau 40 - Revenu brut des migrants entrants pour l'année 2003

Quel a été votre revenu personnel provenant de toutes sources, avant impôts et déductions, pour l'année 2003 ?	%	Pourcentage cumulé
aucun revenu	3	3
1 \$ à 4 999 \$	10	13
5 000 \$ à 9 999 \$	18	31
10 000 \$ à 14 999 \$	15	46
15 000 \$ à 19 999 \$	8	54
20 000 \$ à 29 999 \$	11	65
30 000 \$ à 39 999 \$	12	77
40 000 \$ à 59 999 \$	19	96
60 000 \$ à 79 999 \$	2	98
100 000 \$ et plus	2	100
Total	100	
G GDMI G 1 1 1 1 1 1 1		4.2005

La première fois qu'ils ont quitté leur lieu d'origine pour une période de plus de six mois, la majorité de ces migrants (60 %) étaient âgés de moins de 20 ans, alors que 36 % avaient entre 20 et 24 ans et 4 % avaient 25 ans et plus (données non illustrées).

Ce qui amène ces *migrants entrants* à s'établir au lieu actuel de résidence (ce qui ne correspond pas nécessairement à leur arrivée dans la région puisqu'ils ont pu s'y déplacer) est principalement relié à leur bien-être car 82 % affirment être venus pour avoir une bonne qualité de vie et 75 %, pour vivre leur vie (tableau 41). De plus, une personne sur deux (50 %) est venue s'y établir dans le but de vivre dans un environnement social auquel elle s'identifie. D'autres invoquent plutôt la proximité de la nature (65 %).

Fait étonnant, le travail arrive quatrième en ordre d'importance (57 %) pour justifier l'établissement de ces migrants dans leur lieu actuel de résidence. De plus, moins de la moitié (47 %) sont venus en Abitibi-Témiscamingue afin d'améliorer leurs perspectives d'avenir.

Tableau 41 - Raisons qui expliquent l'établissement des *migrants entrants* dans la région (en %)

Pour quelles raisons vous êtes-vous finalement établi au lieu où vous vivez présentement ? Est-ce	oui
Pour avoir une bonne qualité de vie	82
Pour vivre votre vie	75
Pour la proximité de la nature	65
Pour des raisons liées au travail	57
Pour vivre dans un environnement social auquel vous vous identifiez	50
Pour améliorer vos perspectives d'avenir	47
Pour suivre ou rejoindre votre conjoint	44
Pour élever vos enfants	39
Pour vivre l'aventure	33
Pour acheter une maison	32
Pour être proche de votre famille ou de vos amis	25
Pour bénéficier d'un meilleur contexte économique	23
Pour mettre à profit vos compétences linguistiques	16
Pour poursuivre des études	14
Pour apprendre une autre langue	13
Pour des raisons liées au contexte politique du Québec	7
Pour demeurer dans un milieu majoritairement anglophone	6
Pour faire de l'aide humanitaire	4
À la suite de problèmes familiaux	4
Pour éviter de vous sentir victime de discrimination	3
Pour suivre les conseils de vos parents ou professeurs	3
Pour des raisons liées aux lois linguistiques du Québec	2
Pour une autre raison	1

Enfin, seulement 33 % des *migrants entrants* expliquent leur choix du lieu actuel de résidence par le désir de vivre l'aventure, une raison souvent invoquée par les autres types de migrants pour justifier leur choix.

Dans les premiers temps de leur arrivée, 69 % avaient un conjoint, 61 % avaient des loisirs avec d'autres et 59 % avaient du travail (tableau 42). Cela porte à croire que les *migrants entrants* arrivent souvent accompagnés d'un conjoint et que parfois un travail les attend déjà sur place. Seulement 35 % de ces migrants ont utilisé les services de recherche d'emploi offerts dans le lieu d'accueil (données non illustrées).

Tableau 42 - Situation sociale des *migrants entrants* à leur arrivée dans la région (en %)

Et dans les premiers temps au lieu où vous vivez présentement, aviez-vous	oui
Un conjoint	69
Des loisirs avec d'autres	61
Du travail	59
Des amis	55
Des contacts avec vos voisins	52
De la parenté	48

4. LE MILIEU D'ORIGINE

Ce chapitre traitera du rapport que les jeunes originaires de l'Abitibi-Témiscamingue, *migrants* et *non-migrants* selon le cas, entretiennent avec leur région, voire leur municipalité d'origine. Il sera ainsi question de l'attachement qu'ils ont avec ces milieux et les représentations qu'ils s'en font.

4.1 L'attachement au milieu d'origine

Dans quelle mesure les répondants qui ne vivent plus dans leur municipalité d'origine sont-ils encore attachés à celle-ci ? C'est ce que nous allons maintenant analyser.

A. La fréquentation des personnes originaires du même lieu

Depuis leur migration à l'endroit où ils habitaient au moment du sondage, 24 % des répondants ne rencontrent jamais, à l'endroit où ils vivent présentement, d'autres personnes provenant du même lieu d'origine (tableau 43). Une proportion de 27 % le fait rarement, tandis que 49 % affirment rencontrer ces personnes assez souvent et très souvent. On peut donc dire qu'il y a autant de répondants (49 % versus 51 %) qui fréquentent d'autres personnes qui ont déjà vécu dans le même lieu d'origine qu'eux que de répondants qui ne le font pas.

Tableau 43 - Fréquentation des personnes originaires du même lieu

Est-ce que vous rencontrez très souvent, assez souvent, rarement ou jamais des gens qui vivent présentement dans la même municipalité que vous et qui ont déjà vécu eux aussi dans votre municipalité d'origine?	%
Très souvent	17
Assez souvent	32
Rarement	27
Jamais	24
Total	100

B. Le retour annuel

Chaque année, une forte proportion de migrants originaires de l'Abitibi-Témiscamingue retourne au lieu d'origine pour rendre visite à leurs parents ou amis (tableau 44). En effet, seulement 2 % avouent ne jamais y retourner durant l'année, tandis que 48 % le font entre 1 et 10 fois et 50 % effectuent plus de 11 visites annuellement.

Tableau 44 - Nombre de visites par année chez les parents ou amis dans la municipalité d'origine

Nombre de visites annuelles	%
Jamais	2
Entre 1 et 10 fois	48
11 fois et plus	50
Total	100

Source: GRMJ, Sondage sur la migration des jeunes, 2004-2005.

C. L'intérêt pour le lieu d'origine

En général, 73 % des répondants qui ne vivaient pas au moment de l'enquête dans leur municipalité d'origine affirment être *très* ou *assez intéressés* par ce qu'elle va devenir dans le futur (tableau 45). Cet intérêt n'est pas partagé par tous, car 16 % ne se disent *pas intéressés du tout* et 11 %, *peu intéressés*.

Tableau 45 - Intérêt pour l'avenir du lieu d'origine

En général, diriez-vous que vous êtes encore très intéressé, assez intéressé, peu ou pas du tout intéressé par ce que va devenir votre municipalité d'origine dans le futur ?	%
Très intéressé	30
Assez intéressé	43
Peu intéressé	16
Pas intéressé du tout	11
Total	100

En définitive, malgré le fait qu'ils aient quitté leur municipalité d'origine, une majorité des *migrants intrarégionaux* et *interrégionaux sortants* de l'Abitibi-Témiscamingue conservent un intérêt envers la région. Les nombreuses visites annuelles ainsi que les liens avec d'autres migrants originaires de la région sont des signes d'un certain attachement envers le milieu d'origine.

4.2 Les représentations du milieu d'origine

Les jeunes originaires de l'Abitibi-Témiscamingue ont été interrogés quant à l'évaluation qu'ils faisaient de la situation actuelle dans leur municipalité d'origine et ses environs. Nous analyserons ici la représentation qu'ils s'en font en regard de l'administration locale, des services qui y sont offerts et de l'environnement social.

A. La représentation de l'administration locale

Une majorité de répondants (64 %) partagent la croyance que les décideurs du lieu d'origine ne bougent pas assez vite (tableau 46). Cependant, cette tendance apparaît moins élevée chez les *migrants interrégionaux de retour* (53 %) que chez les autres catégories. En effet, les *non-migrants* (70 %), les *migrants intrarégionaux* (65 %) et les *migrants interrégionaux sortants* (80 %) ont cette vision plutôt négative des décideurs locaux. Les jeunes ayant migré vers une autre région pour ensuite revenir auraient ainsi une perception plus partagée quant à l'efficacité de l'administration locale.

Tableau 46 - Représentation de l'administration locale au lieu d'origine selon le profil de migration (en %)

Les décideurs ne		Profi	l de migration		
bougent pas assez vite	Non- migrant	Migrant intra-régional	Migrant inter- régional de retour	Migrant inter-régional sortant	Total
Tout à fait d'accord	31	26	21	30	26
Plutôt d'accord	39	39	32	50	38
Plutôt en désaccord	19	22	29	10	22
Tout à fait en désaccord	11	13	18	10	14
Total	100	100	100	100	100

B. La représentation des services

L'idée que se font les répondants sur les services offerts dans la localité d'origine semble assez partagée notamment en ce qui a trait à la déficience des services de santé (47 %) et à la quantité de loisirs (46 %), bien que les *non-migrants* soient plus pessimistes à cet égard (54 % et 52 %) (tableau 47). Toutefois, une très forte majorité de répondants (93 %) ne partagent pas l'opinion qu'il n'y ait pas d'écoles pour les enfants.

De leur côté, les *migrants interrégionaux sortants* se distinguent des autres répondants par une vision moins négative des services locaux. En effet, seulement 36 % de ces répondants soulignent le manque de services de santé et 42 %, le manque de loisirs, tandis qu'aucun jeune n'est d'avis qu'il manque d'écoles pour les enfants.

Tableau 47 - Représentation des services au lieu d'origine selon le profil de migration (en %) (addition des réponses tout à fait d'accord et plutôt d'accord)

Êtes-vous tout à fait d'accord,		Profil de migration			
plutôt d'accord, plutôt en désaccord ou tout à fait en désaccord avec les opinions suivantes concernant votre municipalité d'origine et ses environs ?	Non- migrant	Migrant intra- régional	Migrant interrégional de retour	Migrant interrégional sortant	Total
Les services de santé sont déficients dans cette localité et dans ses environs	54	42	48	36	47
Il n'y a pas assez de loisirs	52	50	39	42	46
Il n'y a pas d'écoles pour les enfants	4	13	7	0	7

C. La représentation de l'environnement social

Dans l'ensemble, la représentation de l'environnement social au sein du lieu d'origine demeure positive pour une majorité de répondants de l'Abitibi-Témiscamingue (tableau 48). En effet, seulement près d'un répondant sur trois estime que la population de la région est trop vieille (37 %), qu'il n'y a pas de place pour les jeunes (37 %), qu'il n'y a pas d'activités culturelles (36 %) ou que cette région est trop contrôlée par les générations plus âgées (34 %), tandis que 19 % estiment qu'ils ne connaissent personne qui les aiderait à se trouver un travail et 14 % croient que les gens n'ont pas le sens de l'entraide.

Quelques différences sont à noter selon le profil de migration. Les *non-migrants* sont ceux qui estiment le moins (33 %) que la population de la région est trop vieille, tandis que les *migrants intrarégionaux* sont ceux qui le croient dans une plus grande proportion (42 %). Ce sont les *migrants interrégionaux de retour* qui pensent le plus (21 %) que les gens de leur municipalité d'origine et ses environs n'ont pas le sens de l'entraide. Quant aux *migrants interrégionaux sortants*, on remarquera qu'ils sont peu en accord avec les énoncés suivants : *cette région est trop contrôlée par les générations plus âgées* (18 %), *je ne connais personne qui m'aiderait à y trouver un travail* (9 %), *les gens n'ont pas le sens de l'entraide* (0 %).

Tableau 48 - Représentation de l'environnement social au lieu d'origine selon le profil de migration (en %)

(addition des réponses tout à fait d'accord et plutôt d'accord)

Êtes-vous tout à fait d'accord,		Profil de migration				
plutôt d'accord, plutôt en désaccord ou tout à fait en désaccord avec les opinions suivantes concernant votre municipalité d'origine et ses environs ?	Non- migrant	Migrant intra- régional	Migrant inter- régional de retour	Migrant inter- régional sortant	Total	
La population de cette région est trop vieille	33	42	36	40	37	
Il n'y a pas de place pour les jeunes	37	30	40	45	37	
Il n'y a pas d'activités culturelles	35	38	31	46	36	
Cette région est trop contrôlée par les générations plus âgées	38	33	38	18	34	
Je ne connais personne qui m'aiderait à y trouver un travail	22	24	14	9	19	
Les gens n'ont pas le sens de l'entraide	15	13	21	0	14	

Néanmoins, interrogés à savoir s'il sera possible pour les jeunes générations de développer leur lieu d'origine et ses environs, 82 % des répondants estiment qu'ils pourront le faire (tableau 49). À ce sujet, les *migrants intrarégionaux* sont les moins positifs avec un taux de 78 %, tandis que les *non-migrants* sont plus optimistes avec un pourcentage de 85 %.

Tableau 49 - Perception sur la capacité des jeunes générations à développer leur lieu d'origine selon le profil de migration (en %)

Pensez-vous qu'il sera		Profil de migration				
possible pour les jeunes générations de développer votre municipalité d'origine et ses environs ou qu'ils ne pourront rien faire ?	Non- migrant	Migrant intrarégional	Migrant interrégional de retour	Migrant interrégional sortant	Total	
Pourront développer	85	78	83	83	82	
Ne pourront rien faire	15	22	17	17	18	
Total	100	100	100	100	100	

5. LA MOBILITÉ POTENTIELLE EN LIEN AVEC LA REPRÉSENTATION DU MILIEU ACTUEL DE RÉSIDENCE

Les jeunes que nous avons interrogés vont-ils déménager dans l'avenir ? Souhaitent-ils rester où ils vivent, que ce soit dans la région ou ailleurs, où souhaitent-ils au contraire habiter dans un autre milieu ? C'est ce que cette section va développer, en examinant tour à tour les questions portant sur la stabilité ou la mobilité potentielle des répondants, leur situation sociale au lieu actuel de résidence et les représentations qu'ils se font de leur avenir résidentiel.

5.1 La stabilité et la mobilité potentielles

L'endroit où l'on se sent chez soi ainsi que les raisons qui ont fait choisir le lieu présent de résidence fournissent de bonnes indications quant aux intentions ou non de déménager dans un avenir plus ou moins rapproché.

A. Là où on se sent « chez-soi »

Parmi l'échantillon régional, 83 % des répondants s'identifient d'abord au Québec (tableau 50). Ils s'identifient ensuite à la localité dans laquelle ils vivent (71 %) de même que celle de laquelle ils proviennent (69 %). Il est également intéressant de voir que les répondants se reconnaissent davantage comme des citoyens du monde (65 %) que comme des citoyens canadiens (54 %).

Les répondants originaires de la région ayant effectué une migration (*migrant intrarégional* 70 %, *interrégional sortant* 64 % et *interrégional de retour* 76 %), s'identifient davantage à leur localité d'origine qu'à la localité où ils habitaient au moment de l'enquête, comparativement aux *non-migrants* (67 %) et aux *migrants interrégionaux entrants* (60 %).

En comparant les différents profils de migration, on s'aperçoit que les *migrants interrégionaux sortants* sont ceux qui se reconnaissent le moins par rapport au Québec (70 %), à la localité actuelle de résidence (50 %), comme citoyen du monde (50 %) et au Canada dans son ensemble (36 %). Seuls les *migrants interrégionaux entrants* (60 %)

enregistrent un plus faible pourcentage en ce qui a trait à l'identification à la localité d'origine.

Tableau 50 - Territoire d'identification des répondants selon le profil de migration (en %) (addition des réponses beaucoup et assez)

	Profil de migration					
Vous identifiez- vous beaucoup, assez, un peu, pas du tout	Non- migrant	Migrant intra- régional	Migrant inter- régional sortant	Migrant inter- régional de retour	Migrant inter- régional entrant	Total
Au Québec dans son ensemble	81	84	70	83	80	83
À la localité où vous vivez actuellement	79	67	50	72	80	71
À votre localité d'origine	67	70	64	76	60	69
Comme citoyen du monde	65	67	50	69	70	65
Au Canada dans son ensemble	64	52	36	59	40	54

Source: GRMJ, Sondage sur la migration des jeunes, 2004-2005.

Dans le même ordre d'idées, les jeunes se considèrent surtout comme étant membres de la communauté francophone (84 %). Une proportion de 12 % s'estime autant membre de la communauté francophone que de la communauté anglophone, tandis que 4 % se disent membres des Premières Nations. Par ailleurs, aucun répondant de l'échantillon régional ne se voit comme étant un membre de la communauté anglophone ou d'une autre communauté (tableau 51).

Les *migrants intrarégionaux* (92 %) de même que les *migrants interrégionaux entrants* (90 %) sont ceux qui s'identifient le plus à la communauté francophone. De plus, c'est chez les *non-migrants* que l'on retrouve la plus forte proportion de personnes qui se dit membre des Premières Nations (7 %). Enfin, les *migrants interrégionaux sortants* (18 %) et *de retour* (17 %) enregistrent les plus forts pourcentages de répondants qui se considèrent autant membres de la communauté anglophone que francophone.

Tableau 51 - Communauté d'identification des répondants selon le profil de migration (en %)

	Profil de migration					
Vous considérez- vous surtout comme étant	Non- migrant	Migrant intrarégional	Migrant interrégional sortant	Migrant interrégional de retour	Migrant interrégional entrant	Total
Membre de la communauté francophone	82	92	82	79	90	84
Membre de la communauté anglophone	0	0	0	0	0	0
Membre des Premières Nations	7	4	0	4	0	4
Autant membre de la communauté francophone qu'anglophone	11	4	18	17	10	12
Autre	0	0	0	0	0	0
Total	100	100	100	100	100	100

B. Les raisons du choix du lieu actuel de résidence

Interrogés au sujet de ce qu'ils considéraient le plus important à l'endroit où ils vivaient au moment de l'enquête, les répondants ont d'abord souligné la présence de végétation (27 %) (tableau 52). Le milieu social (18 %) de même que le rythme de vie et l'animation (18 %) sont également des facteurs non négligeables. D'un point de vue plus pratique, 17 % des répondants optent d'abord pour la qualité et le prix des habitations, de même que 14 % mentionnent la proximité des services publics et commerciaux. Enfin, l'importance de l'esthétique du quartier ainsi que l'accès au transport arrivent au dernier rang avec des pourcentages de 3 %.

Lorsqu'on regarde les différents profils de migration, on s'aperçoit que les *non-migrants* sont ceux qui correspondent le plus à la moyenne générale. Ils se distinguent néanmoins par un intérêt plus faible que la moyenne pour la végétation (23 %). De leur côté, les

migrants intrarégionaux semblent accorder moins d'importance que les autres au rythme de vie et à l'animation (9 %), mais davantage à la proximité des services publics et commerciaux (22 %).

Les *migrants interrégionaux sortants*, quant à eux, allouent plus d'intérêt que les autres à l'accessibilité aux transports (10 %) et moins à la végétation (20 %). Ils affichent toutefois des taux au-dessous de la moyenne générale en regard de l'importance qu'ils accordent à la qualité et au prix des habitations (10 %) ainsi qu'à l'esthétique du quartier (0 %). Pour leur part, les *migrants interrégionaux de retour* sont ceux pour qui la végétation (33 %) prend le plus d'importance. À l'inverse, ceux-ci semblent peu intéressés par la proximité des services publics et commerciaux (7 %) ainsi que par l'accessibilité au transport (0 %).

Enfin, les *migrants interrégionaux entrants* se distinguent en raison de leur intérêt pour le rythme de vie et l'animation (30 %). Par contre, ils semblent indifférents à des facteurs tels que l'esthétique du quartier (0 %) et l'accessibilité aux transports (0 %).

Bref, l'ensemble des répondants accorde un intérêt non négligeable à la végétation, notamment les *migrants interrégionaux de retour* (33 %). C'est également un des premiers choix des *migrants interrégionaux entrants* (30 %). En ce qui a trait aux autres facteurs, les *migrants intrarégionaux* ont tendance à privilégier la proximité des services (22 %), tandis que les *migrants interrégionaux sortants*, *de retour* et *entrants* mettent plutôt l'accent sur le rythme de vie et l'animation (respectivement 20 %, 22 % et 30 %).

Tableau 52 - Éléments importants au lieu actuel de résidence selon le profil de migration (en %)

Parmi les choix suivants,	Profil de migration						
quel est l'élément que vous considérez le plus important à l'endroit où vous vivez actuellement ?	Non- migrant	Migrant intra- régional	Migrant inter- régional sortant	Migrant inter- régional de retour	Migrant inter- régional entrant	Total	
La végétation	23	26	20	33	30	27	
Le milieu social	19	18	20	15	20	18	
Le rythme de vie et l'animation	16	9	20	22	30	18	
La qualité et le prix des habitations	19	17	10	19	10	17	
La proximité des services publics et commerciaux	15	22	20	7	10	14	
L'esthétique du quartier	4	4	0	4	0	3	
L'accessibilité aux transports	4	4	10	0	0	3	
Total	100	100	100	100	100	100	

Pour les répondants de l'Abitibi-Témiscamingue, le choix du lieu d'établissement au moment de l'enquête s'explique surtout par le désir de vivre sa vie (79 %) et d'avoir une bonne qualité de vie (79 %) (tableau 53). Les raisons liées au travail (61 %), à la proximité de la nature (61 %) ainsi qu'à un environnement social auquel on peut s'identifier (60 %) sont également importantes pour une majorité de ces répondants. Plusieurs ont aussi choisi le lieu de leur résidence dans le but d'améliorer leurs perspectives d'avenir (55 %) et pour être près de la famille ou des amis (53 %).

Les raisons citées par les *migrants intrarégionaux* et les pourcentages obtenus correspondent sensiblement à la moyenne de l'échantillon régional. Ceux-ci accordent toutefois moins d'importance que l'ensemble des répondants à *la proximité de la nature* (54 %), mais plus à *suivre ou rejoindre votre conjoint* (38 %).

De leur côté, les *migrants interrégionaux sortants* expliquent d'abord leur choix par le fait de *vivre sa vie* (73 %) et d'avoir une bonne qualité de vie (73 %). Ils font aussi appel à des raisons d'ordre économique : *améliorer vos perspectives d'avenir* (73 %), *pour des*

raisons liées au travail (64 %), bénéficier d'un meilleur contexte économique (55 %). De plus, les raisons reliées à la poursuite des études (36 %), mettre à profit vos compétences linguistiques (27 %) et apprendre une autre langue (18 %) sont nettement au-dessus de la moyenne.

En contrepartie, ces répondants affichent des résultats nettement inférieurs à la moyenne relativement à certains énoncés. Les *migrants interrégionaux sortants* sont ainsi moins nombreux à s'être établis à leur lieu actuel de résidence pour la proximité de la nature (33 %), pour vivre dans un environnement auquel ils s'identifient (36 %), pour vivre près de leur famille et amis (18 %), pour acheter une maison (18 %) et pour élever leurs enfants (17 %).

Au même titre que les autres catégories de migrants, les *migrants interrégionaux de retour* réfèrent principalement à la volonté de *vivre sa vie* (83 %) et à la *bonne qualité de vie* (83 %). Ils ont également un intérêt supérieur à la moyenne pour des raisons liées à l'environnement naturel (*proximité de la nature* 76 %) et social (*être proche de votre famille ou de vos amis* 76 %, *vivre dans un environnement social auquel vous vous identifiez* 72 %). De plus, une majorité de ces répondants ont choisi de s'établir à cet endroit dans le but d'*améliorer leurs perspectives d'avenir* (55 %) ou *pour élever leurs enfants* (55 %).

Les *migrants interrégionaux entrants* se sont finalement établis en Abitibi-Témiscamingue dans le but d'avoir *une bonne qualité de vie* (82 %), pour *vivre sa vie* (73 %) et pour *la proximité de la nature* (64 %). Une faible majorité a aussi choisi ce lieu pour *des raisons liées au travail* (55 %). Par ailleurs, 46 % des répondants de cette catégorie ont mentionné s'être établis à cet endroit afin de *suivre ou rejoindre leur conjoint*.

Tableau 53 - Raisons liées au choix du lieu actuel de résidence selon le profil de migration(en %)

		Profil de	migration		
Pour quelles raisons vous êtes-vous	M	Migrant	Migrant	Migrant	
finalement établi à votre lieu actuel	Migrant	inter-	inter-	inter-	Total
de résidence ? Est-ce pour	intra-	régional	régional	régional	
	régional	sortant	de retour	entrant	
Vivre votre vie	79	73	83	73	79
Avoir une bonne qualité de vie	75	73	83	82	79
Des raisons liées au travail	61	64	63	55	61
La proximité de la nature	54	33	76	64	61
Vivre dans un environnement social auquel vous vous identifiez	63	36	72	50	60
Améliorer vos perspectives d'avenir	54	73	55	45	55
Être proche de votre famille ou de vos amis	54	18	76	27	53
Élever vos enfants	50	17	55	40	46
Suivre ou rejoindre votre conjoint	38	25	28	46	32
Acheter une maison	33	18	38	30	32
Bénéficier d'un meilleur contexte économique	29	55	21	20	28
Vivre l'aventure	21	50	17	30	25
Poursuivre des études	21	36	14	10	19
Mettre à profit vos compétences linguistiques	4	27	10	18	12
Suivre les conseils de vos parents ou professeurs	4	9	10	0	7
Apprendre une autre langue	0	18	3	10	5
À la suite de problèmes familiaux	4	8	3	0	4
Demeurer dans un milieu majoritairement anglophone	0	9	0	9	3
Éviter de vous sentir victime de discrimination	0	0	3	0	1
Faire de l'aide humanitaire	0	0	3	0	1
Des raisons liées au contexte	-	_		-	
politique du Québec	0	0	0	9	1
Des raisons liées aux lois linguistiques du Québec	0	0	0	0	0
Autre raison	0	0	0	0	0
Tudo Taison	U	U	U	U	U

C. Le caractère temporaire ou définitif du lieu actuel de résidence

Au moment de l'enquête, 62 % des répondants considéraient leur lieu actuel de résidence comme étant définitif (tableau 54). Ce sont les *migrants intrarégionaux* qui apparaissent les plus stables puisque 70 % de ces répondants ont affirmé que leur lieu de résidence au moment de l'enquête était définitif. En contrepartie, les *migrants interrégionaux sortants* représentent la plus forte proportion de ceux pour qui le lieu de résidence est temporaire (64 %).

Tableau 54 - Stabilité du lieu actuel de résidence selon le profil de migration (en %)

Considérez-vous que		Profil de migration					
votre lieu actuel de résidence soit pour vous un lieu de résidence temporaire ou définitif?	Migrant intra- régional	Migrant inter- régional sortant	Migrant inter- régional de retour	Migrant inter- régional entrant	Total		
Temporaire	30	64	36	40	38		
Définitif	70	36	64	60	62		
Autre	0	0	0	0	0		
Total	100	100	100	100	100		

Source: GRMJ, Sondage sur la migration des jeunes, 2004-2005.

Par ailleurs, 60 % des répondants vivant à l'extérieur de leur lieu d'origine au moment de l'enquête seraient prêts à revenir à ce lieu si les circonstances s'y prêtaient (tableau 55). À ce sujet, les *migrants interrégionaux sortants* sont les plus enthousiastes (73 %). De leur côté, les *migrants interrégionaux entrants* sont les plus partagés (50 %) à l'idée de revenir habiter dans leur lieu d'origine qui est, rappelons-le, à l'extérieur de l'Abitibi-Témiscamingue.

Tableau 55 - Intention de revenir vivre au lieu d'origine selon le profil de migration (en %)

Reviendriez-vous vivre à votre	P	Profil de migration					
lieu d'origine si les circonstances s'y prêtaient?	Migrant intrarégional	Migrant interrégional sortant	Migrant interrégional entrant	Total			
Oui	57	73	50	60			
Non	43	27	50	40			
Peut-être	0	0	0	0			
Total	100	100	100	100			

En moyenne, 86 % des répondants résidant à l'extérieur de leur milieu d'origine au moment de l'enquête seraient prêts à y retourner dans le but d'y gagner leur vie (tableau 56). Toutefois, seulement 57 % reviendraient pour obtenir de meilleures conditions de travail. Des raisons d'ordre plus affectif comme se rapprocher des parents (86 %) et des amis (62 %) et pour élever les enfants (70 %) sont aussi en mesure de justifier un tel retour. Une forte proportion reviendrait également pour la qualité de vie (81 %), avoir une maison à eux (80 %) et se rapprocher de la nature (71 %).

Chez les *migrants intrarégionaux*, les raisons pouvant justifier un retour au lieu d'origine concernent d'abord la possibilité d'y gagner sa vie (88 %), de se rapprocher des parents (88 %) et d'avoir une maison à soi (88 %). Une forte majorité le ferait également dans le but d'avoir une bonne qualité de vie (75 %) et d'élever ses enfants (75 %). Dans une plus faible proportion, ils seraient prêts à revenir en raison de la proximité de la nature (67 %), pour être plus proche des amis (63 %), pour avoir de meilleures conditions de travail (63 %) et pour suivre ou rejoindre un conjoint (63 %).

De leur côté, les *migrants interrégionaux sortants* invoquent principalement la possibilité de se rapprocher des parents (100 %). Plusieurs reviendraient également pour gagner leur vie (88 %), pour avoir une bonne qualité de vie (88 %), une maison à eux (88 %) et pour la proximité de la nature (88 %). Une proportion moins importante effectuerait un retour dans le but d'élever ses enfants (75 %) ou pour avoir de meilleures conditions de travail

(63 %). Soulignons également le fait que les pourcentages de cette catégorie sont pour la plupart au-dessus de la moyenne générale.

À l'inverse, les pourcentages qu'affichent les *migrants interrégionaux entrants* sont tous inférieurs à la moyenne, à l'exception de l'énoncé concernant la poursuite des études (20 %). Néanmoins, 80 % des répondants de cette catégorie seraient disposés à retourner dans leur milieu d'origine, à l'extérieur de la région, pour gagner leur vie et pour avoir une bonne qualité de vie. Le fait d'être plus près des parents (60 %) et des amis (60 %) est aussi en mesure de justifier un retour au lieu d'origine pour une majorité de ces répondants.

Tableau 56 - Raisons pouvant justifier un retour au lieu d'origine selon le profil de migration (en %)

	Pro	ofil de migrat	ion	
Pourriez-vous nous dire si les énoncés suivants pourraient justifier votre retour à votre lieu d'origine?	Migrant intra- régional	Migrant inter- régional sortant	Migrant inter- régional entrant	Total
Pour gagner votre vie	88	88	80	86
Pour vous rapprocher de vos parents	88	100	60	86
Pour avoir une bonne qualité de vie	75	88	80	81
Pour avoir une maison à vous	88	88	50	80
Pour la proximité de la nature	67	88	50	71
Pour élever vos enfants	75	75	50	70
Pour être plus proche de vos amis	63	63	60	62
Pour avoir de meilleures conditions de travail	63	63	40	57
Pour suivre ou rejoindre votre conjoint	63	37	40	48
Pour partir une entreprise ou reprendre l'entreprise familiale	37	50	40	43
Pour avoir un logement à plus bas prix	37	50	20	38
Pour vous rapprocher de vos enfants	50	12	25	30
Pour poursuivre les études	12	11	20	14
Pour une autre raison	0	0	0	0

D. Vivre à l'extérieur du Québec

La moitié des migrants ayant déjà vécu à l'extérieur du Québec pour plus de six mois, envisagent de repartir pour une période prolongée (tableau 57). Cette proportion augmente à 100 % chez les *migrants interrégionaux sortants*. Elle demeure à 50 % pour les *migrants interrégionaux de retour*, tandis qu'aucun *migrant interrégional entrant* n'envisage de repartir à l'extérieur du Québec pour une période prolongée.

Tableau 57 - Intention de partir de nouveau à l'extérieur du Québec pour une période prolongée selon le profil de migration (en %)

	F	Profil de migration				
Envisagez-vous de repartir à nouveau à l'extérieur du Québec pour une période prolongée ?	Migrant inter- régional sortant	Migrant inter- régional de retour	Migrant inter- régional entrant	Total		
Oui	100	50	0	50		
Peut-être	0	0	0	0		
Non	0	50	100	50		
Total	100	100	100	100		

Source: GRMJ, Sondage sur la migration des jeunes, 2004-2005.

Parmi les répondants ayant toujours habité au Québec, seulement 8 % envisagent de vivre à l'extérieur de la province pour plus de six mois (tableau 58). Sur cette question, les *migrants interrégionaux sortants* sont les plus enthousiastes avec une proportion de 20 %. Suivent les *migrants interrégionaux entrants* parmi lesquels 10 % envisagent de vivre à l'extérieur du Québec, auxquels s'ajoutent 10 % qui en considèrent la possibilité.

Tableau 58 - Intention de vivre à l'extérieur du Québec pour une période de plus de six mois selon le profil de migration (en %)

Envisagez-vous de		Pro	ofil de migr	fil de migration			
vivre à l'extérieur du Québec pour une période de plus de 6 mois ?	Non- migrant	Migrant intra- régional	Migrant inter- régional sortant	Migrant inter- régional de retour	Migrant inter- régional entrant	Total	
Oui	7	4	20	8	10	8	
Peut-être	4	0	0	0	10	2	
Non	89	96	80	92	80	90	
Total	100	100	100	100	100	100	

Vivre l'aventure (100 %) représente la raison la plus souvent invoquée par tous les répondants pour justifier un départ à l'extérieur du Québec pour plus de six mois (tableau 59). Le désir d'apprendre une autre langue (89 %) ou de mettre à profit ses compétences linguistiques (89 %) sont aussi des incitatifs importants. Enfin, les répondants pourraient être amenés à quitter le Québec dans le but d'améliorer leurs perspectives d'avenir (78 %) ou pour des raisons liées au travail (67 %).

Chez les *non-migrants*, une proportion de 67 % serait prête à quitter le Québec pour plus de six mois, que ce soit pour mettre à profit ses compétences linguistiques, pour apprendre une autre langue ou pour améliorer ses perspectives d'avenir. Soulignons toutefois que ces pourcentages sont tous au-dessous de la moyenne régionale. À l'inverse, cette catégorie enregistre la plus forte proportion de répondants qui serait prête à partir pour bénéficier d'un meilleur contexte économique (67 %). D'autres motifs seraient liés au désir d'élever ses enfants (50 %) et pour éviter de se sentir victime de discrimination (33 %).

Du côté des *migrants intrarégionaux*, les raisons qui pourraient les amener à partir à l'extérieur du Québec pour plus de six mois sont surtout liées à des questions linguistiques. En effet, tous les répondants de cette catégorie quitteraient soit dans le but de mettre à profit leurs compétences linguistiques (100 %), soit pour apprendre une autre langue (100 %), soit pour demeurer dans un milieu majoritairement anglophone (100 %).

Pour leur part, les *migrants interrégionaux sortants*, *de retour* et *entrants* invoquent sensiblement les mêmes raisons. Mis à part le désir de vivre l'aventure (100 %) exprimé dans toutes les catégories, les répondants ayant migré à l'extérieur de leur région d'origine réfèrent, dans un premier temps, à des raisons d'ordre linguistique : *mettre à profit vos compétences linguistiques* (100 %) et *apprendre une autre* langue (100 %), par exemple. Dans un deuxième temps, ils invoquent des motifs en lien avec leur plan de carrière : des *raisons liées au travail* (100 %) et *pour améliorer vos perspectives d'avenir* (100 %), par exemple. Dans une proportion moindre, 50 % de ces migrants quitteraient dans le but de faire de l'aide humanitaire.

Néanmoins, ces trois dernières catégories se distinguent sur certains aspects. Tout d'abord, les *migrants interrégionaux sortants* sont les seuls à identifier la poursuite des études (100 %) comme raison qui pourrait les inciter à quitter le Québec pour plus de six mois. Puis, les *migrants interrégionaux sortants* et *de retour* sont les deux catégories qui seraient motivés par le fait de vivre dans un environnement auquel ils s'identifient (50 %). Enfin, 50 % des *migrants interrégionaux entrants* seraient prêts à le faire afin de suivre ou rejoindre leur conjoint.

Tableau 59 - Raisons pouvant amener à partir à l'extérieur du Québec pour plus de six mois selon le profil de migration (en %)

Parmi les raisons suivantes,		Pr	ofil de migra	ıtion		
lesquelles pourraient vous amener à partir à l'extérieur du Québec pour une période de plus de six mois ?	Non- migrant	Migrant intra- régional	Migrant inter- régional sortant	Migrant inter- régional de retour	Migrant inter- régional entrant	Total
Pour vivre l'aventure	100	100	100	100	100	100
Pour mettre à profit vos compétences linguistiques	67	100	100	100	100	89
Pour apprendre une autre langue	67	100	100	100	100	89
Pour améliorer vos perspectives d'avenir	67	0	100	100	100	78
Pour des raisons liées au travail	33	0	100	100	100	67
Pour faire de l'aide humanitaire	33	0	50	50	50	40
Pour bénéficier d'un meilleur contexte économique	67	0	33	50	0	40
Pour suivre ou pour rejoindre votre conjoint	33	0	33	0	50	27
Pour demeurer dans un milieu majoritairement anglophone	33	100	0	0	0	22
Pour vivre dans un environnement auquel vous vous identifiez	0	0	50	50	0	22
Pour poursuivre des études	0	0	100	0	0	22
Pour éviter de vous sentir victime de discrimination	33	0	0	0	0	11
Pour une autre raison	33	0	0	0	0	11
Pour être proche de votre famille ou de vos amis	0	0	33	0	0	10
Pour élever vos enfants	50	0	0	0	0	10
Pour des raisons liées au contexte politique du Québec	0	0	0	0	0	0
Pour des raisons liées aux lois linguistiques du Québec	0	0	0	0	0	0
Pour suivre les conseils de vos parents ou professeurs	0	0	0	0	0	0
Pour acheter une maison	0	0	0	0	0	0

5.2 La situation sociale au lieu actuel de résidence

Les relations que les jeunes ont développées avec d'autres personnes à l'endroit où ils vivent au moment de l'enquête ainsi que les activités et les implications dont ils sont partie prenante permettent de porter un regard sur le niveau d'intégration dans leur milieu de vie.

A. Les relations sociales

Au moment de l'enquête, 92 % des répondants ont affirmé rencontrer très souvent ou assez souvent des amis à l'endroit où ils habitaient. Une faible majorité (56 %) prend des responsabilités dans le milieu. Toutefois, moins d'un jeune sur deux (39 %) s'implique au sein d'organisations (tableau 60).

Les *migrants interrégionaux sortants* sont ceux qui rencontrent le plus souvent des amis (100 %). Par contre, ils enregistrent les plus faibles proportions lorsqu'il s'agit de prendre des responsabilités dans le milieu (46 %) ou de s'impliquer dans des organisations (27 %). En fait, lorsqu'il est question de s'impliquer dans des organisations, ce sont les migrants qui arrivent d'ailleurs (*migrant interrégional entrant* 55 %) ou qui reviennent dans la région (*migrant interrégional de retour* 45 %) qui sont en plus grand nombre.

Tableau 60 - Relations sociales au lieu actuel de résidence selon le profil de migration (en %) (addition des réponses très souvent et assez souvent)

Personnellement, vous		Pi	rofil de migr			
arrive-t-il très souvent, assez souvent, rarement ou jamais	Non- migrant	Migrant intra- régional	Migrant inter- régional sortant	Migrant inter- régional de retour	Migrant inter- régional entrant	Total
De rencontrer des amis	93	92	100	90	90	92
De prendre des responsabilités dans votre milieu	54	60	46	59	60	56
De vous impliquer dans des organisations	37	33	27	45	55	39

B. Les activités sociales

Plusieurs répondants ont contribué activement à la réalisation de projets au lieu où ils résidaient au moment de l'enquête (tableau 61). Ces implications touchent principalement le domaine social (58 %), les loisirs (51 %) et les sports (42 %). Le domaine de la culture occupe une proportion non négligeable avec 28 % de répondants, tandis que les domaines des affaires (18 %), du tourisme (15 %) et de la politique (10 %) semblent moins intéresser les répondants.

Les *non-migrants* représentent la catégorie qui s'implique le moins dans le domaine politique, avec une proportion de seulement 4 %. Pour leur part, les *migrants intrarégionaux* enregistrent les plus faibles proportions lorsqu'il s'agit de contribuer à des projets dans les domaines social (48 %), de la culture (21 %) et du tourisme (4 %).

De leur côté, les *migrants interrégionaux sortants* sont les plus enclins à participer à la réalisation de projets dans la sphère du sport (46 %). À l'inverse, ils enregistrent le plus bas pourcentage en ce qui a trait au secteur des affaires (9 %). Les *migrants interrégionaux de retour* se distinguent par le fait qu'ils ont collaboré plus que les autres à la réalisation de projets dans les domaines des affaires (24 %) et du tourisme (21 %).

Finalement, ce sont les *migrants interrégionaux entrants* qui ont le plus contribué activement à la réalisation de projets : social (70 %), loisirs (60 %), culture (40 %) et politique (20 %).

Tableau 61 - Implications au lieu actuel de résidence selon le profil de migration (% des réponses affirmatives)

Avez-vous déjà	Profil de migration					
contribué activement à la réalisation de projets dans le domaine	Non- migrant	Migrant intra- régional	Migrant inter- régional sortant	Migrant inter- régional de retour	Migrant inter- régional entrant	Total
Social	59	48	64	59	70	58
Des loisirs	52	52	46	48	60	51
Sportif	44	42	46	45	20	42
De la culture	26	21	27	33	40	28
Des affaires	15	17	9	24	20	18
Du tourisme	14	4	17	21	18	15
Politique	4	8	17	10	20	10

En moyenne, 63 % des répondants ont affirmé faire du sport avec d'autres au lieu qu'ils habitaient au moment de l'enquête (tableau 62). Toutefois, seulement 36 % estiment qu'ils étaient impliqués à cet endroit et 34 % ont dit être inscrits à des cours.

Les *migrants intrarégionaux* (42 %) ainsi que les *migrants interrégionaux de retour* (41 %) étaient les plus impliqués socialement. En ce qui a trait aux *migrants interrégionaux de retour*, ils affichent un pourcentage nettement au-dessous de la moyenne pour l'implication sociale (18 %), mais ils dominent les autres catégories lorsqu'il s'agit d'être inscrit à des cours (55 %).

Tableau 62 - Activités sociales au lieu actuel de résidence selon le profil de migration (% des réponses affirmatives)

Et à cet endroit		Profil de migration					
	Migrant intra- régional	Migrant inter- régional sortant	Migrant inter- régional de retour	Migrant inter- régional entrant	Total		
Faisiez-vous du sport avec d'autres	63	73	66	40	63		
Étiez-vous impliqué socialement	42	18	41	30	36		
Étiez-vous inscrit à des cours	33	55	31	27	34		

5.3 L'avenir résidentiel

Le fait de migrer vers un autre lieu implique nécessairement le choix d'une destination. Alors, quoi choisir entre la grande ville et la région et quels sont les avantages de l'un par rapport à l'autre? À vrai dire, les répondants voient les avantages autant pour les grandes villes que pour les régions (tableau 63). En effet, plusieurs sont d'avis que les grandes villes offrent plus d'activités culturelles (86 %) et permettent d'être plus près des services (78 %). Or, une majorité croit qu'elles isolent les individus les uns des autres (71 %) et qu'elles sont violentes (75 %).

Les *non-migrants* représentent la plus forte proportion de ceux qui croient que les grandes villes sont violentes (86 %) et qu'elles isolent les individus les uns des autres (74 %). À l'inverse, ils affirment en moins grand nombre que les grandes villes permettent d'être plus proche des services (73 %).

Le portrait des *migrants intrarégionaux* correspond sensiblement à la moyenne régionale, sauf en ce qui a trait à l'opinion que les grandes villes sont violentes (83 %), pourcentage nettement au-dessus de la moyenne.

Par la suite, le tableau nous révèle que les répondants ayant déjà migré en dehors de leur région d'origine (*migrants interrégionaux sortants*, *de retour* et *entrants*), entretiennent des opinions moins négatives au sujet des grandes villes. En effet, les croyances de ces derniers au sujet de la violence dans les grandes villes sont clairement au-dessous de la moyenne, particulièrement chez les *migrants interrégionaux entrants* (60 %). De plus, ces trois catégories de migrants enregistrent un pourcentage égal ou inférieur à la moyenne à propos de l'idée que les grandes villes isolent les individus les uns des autres. Par ailleurs, les *migrants interrégionaux de retour* sont ceux qui s'accordent le plus pour dire que les grandes villes offrent plus d'activités culturelles (90 %). Pour leur part, les *migrants interrégionaux entrants* expriment en plus forte proportion leur accord concernant l'idée que les grandes villes permettent d'être plus proche des services (90 %).

Tableau 63 - Opinions sur les grandes villes selon le profil de migration (en %) (addition des réponses tout à fait d'accord et plutôt d'accord)

Personnellement, êtes-		Profil de migration					
vous tout à fait d'accord, plutôt en accord, plutôt en désaccord ou tout à fait en désaccord avec les opinions suivantes sur les grandes villes? Les grandes villes	Non- migrant	Migrant intra- régional	Migrant inter- régional sortant	Migrant inter- régional de retour	Migrant inter- régional entrant	Total	
Offrent plus d'activités culturelles	85	88	83	90	82	86	
Permettent d'être plus proche des services	73	75	82	79	90	78	
Sont violentes	86	83	64	66	60	75	
Isolent les individus les uns des autres	74	71	67	71	70	71	

En regard des opinions sur les régions, les répondants font presque l'unanimité autour du fait que les régions rapprochent de la nature (96 %) et qu'elles offrent la possibilité d'avoir une vie paisible (95 %) (tableau 64). Les proportions sont plus faibles en ce qui a trait aux désavantages car 58 % croient que les régions connaissent trop le commérage et 48 % pensent qu'elles offrent peu de services. Bref, une plus forte proportion de répondants voit les avantages des régions par rapport à ceux des grandes villes, tandis que les opinions sont plus partagées envers les inconvénients rattachés aux régions qu'elles ne le sont par rapport aux inconvénients propres aux grandes villes.

Plus en détails, on peut voir qu'une majorité de *non-migrants* (56 %) et de *migrants interrégionaux entrants* (60 %) sont d'avis que les régions offrent peu de services. De plus, 62 % des *migrants interrégionaux de retour* sont d'accord pour dire que les régions connaissent trop le commérage. Toutefois, les avantages des régions semblent plus évidents pour les répondants, notamment les *migrants intrarégionaux* (100 %) pour qui les régions les rapprochent inévitablement de la nature. De plus, les *migrants*

interrégionaux sortants (100 %) et *entrants* (100 %) font consensus autour de l'idée que les régions offrent une vie paisible.

Tableau 64 - Opinions sur les régions selon le profil de migration (en %) (addition des réponses tout à fait d'accord et plutôt d'accord)

Également, diriez-vous		Profil de migration					
que vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt d'accord ou tout à fait en désaccord avec les opinions suivantes sur les régions par opposition aux grandes villes? Les régions	Non- migrant	Migrant intra- régional	Migrant inter- régional sortant	Migrant inter- régional de retour	Migrant inter- régional entrant	Total	
Nous rapprochent de la nature	96	100	91	97	91	96	
Offrent une vie paisible	93	92	100	97	100	95	
Connaissent trop le commérage	56	58	58	62	54	58	
Offrent peu de services	56	42	45	41	60	48	

Source : GRMJ, Sondage sur la migration des jeunes, 2004-2005.

Si les répondants avaient le choix de déménager, 31 % iraient s'établir dans une ville moyenne et 25 %, dans la banlieue d'une grande ville (tableau 65). Seulement 3 % choisiraient une grande ville. À l'inverse, 41 % opteraient pour la vie rurale, à la campagne (28 %) ou dans un village (13 %).

Dans leurs choix, une majorité de *non-migrants* choisiraient d'abord de déménager dans la banlieue d'une grande ville (33 %) ou dans une ville moyenne (30 %). Malgré cette préférence pour des lieux urbains, aucun répondant de cette catégorie n'irait vivre dans une grande ville.

Cette attirance pour les lieux urbains se reflète également chez les *migrants* intrarégionaux mais de façon moins importante. En effet, 29 % choisiraient de déménager dans une ville moyenne et 25 %, dans la banlieue d'une grande ville, alors

qu'aucun répondant n'opterait pour une grande ville. Cependant, cette catégorie occupe la plus forte proportion de ceux qui seraient prêts à déménager dans un village (21 %).

En ce qui concerne les *migrants interrégionaux sortants*, ils représentent la plus forte proportion de ceux qui opteraient d'abord pour un milieu urbain, à égalité avec les *non-migrants*. Ainsi, 27 % de ces répondants iraient vivre dans une ville moyenne et 27 %, dans la banlieue d'une grande ville. De plus, cette catégorie indique un des pourcentages les plus élevés en ce qui a trait au choix de déménager dans une grande ville (9 %). Il est étonnant toutefois de constater que 37 % de cette catégorie seraient prêts à déménager à la campagne mais qu'aucun répondant n'irait s'établir dans un village.

De leur côté, les *migrants interrégionaux de retour* se situent eux aussi dans cette tendance urbaine. En ce sens, ils constituent la plus forte proportion de répondants qui choisiraient de déménager dans une ville moyenne (38 %). De plus, 3 % opteraient pour un déménagement dans une grande ville et 21 %, dans la banlieue d'une grande ville.

Les *migrants interrégionaux entrants* font partie des répondants les plus disposés à déménager vers une grande ville (9 %). À l'inverse, ils constituent la plus faible proportion de ceux qui iraient vivre dans la banlieue d'une grande ville (18 %).

Tableau 65 - Choix de destinations lors d'un éventuel déménagement selon le profil de migration (en %)

	Profil de migration						
Si vous aviez à déménager, iriez-vous vivre plutôt?	Non- migrant	Migrant intra- régional	Migrant inter- régional sortant	Migrant inter- régional de retour	Migrant inter- régional entrant	Total	
Dans une ville moyenne	30	29	27	38	28	31	
À la campagne	22	25	37	31	27	28	
Dans la banlieue d'une grande ville	33	25	27	21	18	25	
Dans un village	15	21	0	7	18	13	
Dans une grande ville	0	0	9	3	9	3	
Total	100	100	100	100	100	100	

6. LA MIGRATION DES JEUNES ET L'EMPLOI

La migration des jeunes et la question de l'emploi sont souvent reliées. Si l'emploi n'est pas une raison très souvent invoquée pour expliquer le départ du milieu d'origine, il l'est cependant plus fortement pour justifier un retour. Ce chapitre va donc aborder successivement la perception qu'ont les jeunes originaires de l'Abitibi-Témiscamingue du marché de l'emploi dans la région, d'une façon générale, puis d'une façon plus spécifique.

6.1 La perception du marché de l'emploi

Les répondants de l'Abitibi-Témiscamingue montrent de l'optimisme face au marché de l'emploi. En effet, 80 % sont d'avis qu'ils pourront toujours se trouver un emploi et 79 % croient qu'il sera facile de trouver un emploi dans leur domaine d'études (tableau 66).

Les *migrants interrégionaux sortants* sont ceux étant les plus confiants de toujours se trouver un emploi (91 %) et, en même temps, les moins nombreux avec les *non-migrants* à croire que leur travail sera en lien avec leur domaine d'études (73 %).

Tableau 66 - Opinions des répondants concernant leur avenir professionnel selon le profil de migration (en %)

(addition des réponses tout à fait d'accord et plutôt d'accord)

Personnellement, êtes-vous tout à		Profil de			
fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt en désaccord ou tout à fait en désaccord avec les opinions suivantes concernant votre avenir et celui de la société ?	Non- migrant	Migrant intra- régional	Migrant inter- régional sortant	Migrant inter- régional de retour	Total
J'ai confiance de toujours avoir un emploi	78	83	91	77	80
Il me sera facile de trouver du travail dans le domaine où j'ai étudié	73	83	73	83	79

En termes d'emploi, 56 % des répondants recherchent d'abord un travail qui leur apparaît intéressant (tableau 67). La stabilité en emploi semble également importante pour 38 % de ceux-ci. Avoir un emploi bien payé arrive en dernière place avec un faible pourcentage de 7 %.

Les *migrants interrégionaux sortants* et les *migrants interrégionaux de retour* ont plus tendance à rechercher un emploi intéressant qu'un emploi stable (respectivement 64 % et 62 %) comparativement aux répondants qui sont restés dans la région. D'ailleurs, les *migrants intrarégionaux* sont probablement les plus partagés à ce sujet, avec un taux de 48 % pour chacune de ces options. Pour leur part, les *migrants interrégionaux de retour* sont ceux qui recherchent le plus un emploi bien payé (10 %).

Tableau 67 - Priorités des répondants en regard de l'emploi selon le profil de migration (en %)

	Profil de migration					
Qu'est-ce qui vous importe le plus ? Est-ce d'avoir ?	Non- migrant	Migrant intra- régional	Migrant inter- régional sortant	Migrant inter- régional de retour	Total	
Un emploi intéressant	52	48	64	62	56	
Un emploi stable	44	48	27	28	38	
Un emploi bien payé	4	4	9	10	7	
Total	100	100	100	100	100	

Source: GRMJ, Sondage sur la migration des jeunes, 2004-2005.

Parmi l'ensemble des répondants, 82 % affirment qu'avoir un travail leur procurant une satisfaction personnelle a beaucoup d'importance pour eux (tableau 68). À l'inverse, avoir un travail qui paie bien (41 %) ou travailler avec des gens que l'on connaît (30 %) sont des facteurs auxquels les jeunes accordent moins d'intérêt.

Outre l'énoncé à propos de la satisfaction personnelle qui constitue la priorité pour l'ensemble des répondants, les *non-migrants* accordent beaucoup plus d'importance à un travail conciliant famille-travail (69 %) et offrant des possibilités d'avancement (63 %).

Ce sont également eux qui montrent le plus d'intérêt à avoir un bon salaire (52 %) et à travailler avec des gens qu'ils connaissent (39 %).

Pour leur part, les *migrants intrarégionaux* enregistrent des taux inférieurs à la moyenne régionale. Les écarts les plus marqués soulignent leur peu d'intérêt à avoir un travail en lien avec leurs études (44 %) et leur désir d'avoir un travail qui paie bien (33 %).

De leur côté, les *migrants interrégionaux sortants* et *interrégionaux de retour* donnent priorité aux facteurs favorisant l'accomplissement personnel par le travail. C'est pourquoi ils recherchent plus que les autres un travail qui procure de la satisfaction personnelle, qui permet l'autonomie et qui donne des responsabilités. Autre fait à noter, ces mêmes migrants expriment un plus grand intérêt (59 %) que les autres à avoir un travail en lien avec leurs études.

Tableau 68 - Aspects importants en regard du travail selon le profil de migration (% des réponses beaucoup)

Plus spécifiquement, diriez-vous que les		Profil de	migration		
énoncés suivants concernant le travail ont beaucoup, assez, un peu ou pas du tout d'importance pour vous ?	Non- migrant	Migrant intra- régional	Migrant inter- régional sortant	Migrant inter- régional de retour	Total
Avoir un travail qui procure de la satisfaction personnelle	82	78	91	83	82
Avoir un travail qui permet d'être autonome dans la réalisation des tâches à assumer	61	63	82	69	66
Avoir un travail qui concilie famille-travail	69	58	58	59	62
Avoir un travail qui offre des possibilités d'avancement	63	52	68	55	58
Avoir un travail qui donne des responsabilités	52	54	64	62	57
Avoir un travail en lien avec vos études	52	44	58	59	53
Avoir un travail qui paie bien	52	33	50	33	41
Travailler avec des personnes que vous connaissez	39	29	27	24	30

D'après leur expérience sur le marché du travail, une très forte proportion de répondants (91 %) est d'accord pour dire que leur personnalité a joué un rôle important pour se trouver un emploi (tableau 69). Les contacts personnels représentent aussi un facteur qui aide grandement à dénicher un travail, de l'avis de 66 % des jeunes. Dans l'ensemble, la plupart des répondants ont vécu des expériences de travail positives car 78 % affirment avoir présentement des conditions de travail satisfaisantes, 61 % ont trouvé un emploi à leur goût dès leurs premiers emplois et 61 % affirment avoir déniché un travail en lien avec leurs études. De plus, seulement 23 % estiment ne pas être en mesure de trouver du travail lorsqu'ils en veulent.

Les *non-migrants* sont probablement ceux ayant eu le plus de difficultés sur le marché du travail. En effet, ceux-ci sont moins nombreux par rapport à la moyenne régionale, à avoir des conditions de travail qui les satisfont (71 %) et un emploi en lien avec leurs études (44 %). De plus, une majorité d'entre eux (54 %) estiment que le peu d'emplois disponibles actuellement nuit à leurs chances de trouver un travail correspondant à leurs aspirations. Les *non-migrants* enregistrent également le plus haut pourcentage parmi ceux qui n'arrivent pas à trouver du travail quand ils en veulent (26 %) et à qui on reproche de manquer d'expérience de travail (25 %). À l'inverse, les *migrants intrarégionaux* figurent parmi les plus satisfaits des répondants, notamment en ce qui a trait à leurs conditions de travail actuelles (87 %). Ils affirment aussi en plus grand nombre avoir trouvé un travail qui leur plaît (67 %) et en lien avec leur domaine d'études (68 %). Par contre, ils sont plus nombreux que les autres (29 %) à croire être limités sur le marché du travail à cause de leurs responsabilités familiales.

Les *migrants interrégionaux sortants* semblent aussi avoir vécu des expériences positives sur le marché du travail. Toutefois, ce sont eux qui tirent le moins profit des contacts personnels pour se trouver un emploi (50 %). De plus, 18 % estiment n'avoir jamais eu d'emploi stable. Un peu à l'image des *non-migrants*, les *migrants interrégionaux de retour* estiment que leur personnalité (97 %) ainsi que leurs contacts personnels (69 %) ont joué un rôle important pour se trouver un emploi. Plus des deux tiers (79 %) sont satisfaits de leurs conditions de travail actuelles et 68 % affirment avoir trouvé un travail en lien avec leurs études.

Bref, la personnalité constitue un facteur important pour se trouver un travail et ce, chez l'ensemble des répondants. Les contacts personnels représentent également un facteur important sauf peut-être pour les *migrants interrégionaux sortants* qui doivent refaire leur réseau à l'extérieur de la région. Les *migrants intrarégionaux* semblent les plus avantagés de toutes les catégories car ils peuvent avoir accès à un plus large bassin d'emplois que les *non-migrants*, tout en bénéficiant de la proximité de leur réseau de contacts.

Tableau 69 - Expériences des répondants sur le marché du travail selon le profil de migration (en %) (addition des réponses tout à fait d'accord et plutôt d'accord)

Êtes-vous tout à fait d'accord, plutôt		Profil d	e migration	n	
d'accord, plutôt en désaccord ou tout à fait en désaccord avec les opinions suivantes concernant votre expérience sur le marché du travail ?	Non- migrant	Migrant intra- régional	Migrant inter- régional sortant	Migrant inter- régional de retour	Total
Ma personnalité a joué un rôle important pour me trouver un emploi	93	88	83	97	91
J'ai aujourd'hui des conditions de travail qui me satisfont	71	87	73	79	78
Mes contacts personnels m'ont grandement aidé à trouver un emploi	70	65	50	69	66
Dès mes premiers emplois, j'ai pu trouver un travail à mon goût	56	67	64	59	61
J'ai pu trouver un travail correspondant à mes études	44	68	64	68	61
Le peu d'emplois disponibles actuellement nuit à mes chances de trouver un travail correspondant à mes aspirations	54	30	30	32	38
Mes responsabilités familiales m'ont limité sur le marché du travail	26	29	10	25	25
Ces dernières années je n'arrive pas à trouver du travail quand j'en veux	26	21	18	22	23
Je n'ai jamais eu d'emploi stable	21	17	18	24	21
On me reproche de manquer d'expérience de travail	25	13	10	20	19

Source: GRMJ, Sondage sur la migration des jeunes, 2004-2005.

Dans l'ensemble, 55 % des répondants ont déjà utilisé les services de recherche d'emploi offerts dans leur région d'origine (tableau 70). Cependant, les répondants qui ne quittent pas la région les utilisent davantage. En effet, les *non-migrants* sont légèrement au-dessus

de la moyenne régionale avec 56 % tandis que les *migrants intrarégionaux* représentent les plus grands utilisateurs avec 63 %.

Tableau 70 - Utilisation des services de recherche d'emploi selon le profil de migration (en %)

Avez-vous déjà utilisé	Profil de migration				
les services de recherche d'emploi qui sont offerts dans votre région d'origine ?	Non- migrant	Migrant intrarégional	Migrant interrégional sortant	Migrant interrégional de retour	Total
Oui	56	63	55	48	55
Non	44	37	45	52	45
Total	100	100	100	100	100

Source: GRMJ, Sondage sur la migration des jeunes, 2004-2005.

6.2 La perception du marché de l'emploi au lieu d'origine

La majorité (62 %) des répondants s'entendent pour dire que la situation économique de leur région d'origine est difficile (tableau 71). Les *migrants interrégionaux sortants* sont plus nombreux (82 %) à penser ainsi comparativement aux autres catégories. En fait, ce sont eux qui entretiennent les opinions les plus négatives à l'égard du marché de l'emploi dans leur région d'origine. Ainsi, 73 % pensent ne pas être en mesure d'y obtenir de l'avancement, 73 % croient qu'il n'y a pas d'emploi pour eux et 67 % sont du même avis en ce qui concerne les possibilités d'emploi pour leur conjoint. De leur côté, les *migrants intrarégionaux* ont des opinions très partagées de la situation économique, notamment en ce qui a trait à la présence d'emplois disponibles pour eux (50 %) et leur conjoint (50 %).

En fait, ce sont les *migrants interrégionaux de retour* qui entretiennent la vision la plus positive de la situation économique. Même si 59 % de ceux-ci croient que la situation économique est difficile dans le milieu d'origine, seulement 33 % sont d'avis qu'il n'est pas possible d'y avoir de l'avancement, tandis que 33 % pensent qu'il n'y a pas d'emploi pour eux de même que 26 % voient peu de possibilités pour leur conjoint.

Plus de la moitié (59 %) des *non-migrants* considèrent la situation économique difficile à leur lieu d'origine. En outre, 41 % d'entre eux se montrent pessimistes à l'idée d'y occuper un emploi et 44 % pensent ne pas y obtenir d'avancement. Les *non-migrants* (27 %) craignent également que leur conjoint n'arrive pas à se trouver du travail.

Tableau 71 - Opinions des répondants concernant l'emploi au lieu d'origine selon le profil de migration (en %)

(addition des réponses tout à fait d'accord et plutôt d'accord)

Êtes-vous tout à fait d'accord,		Profil de migration					
plutôt d'accord, plutôt en désaccord ou tout à fait en désaccord avec les opinions suivantes concernant votre lieu d'origine et ses environs?	Non- migrant	Migrant intra- régional	Migrant inter- régional sortant	Migrant inter- régional de retour	Total		
La situation économique est difficile	59	61	82	59	62		
Je ne pourrais pas avoir d'avancement dans cette localité et dans ses environs	44	48	73	33	45		
Il n'y a pas d'emploi pour moi	41	50	73	33	45		
Il n'y a pas d'emploi pour mon conjoint	27	50	67	26	37		

Source: GRMJ, Sondage sur la migration des jeunes, 2004-2005.

Près d'une personne sur deux (48 %) est d'avis qu'il est difficile de se trouver un emploi dans son milieu d'origine (tableau 72). Ce pourcentage augmente à 55 % lorsqu'il s'agit d'en trouver un relié à son domaine d'études. De plus, 52 % estiment que de quitter son milieu d'origine aide à se trouver un emploi et 56 % pensent que cela permet d'améliorer leurs conditions de travail.

Encore là, les *migrants interrégionaux sortants* sont les plus pessimistes quant à leurs chances de trouver un emploi dans leur milieu d'origine (82 %) et que celui-ci soit relié à leur domaine d'études (67 %). Une majorité de *migrants interrégionaux sortants* (73 %) et de *migrants intrarégionaux* (63 %) s'entendent pour dire que le fait de quitter son milieu d'origine permet d'améliorer ses conditions de travail.

Seulement 38 % des *migrants interrégionaux de retour* sont d'accord sur le fait qu'il est difficile de trouver de l'emploi dans son milieu d'origine. Pourtant, 59 % de ces migrants croient que le quitter aide à se trouver du travail. Dans l'ensemble, les *non-migrants* sont les plus positifs à l'égard du marché de l'emploi de leur région quoique les proportions soient assez partagées.

Tableau 72 - Opinions des répondants sur la migration et l'emploi au lieu d'origine selon le profil de migration (en %) (addition des réponses tout à fait d'accord et plutôt d'accord)

Êtes-vous tout à fait d'accord,		Profil de migration				
plutôt d'accord, plutôt en désaccord ou tout à fait en désaccord avec les opinions suivantes concernant votre lieu d'origine et ses environs ?	Non- migrant	Migrant intra- régional	Migrant inter- régional sortant	Migrant inter- régional de retour	Total	
Le fait de quitter son milieu d'origine permet d'améliorer ses conditions de travail	48	63	73	52	56	
Il est difficile de se trouver un emploi dans son domaine d'études dans son milieu d'origine	52	58	67	52	55	
Quitter son milieu d'origine aide à se trouver un emploi	41	57	55	59	52	
Il est difficile de se trouver un emploi dans son milieu d'origine	46	48	82	38	48	

Source: GRMJ, Sondage sur la migration des jeunes, 2004-2005.

Une forte majorité de répondants (81 %) estiment qu'il est difficile d'avoir de bonnes conditions de travail sans avoir de diplôme (tableau 73). Les *migrants intrarégionaux* (87 %) sont en accord en plus grand nombre avec cet énoncé. De plus, la plupart des répondants ne pensent pas qu'il est préférable de quitter son milieu d'origine pour étudier. À ce sujet, les *migrants interrégionaux de retour* sont ceux pour qui l'opinion semble la plus partagée (46 %). Enfin, seulement 16 % de l'ensemble des répondants croient que les diplômes obtenus en région sont moins valables sur le marché du travail. Ce pourcentage augmente à 22 % chez les des *non-migrants*.

Tableau 73 - Opinions des répondants concernant les études au lieu d'origine selon le profil de migration (en %) (addition des réponses tout à fait d'accord et plutôt d'accord)

Personnellement, êtes-vous tout à		Profil de	migration		
fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt en désaccord ou tout à fait en désaccord avec les opinions suivantes ?	Non- migrant	Migrant intra- régional	Migrant inter- régional sortant	Migrant inter- régional de retour	Total
Sans diplôme, il est difficile d'avoir de bonnes conditions de travail	78	87	80	79	81
Il est préférable de quitter son milieu d'origine pour étudier	32	42	45	46	41
Les diplômes obtenus en région sont moins valables sur le marché du travail	22	12	10	14	16

La grande majorité des répondants (90 %) voient un lien direct entre réussir sur le marché du travail et avoir de bonnes connaissances en français, tandis que 72 % le pensent à l'égard de l'anglais (tableau 74). De ce point de vue, la maîtrise d'une ou de plusieurs langues apparaît comme un atout majeur.

Plusieurs croient également que poursuivre d'autres études pourrait leur ouvrir des portes sur le marché du travail. Les *migrants interrégionaux sortants* sont ceux qui partagent le plus cet avis (92 %). Quoique moins populaire, l'implication bénévole au sein d'un organisme constitue un autre moyen pour aider à se trouver un emploi, selon 61 % des répondants. Seulement 19 % de l'ensemble des répondants croient qu'ils auraient plus de facilité à trouver un emploi dans une autre province canadienne.

Tableau 74 - Opinions des répondants sur les compétences en emploi selon le profil de migration (en %) (addition des réponses tout à fait d'accord et plutôt d'accord)

Personnellement, êtes-vous tout à		Profil de migration				
fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt en désaccord ou tout à fait en désaccord avec les opinions suivantes ?	Non- migrant	Migrant intra- régional	Migrant inter- régional sortant	Migrant inter- régional de retour	Total	
Mes connaissances en français me permettent de réussir sur le marché du travail au Québec	85	92	91	93	90	
La poursuite d'autres études m'ouvrirait des portes sur le marché du travail	75	83	92	71	78	
Mes connaissances en anglais me permettent de réussir sur le marché du travail au Québec	74	63	82	73	72	
Mon implication comme bénévole dans un organisme m'aiderait à trouver un emploi	63	63	64	57	61	
Il me serait plus facile d'obtenir un emploi dans une autre province canadienne	19	17	18	21	19	

6.3 La migration et l'emploi

En moyenne, plus de la moitié des migrants estiment que leur première migration a eu un effet positif sur leur insertion dans le marché du travail (tableau 75). Plusieurs croient que cela leur a permis d'acquérir des compétences nécessaires pour trouver un emploi (70 %) ou d'améliorer leurs conditions de vie (68 %). D'autres considèrent que leur première migration a fait en sorte de trouver un travail plus rapidement (58 %) ou d'améliorer leurs conditions de travail (52 %).

Les *migrants interrégionaux sortants* semblent retirer le moins de bénéfices de cette migration. En effet, les pourcentages de cette catégorie sont tous inférieurs à la moyenne

régionale, notamment en ce qui a trait à l'amélioration des conditions de travail (45 %) et à l'acquisition de compétences nécessaires pour trouver un emploi (64 %).

Les *migrants interrégionaux de retour* sont ceux dont les pourcentages coïncident le plus avec la moyenne régionale. Par ailleurs, ces migrants enregistrent la plus forte proportion en ce qui concerne l'acquisition de compétences nécessaires pour trouver un emploi (73 %).

Les *migrants intrarégionaux* paraissent retirer plus d'avantages que les autres de leur première migration. En plus d'avoir des taux supérieurs à la moyenne régionale, ces migrants sont plus nombreux à avoir amélioré leurs conditions de vie (75 %) et leurs conditions de travail (58 %) de même qu'à avoir trouvé un travail plus rapidement (63 %).

Bref, un plus grand nombre de répondants ayant quitté la région pour ensuite y revenir, ont acquis les compétences nécessaires pour trouver un emploi, tandis que ceux ayant migré à l'intérieur de la région semblent en meilleure position pour trouver un travail plus rapidement et améliorer leurs conditions de vie et de travail.

Tableau 75 - Impacts de la première migration sur le marché du travail selon le profil de migration (% des réponses affirmatives)

	Profil de migration			
Impacts de la première migration sur le marché du travail	Migrant intrarégional	Migrant interrégional sortant	Migrant interrégional de retour	Total
Acquérir les compétences nécessaires pour trouver un emploi	71	64	73	70
Améliorer vos conditions de vie	75	64	66	68
Trouver un travail plus rapidement	63	55	57	58
Améliorer vos conditions de travail	58	45	50	52

Conclusion

Il faut retenir de cette étude que 40 % des jeunes de l'Abitibi-Témiscamingue, âgés de 20 à 34 ans, ont migré vers une autre région. Parmi ceux-ci, 73 % sont revenus vivre dans leur milieu d'origine. De ce portrait se dégagent quelques tendances. Premièrement, le taux de retour, après à une migration, augmente avec l'âge. Deuxièmement, les femmes migrent davantage que les hommes et sont plus enclines à effectuer un retour dans leur milieu d'origine. Enfin, la scolarité est un autre facteur qui influence la migration car plus le niveau d'études est élevé, plus la migration a tendance à augmenter.

Les trois quarts des jeunes qui ont migré l'ont fait entre l'âge de 16 et 19 ans. Ils quittent non pas pour fuir leur milieu d'origine mais pour vivre leur vie. Ils perçoivent ce geste comme étant une expérience bénéfique, capable d'améliorer leurs chances pour l'avenir. La plupart des jeunes choisissent de migrer vers un lieu qu'ils connaissent plus ou moins, bien qu'ils auraient pu aller ailleurs. Faute de bien connaître le lieu d'accueil, 59 % des migrants affirment avoir des amis déjà établis à cet endroit, ce qui pourrait avoir influencé les répondants dans leur choix de destination.

Au moment de l'enquête, 62 % des répondants considéraient leur lieu actuel de résidence comme étant définitif. Cependant, 60 % des jeunes vivant à l'extérieur de leur région d'origine, seraient prêts à y revenir si les circonstances s'y prêtaient. La plupart le feraient pour y gagner leur vie et pour se rapprocher de leurs parents.

Ceux qui ont migré à l'extérieur de leur région d'origine ont plus tendance à rechercher un emploi intéressant qu'un emploi stable, comparativement aux répondants qui sont restés dans la région. On semble ainsi donner plus d'importance aux facteurs qui permettent à l'individu de se valoriser dans son travail qu'aux facteurs reliés aux conditions de travail. La personnalité et les contacts personnels représentent des facteurs importants pour se trouver un travail et ce, pour une majorité de répondants. En ce sens, les *migrants intrarégionaux* semblent les plus avantagés de toutes les catégories car ils peuvent avoir accès à un plus large bassin d'emplois que les *non-migrants*, tout en bénéficiant de la proximité de leur réseau de contacts.

Plusieurs s'entendent pour dire que la situation économique de leur région d'origine est difficile. Cependant, une faible majorité est d'avis qu'il n'est pas nécessairement difficile de se trouver un emploi dans le milieu d'origine, mais que cela peut le devenir si l'emploi recherché doit être en lien avec le domaine d'études. Sur ce point, les *migrants interrégionaux* sont les plus pessimistes quant à leurs chances de trouver un emploi dans leur milieu d'origine et que celui-ci soit relié à leur domaine d'études. À l'inverse, ce sont les *migrants interrégionaux de retour* qui possèdent la vision la plus positive de la situation économique car plus des deux tiers estiment qu'il est possible d'y avoir de l'avancement et qu'il y a de l'emploi pour eux et leur conjoint. Néanmoins, une majorité de *migrants interrégionaux* et de *migrants intrarégionaux* s'entendent pour dire que le fait de quitter le lieu d'origine permet d'améliorer ses conditions de travail. Malgré qu'ils aient quitté leur lieu d'origine, une majorité de répondants conservent un intérêt envers celui-ci. De plus, 82 % des personnes interrogées pensent qu'il sera possible pour les jeunes générations de développer leur lieu d'origine et ses environs.

En somme, le phénomène migratoire des jeunes prend de moins en moins l'image négative de l'exode. Le départ du lieu d'origine n'est pas nécessairement une fuite, mais plutôt une occasion de vivre sa vie et de voler de ses propres ailes. Si certains quittent pour vivre leur vie, d'autres reviennent dans l'espoir d'y faire leur vie. Les jeunes qui reviennent vivre en région demeurent positifs malgré le fait que la situation économique soit perçue comme difficile. À leur retour, ils possèdent un plus grand bagage d'expériences et sont souvent plus scolarisés. À ce moment-là, ils préfèrent un emploi dans lequel ils peuvent se valoriser à un emploi offrant de bonnes conditions de travail.

À la lumière de ces informations, on peut en déduire que les jeunes n'attendent pas nécessairement de la région qu'elle leur offre des *super emplois* mais plutôt une chance de pouvoir se réaliser à travers le travail. C'est peut-être alors une belle opportunité pour les décideurs de la région de favoriser le maintien et le retour de ces jeunes en leur offrant des occasions de s'impliquer et de participer au développement de la vie régionale.

Annexe méthodologique

1.0 Stratégie de recherche

1.1 Population d'étude

Toute personne résidant au Québec ou toute personne résidant à l'extérieur du Québec mais dont la famille réside au Québec, âgée de 20 à 34 ans et pouvant s'exprimer suffisamment en français ou en anglais pour répondre à un questionnaire, était éligible au sondage.

La limite des 34 ans peut être considérée comme élevée. Cependant, les objectifs de la recherche étant de reconstituer les trajectoires diverses suivies par les migrants, il a été jugé intéressant de rejoindre des personnes dont la trajectoire avait une bonne probabilité de s'être stabilisée. Les personnes dans la vingtaine avancée et dans la première moitié de la trentaine apparaissaient pouvoir offrir ce profil.

1.2 Échantillonnage

1.2.1 Description de l'échantillon et procédure d'échantillonnage

Le sondage repose sur plusieurs échantillons superposés et administrés séquentiellement. Le premier échantillon, appelé échantillon national, a permis de rejoindre 2510 répondants à partir d'un modèle d'échantillonnage proportionnel étendu à l'ensemble du territoire québécois. À ce nombre se sont ajoutées des personnes qui, ne pouvant répondre au critère de sélection du suréchantillon anglophone (détails ci-après), ont pu être intégrées à ce noyau central pour totaliser 2700 répondants. Le tirage a été réalisé par la firme retenue pour le sondage, soit Léger Marketing. Il s'est fait à l'aide du logiciel RDD (*Random Digit Dialing*) qui permet de générer des numéros de téléphone de façon aléatoire en utilisant un programme informatique. Cet outil permet en effet d'avoir accès à des numéros qui n'auraient pas été générés par Échantillonneur Canada. La génération de numéros s'est donc faite par zones géographiques à partir des trois premières positions attribuées à un secteur donné.

Un second échantillon représente un suréchantillonnage de 2 179 personnes s'appliquant à certaines régions et a été réalisé à partir de deux vagues de collecte de données. Le besoin des suréchantillons régionaux est venu de ce que dans un grand nombre des 17 régions administratives, la quote-part de l'échantillon national qui revenait à ces régions était insuffisante pour mener une analyse particulière sur ces régions. Une démarche a été entreprise auprès de partenaires dans ces régions pour dégager des fonds servant à financer ces suréchantillons. Les régions qui ont obtenu les ressources nécessaires à la réalisation de questionnaires supplémentaires et pour lesquelles un rapport d'analyse distinct a été produit sont au nombre de 8, soit le Bas-Saint-Laurent, le Saguenay—Lac-Saint-Jean, la Capitale-Nationale, la Mauricie, l'Estrie, l'Abitibi-Témiscamingue, la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine et Chaudière-Appalaches. Un suréchantillon a également été réalisé dans la région de la Côte-Nord. Pour les suréchantillons régionaux, la méthode d'échantillonnage est identique à celle utilisée pour l'échantillon national, mais le tirage supplémentaire a été fait à l'intérieur des régions ciblées.

Un troisième échantillon représente un suréchantillonnage de 1 081 répondants anglophones, sélectionné à partir du critère suivant : utiliser l'anglais à la maison. Le tirage s'est fait à partir des banques d'informateurs constituées par la firme de sondage pour la réalisation de ses sondages Omnibus. L'échantillon a été tiré parmi les nonfrancophones, c'est-à-dire parmi les personnes dont la langue maternelle est en principe autre que le français. Les questions filtres permettaient de ne conserver que les personnes qui parlaient l'anglais (parfois en association avec une autre langue) à la maison. Au moment de l'enquête, il s'est avéré que plusieurs répondants ont mentionné parler autant le français que l'anglais à la maison. Or, parmi ceux-ci, un certain nombre avait un profil francophone très marqué, constat fait à partir de l'examen de la langue de réponse au questionnaire, de la langue maternelle, de la langue de la scolarisation, de la langue parlée à l'extérieur de la maison et de la langue du conjoint. Ces cas problèmes ont pu être conservés et intégrés à l'échantillon national, mais ont dû être remplacés dans le suréchantillon anglophone par un nombre équivalent de personnes qui devaient répondre à un second critère de sélection : l'anglais comme langue maternelle. Le suréchantillon est composé de 30,6 % de répondants de la région administrative de Montréal et de 69,4 % des autres régions (la répartition convenue au départ étant de 30 %/70 %). Pour les 16 régions non montréalaises, le suréchantillon anglophone a été stratifié selon la distribution, dans ces 16 régions, des individus dont la langue parlée à la maison est l'anglais d'après le recensement de 2001.

Un quatrième échantillon est constitué de 37 autochtones des communautés suivantes : innue/montagnaise, attikamek, algonquine et huronne. Il s'agissait avant tout d'un prétest qui a permis d'évaluer la faisabilité d'une enquête de plus grande envergure auprès des jeunes autochtones, conformément aux paramètres méthodologiques établis pour l'ensemble du sondage. La procédure d'échantillonnage pour ce sous-groupe a consisté à générer selon la méthode RRD des numéros de téléphone à partir des NNX (les trois premiers chiffres du numéro de téléphone qui suivent l'indicatif régional) du numéro de téléphone du Conseil de bande ou des réserves. Ces numéros générés se sont retrouvés dans cinq régions administratives du Québec : Capitale-Nationale (Hurons), Côte-Nord et Saguenay—Lac-Saint-Jean (Innus/Montagnais), Mauricie (Attikamekw) et Abitibi-Témiscamingue (Algonquins).

Les données de l'échantillon national, des suréchantillons régionaux, du suréchantillon anglophone et du suréchantillon autochtone ont été, après pondération adéquate, amalgamées dans un fichier global (5 997 personnes). La pondération a pour effet de redonner à toutes les régions et aux sous-groupes de répondants le poids qu'ils ont dans la population québécoise âgée de 20-34 ans.

Le nombre de personnes rejointes dans tous les volets de la recherche est de 5 997. À partir d'un tirage initial de 45 363 numéros de téléphone, il a fallu en retrancher 5 151 pour diverses raisons : absence de service, numéros non résidentiels, numéros de télécopieur, de modem, de cellulaire ou de téléavertisseur. Un second retrait de 21 275 numéros de téléphone s'est imposé, soit qu'aucun individu n'avait l'âge requis ou ne pouvait être référé par quelqu'un à partir du numéro de téléphone primaire, soit que personne ne correspondait aux critères d'éligibilité du volet de l'enquête. Pour l'ensemble

de l'enquête, les 18 937 numéros valides restants ont constitué l'échantillon effectif. Le taux de réponse, calculé ici comme le ratio des questionnaires complétés aux numéros valides, est de 31,7 % ¹¹. Les non-réponses s'expliquent soit par des refus (36,1 %), soit par l'impossibilité de compléter le questionnaire (32 %), soit par le fait que certains questionnaires ont été rejetés (0,02 %). Une fraction des refus peut être attribuée au moment de l'année où une part non négligeable des questionnaires ont été administrés, moment qui correspond aux vacances. En effet, l'échantillon national a été réalisé de mai à juillet 2004, le premier bloc des suréchantillons régionaux entre juin et août 2004 et le gros du suréchantillon anglophone entre juillet et septembre 2004. Quant à l'impossibilité de compléter le questionnaire, elle serait en augmentation dans les opérations de sondage téléphonique en général à cause de l'usage plus répandu des afficheurs, répondeurs et dispositifs similaires depuis quelques années.

1.2.2 Modèle d'échantillonnage

Le modèle d'échantillonnage correspond à la définition classique d'échantillon probabiliste par grappes stratifié pondéré. La sélection des ménages dans l'échantillon national a été faite selon une stratification des 17 régions administratives du Québec. Les ménages éligibles étaient tous ceux qui comprenaient ou qui avaient déjà compris des jeunes âgés de 20 à 34 ans au moment de l'enquête. Dans les cas où une personne âgée de 20 à 34 ans avait quitté le ménage, elle était rejointe à son nouveau domicile. Cette stratégie permettait de procéder à une constitution des ménages dont une ou plusieurs personnes avaient migré tout en respectant l'équiprobabilité de sélection des personnes éligibles. Les suréchantillons régionaux et le suréchantillon anglophone ont également été structurés sur la base des régions administratives du Québec.

1.2.3 Stratification de l'échantillon

L'échantillon national est décomposable en 17 strates régionales, correspondant à chacune des régions administratives du Québec. L'addition de l'échantillon national et des 9 suréchantillons régionaux, du suréchantillon anglophone et du suréchantillon autochtone forme l'échantillon global de la recherche. Cet échantillon global, moyennant l'application de pondérations appropriées, peut lui-même être décomposé en échantillons régionaux pour chacune des régions administratives.

¹¹ Le ratio des questionnaires complétés aux numéros valides ne constitue que l'une des méthodes possibles pour établir le taux de réponse. Les auteurs Jean Perrien, Emmanuel Chéron et Michel Zins présentent dans leur ouvrage Recherche en marketing : méthodes et décisions (Chicoutimi, Gaëtan Morin, 1983) plusieurs méthodes pour calculer les taux de réponse et avancent qu'il y en a une trentaine qui sont couramment utilisées. Calculé selon la méthode de Wiseman et Billington utilisée par certains sondeurs, le taux de réponse de la présente recherche est de 61,7 %. En ce cas, le nombre des questionnaires complétés est rapporté non pas à l'ensemble des numéros valides, mais à une valeur établie à partir du nombre des numéros hors échantillon et du nombre des questionnaires non complétés selon la formule suivante : A/{A+[A/(A+B)]*C}, où A représente les « entrevues complétées », B les « numéros non admissibles » et C les « entrevues non complétées ». La méthode de calcul est exposée dans l'article de Frederick Wiseman et Maryann Billington, « Comment on a Standard Definition of Response Rates », Journal of Marketing Research, vol. 21, no 3, août 1984, p. 336-338. Pour un exemple de cette méthode de calcul, voir le rapport préparé par Léger Marketing en mars 2005 pour l'Agence de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux de la Mauricie et du Québec intitulé Sondage sur le problème de la culture (http://www.agencesss04.gc.ca/documents/2005/rapp_sond_cannabis.pdf [page consultée le 15 septembre 2005]).

Un échantillon régional est l'ensemble des grappes constituées autour des numéros de téléphone sélectionnés correspondant à des domiciles situés dans une région donnée (téléphones primaires). Cet échantillon regroupe également les jeunes qui ont quitté le ménage (téléphones secondaires) et qui, dans certains cas, vivent à l'extérieur de la région.

Par exemple, l'échantillon de la région Y comprend :

- les jeunes qui habitent dans un domicile de la région Y correspondant à un numéro de téléphone primaire, qu'ils soient originaires de la région Y ou d'une autre région ;
- les jeunes qui vivent dans un domicile correspondant à un numéro de téléphone secondaire et qui sont apparentés à une personne de la région Y vivant dans un domicile correspondant à un numéro de téléphone primaire ; ces jeunes peuvent eux-mêmes vivre dans la région Y ou dans une autre région.

Cette façon de concevoir l'échantillon régional permet de prendre en considération les mouvements qui font varier le volume de la population jeune dans un territoire : les jeunes qui ne bougent pas, ceux qui partent, ceux qui reviennent et ceux qui arrivent de l'extérieur. L'échantillon régional tel qu'entendu ici (A) est une réalité conceptuellement distincte de l'ensemble de toutes les personnes originaires de la même région (B) ou de toutes les personnes vivant dans la même région à un moment donné (C)¹². Les données de la recherche permettent de reconstituer chacun de ces trois univers. Pour certains individus, ces univers se recoupent, pour d'autres ils se distinguent nettement.

1.2.4 Sélection des répondants dans le ménage

Identique à celle de 1998-1999, la méthode appliquée pour constituer l'échantillon est celle des grappes. Pour les fins de la recherche, une grappe est une unité fondée sur les liens familiaux définie ici comme l'ensemble des frères et sœurs et de leurs conjoints âgés de 20 à 34 ans liés à un même ménage. À chaque numéro de téléphone sélectionné (numéros de téléphone primaires), les personnes vivant sous le même toit pouvaient être elles-mêmes âgées de 20 à 34 ans, auquel cas elles étaient invitées à répondre au questionnaire. À ces personnes et aux autres qui ne correspondaient pas au critère d'âge retenu, il était demandé si elles avaient des frères, des sœurs, un conjoint ou des enfants âgés de 20 à 34 ans et habitant à l'extérieur du domicile correspondant au numéro de téléphone sélectionné. Si c'était le cas, les coordonnées téléphoniques (un ou des numéro[s] de téléphone secondaire[s]) permettant de les rejoindre étaient demandées et par la suite les autres personnes formant la grappe étaient rejointes, certaines d'entre elles pouvant se trouver dans des localités et des régions éloignées du domicile correspondant au numéro de téléphone primaire. La grappe ne comprenait toutefois pas les conjoints ou les colocataires des frères, sœurs et enfants rejoints au[x] numéro[s] de téléphone

¹² La terminologie utilisée pour ces trois réalités est :

[·] A- région d'échantillonnage

⁻ B- région d'origine

[·] C- région de résidence.

secondaire[s], ni les frères et sœurs des conjoints quand, cas plutôt rare, le conjoint vivait dans un domicile autre que celui correspondant au numéro de téléphone primaire. Chaque membre de la grappe avait une probabilité égale d'être choisi.

1.3 Questionnaire

1.3.1 Description du questionnaire

Les données ont été recueillies au moyen du questionnaire de l'enquête de 1998-1999, bonifié en raison, notamment, des nouveaux volets constituant l'enquête (sous-groupes anglophone et autochtone). Les huit blocs de questions conservaient toute leur pertinence : sélection des profils ; départ du domicile familial ; départ et intégration au lieu 1 (arrivée) ; identité régionale et avenir du Lieu 0 (origine) ; évaluation de la situation actuelle ; stabilité et mobilité potentielle ; retour ; sociodémographie. Afin de conserver un questionnaire répondant au format d'une enquête réalisée par téléphone, certaines questions jugées moins pertinentes ont été éliminées pour ajouter des questions répondant davantage aux attentes des partenaires et aux connaissances du phénomène mises à jour par les chercheurs (par exemple des questions reliées à l'emploi). Au-delà des questions nécessaires pour établir l'admissibilité des répondants, l'instrument comporte 34 questions sociodémographiques et 76 questions sur la migration et les sujets qui y sont reliés. L'encodage de toutes les informations a nécessité la constitution de 438 variables.

2.0 Cueillette

2.1 Modalités et vérifications

Les entretiens téléphoniques se sont déroulés entre mai 2004 et février 2005. La durée moyenne des entrevues complétées est de 33 minutes. Le questionnaire a été administré à partir de la centrale téléphonique de Léger Marketing à Montréal et les entrevues ont été réalisées sur le logiciel INTERVIEWER. Le questionnaire a été pré-testé par Léger Marketing, la firme chargée d'administrer le sondage 13. Celle-ci garantissait un monitoring, en plaçant systématiquement sous écoute 10 % des entretiens téléphoniques. De plus, pour chaque numéro de téléphone validé, la firme avait la possibilité d'effectuer jusqu'à 10 appels dans les cas de non-réponse. À partir des données recueillies lors d'un pré-test, des membres de l'équipe de recherche se sont assurés de valider les versions française et anglaise du questionnaire. Ils ont, par la suite, vérifié les données cumulées après les 500 premiers entretiens téléphoniques ainsi qu'après 1 550 entretiens. Des travaux de nettoyage ont amené l'élimination de 45 cas de la banque de données pour les raisons suivantes : non-admissibilité en raison de l'âge ; données manquantes pour établir l'âge du répondant ou son profil migratoire.

¹³ Une partie des membres du GRMJ a assuré un suivi avec Léger Marketing tout au long du processus, partant de la confection de l'échantillon et de l'administration du questionnaire jusqu'à la vérification des données.

3.0 Traitement informatique

3.1 Pondération

Pour rendre possibles les comparaisons interrégionales et entre les sous-groupes, on a appliqué une pondération qui redonne à chaque contingent régional et linguistique le poids qu'il a dans la population québécoise des personnes de 20 à 34 ans. Cette pondération incorpore une correction pour le genre et l'âge (20-24, 25-29, 30-34). Le découpage régional qui a servi à effectuer cette pondération est représenté par la variable région d'échantillonnage.

Une première variable de pondération a été créée, comprenant les 17 régions administratives du Québec, selon le poids respectif de leur population âgée de 20 à 34 ans. Cette population jeune, dans chacune des régions administratives, a été subdivisée en fonction de la proportion réelle Hommes/Femmes et chaque cellule homme/femme a été déclinée en fonction des 20-24 ans, 25-29 ans et 30-34 ans. Le calcul s'est fait à partir des données sur la population québécoise de l'année 2004 telle qu'établie par l'Institut de la statistique du Québec¹⁴ dans son scénario A de référence. Une deuxième variable a été créée en fonction des 17 régions administratives et de la langue d'usage à la maison. La pondération s'est exercée à partir des données tirées du recensement de 2001 sur la langue parlée à la maison disponibles sur le site de l'Institut de la statistique du Québec¹⁵, reflétant ainsi les réponses fournies par les répondants à la première question du questionnaire: « Quelle langue parlez-vous le plus souvent à la maison? ». Dans les données provenant du recensement, on retrouvait les réponses suivantes : le français ; l'anglais ; le français et l'anglais ; l'anglais et une langue non officielle ; une langue non officielle. Ces données étaient disponibles par région administrative du Québec, mais non par âge. Finalement, une pondération multidimensionnelle faisant appel aux deux variables de pondération décrites ci-dessus a été appliquée.

3.2 Remise du fichier de données

Les données du questionnaire ont été remises par Léger Marketing à chaque étape du terrain (échantillon national, 1^{ère} vague et 2^e vague de suréchantillons régionaux, suréchantillon anglophone, suréchantillon autochtone) dans des bases de données prêtes à être exploitées à l'aide du logiciel SPSS. Les données de la 5^e étape ont été remises en novembre 2004, mais le fichier global final n'a pu être constitué qu'en mars 2005, suite à l'obligation de refaire un certain nombre d'entrevues auprès de jeunes anglophones. La pondération du fichier global a été appliquée en avril 2005.

¹⁴ Les données proviennent de la source suivante : Institut de la statistique du Québec, Perspectives démographiques, Québec 2001-2051 et régions 2001-2026, édition 2003 [En ligne] : http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/demographie/persp_poplt/pers2001-2051/index.htm (page consultée le 15 septembre 2005).

¹⁵ Les données proviennent des deux documents suivants :

⁻ Institut de la statistique du Québec, Population ne parlant qu'une seule langue à la maison, régions administratives du Québec, 2001 [En ligne] : http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/lequebec/langue_que/lanparluni20.htm (page consultée le 15 septembre 2005) ;

⁻ Institut de la statistique du Québec, Population parlant plus d'une langue à la maison, régions administratives du Québec, 2001 [En ligne] : http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/lequebec/langue_que/lanparlmulti20.htm (page consultée le 15 septembre 2005).

3.3 Intervalle de confiance et marge d'erreur

Dans les analyses et les sorties statistiques que l'équipe de recherche a effectuées, l'intervalle de confiance généralement retenu a été de 0,95. Avec un tel intervalle de confiance, la marge d'erreur pour l'échantillon global de 5 997 répondants est de 1,3 %, tandis que celle de l'échantillon de l'Abitibi-Témiscamingue (384 répondants) est de 5 %.

Questionnaire

Questionnaire du sondage portant sur la migration des jeunes (20-34 ans) au Québec¹⁶

Groupe de recherche sur la migration des jeunes¹⁷ (GRMJ)

©

INRS Urbanisation, Culture et Société Enquête 2004-2005

¹⁶ Ce questionnaire existe aussi en version anglaise.

¹⁷ Le Groupe de recherche sur la migration des jeunes (GRMJ) est sous la responsabilité de Patrice LeBlanc de l'UQAT. Font partie de ce groupe: Lucie Fréchette de l'UQO, Serge Côté et Frédéric Deschenaux de l'UQAR, Madeleine Gauthier et Myriam Simard de l'INRS Urbanisation, Culture et Société, Camil Girard et Martin Simard de l'UQAC, Claude Laflamme de l'Université de Sherbrooke, Marie Lequin et Jean-Louis Paré de l'UQTR, Marc Molgat de l'Université d'Ottawa et Derek Wilkinson, de l'Université Laurentienne.

Sondage : (identification)
Titre: (identification)
Texte d'introduction :
Bonjour/bonsoir, je suis de (identification de la maison de sondage).
Nous faisons présentement une très importante étude pour l'Université du Québec auprès des jeunes de 20 à 34 ans. En vous incluant, y a-t-il chez vous quelqu'un âgé de 20 à 34 ans?
[si la personne elle-même :] auriez-vous quelques minutes pour répondre à notre questionnaire?
[si oui mais pas elle-même :] pourrais-je lui parler?
[si non :] avez-vous des frères, des sœurs ou des enfants qui ont actuellement de 20 à 34 ans et qui habitent à l'extérieur de votre domicile?
[si oui :] compte tenu de l'importance de cette étude, accepteriez-vous de nous donner leur numéro de téléphone pour nous permettre de les rejoindre? [prendre note]

note : les textes entre [crochets] sont des directives pour l'interviewer on ne les lit donc pas à l'interviewé!

Bloc 1 : Sélection des profils

(Tous)

Question 1

Quelle langue parlez-vous le plus souvent à la maison?

```
1 Français
2 Anglais
96 Autre – Spécifiez ______
99 P.R.
```

Question 2

Dans quelle langue préférez-vous répondre au questionnaire?

- 1 Français
- 2 Anglais

Question 3

Pourriez-vous me donner le nom de la localité où vous habitez actuellement? (Lieu F)

Question 4

Pourriez-vous me donner le code postal? Si oui, notez________Si non = 9999999 N.S.P.

Question 5

Cette localité se situe-t-elle...

- 1 dans la province de Québec?
- 2 dans une autre province canadienne?
- 3 ailleurs dans le monde Précisez

Question 6

Actuellement, résidez-vous en permanence chez vos parents?

1 Oui	Passez à la question 7 + question X33 doit être posée
2 Non	Passez à la question 8
8 N.S.P.	Passez à la question 8
9 P.R.	Passez à la question 8

Avez-vous déjà déménagé ailleurs que chez vos parents pendant une période de plus de six mois?

1 Oui	Passez à la question 8
2 Non	Passez à la question 17
8 N.S.P.	Passez à la question 17
9 P.R.	Passez à la question 17

Question 8

À quel endroit habitaient vos parents quand vous les avez quittés pour la première fois pour aller vivre ailleurs plus de six mois? (Lieu 0)

Question 9

Quel âge aviez-vous quand vous avez quitté le domicile de vos parents?

Question 10

À ce moment, avez-vous déménagé dans une autre localité que _____ (Lieu 0)?

1 oui	Passez à la question 11
2 non	Passez à la question 14
8 N.S.P.	Passez à la question 14
9 P.R.	Passez à la question 14

Question 11

Laquelle? _____

Question 12

Cette localité se situe-t-elle...

- 1 dans la province de Québec?
- 2 dans une autre province canadienne?
- 3 ailleurs dans le monde Précisez

Et par la suite, avez-vous déménagé dans une autre localité?

1 Oui	Passez à la question 11, puis ensuite à la question 16
2 Non	Passez à la question 16
8 N.S.P.	Passez à la question 16
9 P.R.	Passez à la question 16

Question 14

Depuis votre départ de la maison familiale, avez-vous déjà habité dans d'autres localités que _____ (Lieu F et /ou Lieu 0) pour une période de plus de six mois?

1 Oui	Passez à la question 15
2 Non	Passez à la question 17
8 N.S.P.	Passez à la question 17
9 P.R.	Passez à la question 17

Question 15

Lesq	uelles?	

Question 16

Quel âge aviez-vous lorsque vous avez quitté (LIEU 0) pour la première fois pour une période de plus de 6 mois? _____

Passez à la question 19

Question 17

Pourquoi êtes-vous resté dans votre localité _____ (LIEU O)? Répondre par oui ou par non aux énoncés suivants

	Oui	Non	NSP	PR
Possibilité d'y poursuivre les études	1	2	8	9
Opportunité d'y travailler	1	2	8	9
Désir de rester avec le conjoint	1	2	8	9
Désir de vivre auprès de la famille et des amis	1	2	8	9
Pour la qualité de vie	1	2	8	9
Pas d'argent pour m'installer ailleurs	1	2	8	9
Pour la proximité de la nature	1	2	8	9
Pour une autre raison	1	2	8	9

Si autre raison = 1: posez la question 18

Si autre raison = 2, 8 ou 9 : passez à la question 19

D / ' 1	• •	
Drácicaz I	'autre raison	
1 1001302 1	auut taison	

Question 19

Avez-vous présentement ...

	Oui	Non	NSP	PR
du travail?	1	2	8	9
des amis?	1	2	8	9
des contacts avec vos voisins?	1	2	8	9
des loisirs avec d'autres?	1	2	8	9
de la parenté dans la ville?	1	2	8	9

Question 20

Et...

	Oui	Non	NSP	PR
Êtes-vous impliqué socialement?	1	2	8	9
Êtes-vous inscrit à des cours?	1	2	8	9
Faites-vous du sport avec d'autres?	1	2	8	9

Bloc 2 : Départ du domicile familial

(Tous sauf non-migrant 1)
Bloc2= (profil >= 2)

Question 21

Pouvez-vous nous dire si les énoncés suivants expliquent votre départ du domicile familial?

	Oui	Non	NSP	PR
Pour poursuivre des études	1	2	8	9
Pour aller travailler	1	2	8	9
Pour vivre votre vie	1	2	8	9
Pour suivre un conjoint	1	2	8	9
Pour acheter une maison	1	2	8	9
Pour avoir une bonne qualité de vie	1	2	8	9
En raison de problèmes familiaux	1	2	8	9
Pour apprendre une autre langue	1	2	8	9

Question 22

Y a-t-il une autre raison qui explique votre départ du domicile familial?

1 Oui	Passez à la question 23
2 Non	Passez à la question 24
8 N.S.P.	Passez à la question 24
9 P.R.	Passez à la question 24

Question 23

I	aquelle	?		
_	auucne	/ <u>i</u>		

Question 24

Dirical your que les énoncés suivents correspondaient bequeeup assez, un pay ou pas d

Diriez-vous que les énoncés suivants correspondaient beaucoup, assez, un peu ou pas du tout à la situation qui était la vôtre lorsque vous avez quitté le domicile de vos parents?

	Beaucoup	Assez	Un peu	PDT	NSP	PR
Quitter le domicile de mes parents a été très difficile pour moi	1	2	3	4	8	9
Quand j'ai quitté la maison familiale, j'aurais pu rester chez mes parents si j'avais voulu	1	2	3	4	8	9
J'ai quitté la maison familiale parce que c'était le temps pour moi	1	2	3	4	8	9
Quand j'ai quitté la maison familiale, je savais que c'était définitif	1	2	3	4	8	9
J'ai quitté la maison familiale pour me prouver quelque chose à moi-même	1	2	3	4	8	9

Bloc 3 : Départ et intégration à lieu 1

- Déménageurs, déménageurs de retour
- Migrants intra, migrants intra de retour
- Migrants extra, migrants extra de retour (A et B) Bloc3=(profil >= 3

Maintenant, parlons des circonstances qui vous ont conduit à (LIEU 1)

Question 25

Pouvez-vous nous dire si les énoncés suivants expliquent votre déménagement à (Lieu 1)

	Oui	Non	NSP	PR
Pour poursuivre des études	1	2	8	9
Pour des raisons de travail	1	2	8	9
Pour améliorer vos perspectives d'avenir	1	2	8	9
Pour éviter de vous sentir victime de discrimination	1	2	8	9
Pour faire de l'aide humanitaire	1	2	8	9
Pour vivre l'aventure	1	2	8	9
Pour vivre votre vie	1	2	8	9
Pour mettre à profit vos compétences linguistiques	1	2	8	9
Pour apprendre une autre langue	1	2	8	9
Pour suivre ou pour rejoindre un conjoint	1	2	8	9
Pour vous rapprocher de la famille et des amis	1	2	8	9
Pour acheter une maison	1	2	8	9
Pour avoir une bonne qualité de vie	1	2	8	9
Pour la proximité de la nature	1	2	8	9
En raison de problèmes familiaux	1	2	8	9
Pour demeurer dans un milieu majoritairement anglophone	1	2	8	9
Pour bénéficier d'un meilleur contexte économique	1	2	8	9
Pour des raisons liées au contexte politique du Québec	1	2	8	9
Pour des raisons liées aux lois linguistiques du Québec	1	2	8	9
Pour vivre dans un environnement social auquel vous vous	1	2	8	9
identifiez				
Pour suivre les conseils de vos parents ou professeurs	1	2	8	9

Posez la question pour tous les énoncés

Si « pour poursuivre des études » = 1 : posez la question 26

Si « pour apprendre une autre langue » = 1: posez la question 27

Sinon, passez à la question 28

Lorsque vous avez déménagé à (Lieu 1) pour poursuivre des études, à quel niveau étaitce?

1 secondaire

2 collégial

3 universitaire

4 autre

8 N.S.P.

9 P.R.

Question 27

Lorsque vous avez déménagé à (Lieu 1) pour apprendre une autre langue, laquelle étaitce? _____

Question 28

Y a-t-il une autre raison qui explique votre déménagement à (Lieu 1)?

1 oui	Passez à la question 29
2 non	Passez à la question 30
8 N.S.P.	Passez à la question 30
9 P.R.	Passez à la question 30

Question 29

Laquelle? _____

Question 30

À l'époque, connaissiez-vous beaucoup, assez, peu ou pas du tout (LIEU 1)?

- 1 beaucoup
- 2 assez
- 3 peu
- 4 pas du tout
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Question 31

Plus spécifiquement, pouvez-vous me dire si les affirmations suivantes correspondent beaucoup, assez, un peu ou pas du tout aux raisons qui expliquent votre déménagement du (LIEU 0) au (LIEU 1)?

(2.2.6 %) (2.2.6 1).	Beaucoup	Assez	Un peu	PDT	NSP	PR
J'ai quitté <u>LIEU 0</u> parce que mon						
programme d'études ne se donnait pas	1	2	3	4	8	9
dans cette région						
J'ai quitté <u>LIEU 0</u> parce que je voulais	1	2	3	4	8	9
vivre loin des parents	1	2	3	7	O	,
J'ai quitté <u>LIEU 0</u> pour avoir de	1	2	3	4	8	9
meilleures conditions de travail	1	2	3	4	o	9
J'ai quitté <u>LIEU 0</u> mais j'aurais pu	1	2	3	4	8	9
continuer à y vivre	1	2	3	4	o	9
J'ai quitté <u>LIEU 0</u> parce que j'aspirais à	1	2	3	4	8	9
un autre style de vie	1	2	3	7	O	,
J'ai quitté <u>LIEU 0</u> parce que c'était un	1	2	3	4	8	9
milieu trop contrôlant	1	2	3	7	O	
J'ai quitté <u>LIEU 0</u> pour m'éloigner de ma	1	2	3	4	8	9
"gang de jeunesse"	1	2	3	7	O	
J'ai quitté <u>LIEU 0</u> parce que j'avais						
d'autres ambitions que les gens de ce	1	2	3	4	8	9
milieu						
J'ai quitté <u>LIEU 0</u> parce que je voulais	1	2	3	4	8	9
augmenter mes chances dans la vie	1	2	3	7	O	
J'ai quitté <u>LIEU 0</u> parce que je voulais	1	2	3	4	8	9
sortir de la routine	1	2	3	7	O	
J'ai quitté <u>LIEU 0</u> parce que les valeurs						
des gens ne correspondaient plus aux	1	2	3	4	8	9
miennes						
J'ai quitté <u>LIEU 0</u> parce que tout le	1	2	3	4	8	9
monde était au courant de ma vie	1	2	3	7	O	
J'ai quitté <u>LIEU 0</u> parce que mes						
compétences linguistiques n'étaient pas	1	2	3	4	8	9
reconnues comme étant un atout						
J'ai quitté <u>LIEU 0</u> parce que mes						
compétences linguistiques n'étaient pas	1	2	3	4	8	9
suffisantes pour occuper un bon emploi						

À ce moment là, auriez-vous pu déménager ailleurs qu'à (LIEU 1)?

1 Non : ce lieu était nécessaire 2 Oui : aurais pu aller ailleurs

8 N.S.P.

9 P.R.

Question 33

Pouvez-vous nous dire si votre déménagement de (Lieu O) au (Lieu 1) vous a aidé à...

	Oui	Non	NSP	PR
Acquérir les compétences nécessaires pour trouver un emploi?	1	2	8	9
Trouver un travail plus rapidement?	1	2	8	9
Améliorer vos conditions de travail?	1	2	8	9
Améliorer vos conditions de vie?	1	2	8	9

Question 34

Lorsque vous avez déménagé à (LIEU 1) est-ce que...

	Oui	Non	NSP	PR	_
Vous connaissiez des amis déjà établis à cet endroit?	1	2	8	9	
Vous aviez des parents dans cette région?	1	2	8	9	
Vous aviez déjà séjourné quelques jours dans cette région?	1	2	8	9	
Vous connaissiez le quartier où vous êtes déménagé?	1	2	8	9	
Vous avez téléphoné régulièrement chez vos parents dans les premiers temps?	1	2	8	9	
Également, vos parents vous téléphonaient régulièrement?	1	2	8	9	
Vous avez eu souvent des visites de votre famille durant cette période?	1	2	8	9	

Question 35

Lorsque vous êtes allé vivre à (LIEU 1), qui vous a aidé à déménager? Était-ce...

- 1 Vos parents?
- 2 Vos amis?
- 3 D'autres personnes?
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Avez-vous déménagé à (LIEU 1) en même temps que d'autres personnes de votre région?

1 Oui	Passez à la question 37
2 Non	Passez à la question 38
8 N.S.P.	Passez à la question 38
9 P.R.	Passez à la question 38

Question 37

Était-ce...

	Oui	Non	NSP	PK
Des amis?	1	2	8	9
Votre blonde ou votre chum?	1	2	8	9
Votre frère ou votre sœur?	1	2	8	9
Quelqu'un d'autre?	1	2	8	9

Question 38

Lorsque vous avez déménagé à (LIEU 1), habitiez-vous...

1 en appartement?

2 en chambre?

3 en résidence étudiante?

4 autre?

8 N.S.P.

9 P.R.

Question 39

Viviez-vous seul ou avec d'autres?

1 Seul

2 Avec d'autres

8 N.S.P.

9 P.R.

Pourriez-vous me dire par ordre d'importance, quelles sont les principales sources de revenu que vous aviez au moment de votre arrivée à (LIEU 1)? [3 mentions, de la plus à la moins importante]

	Mention 1	Mention 2	Mention 3
Des revenus de travail	01	01	01
Des économies accumulées	02	02	02
Un soutien des parents	03	03	03
Une pension alimentaire	04	04	04
Des prêts et bourses	05	05	05
De l'assurance-chômage	06	06	06
De l'aide sociale	07	07	07
Des allocations familiales	08	08	08
Des revenus du conjoint	09	09	09
Autre	10	10	10
N.S.P.	98	98	98
P.R.	99	99	99

Question 41

À cette époque, diriez-vous que votre situation financière personnelle était très bonne, plutôt bonne, plutôt mauvaise ou très mauvaise?

- 1 très bonne
- 2 plutôt bonne
- 3 plutôt mauvaise
- 4 très mauvaise
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Dans les premiers temps de votre arrivée à (LIEU 1), qu'est-ce qui a le plus contribué à vous mettre en contact avec de nouvelles connaissances? Est-ce...

- 1 votre milieu d'étude?
- 2 votre milieu de travail?
- 3 le quartier où vous habitiez?
- 4 les activités sociales et récréatives?
- 5 la famille?
- 6 les amis ou les connaissances?
- 7 le conjoint ou la conjointe
- 96 autres? Précisez
- 98 N.S.P.
- 99 P.R.

Question 43

Dans votre quartier, à (LIEU 1), quel est l'endroit où il a été plus facile de faire de nouvelles connaissances? Est-ce surtout...

- 01 les bars et les restaurants?
- 02 le centre de loisirs du quartier?
- 03 les organisations communautaires du quartier?
- 04 les petits commerces du quartier?
- 05 la garderie ou l'école des enfants?
- 06 les parcs?
- 07 le voisinage immédiat?
- 08 Autre endroit? Précisez _____
- 98 N.S.P.
- 99 P.R.

Bloc 4 : Identité régionale et avenir de Lieu 0

- Migrants intra (sans les migrants intra de retour)
- Migrants extra
- Migrants extra de retour B

Bloc4 = (profilA = 4 / profilA = 6 / profilA = 8)

Question 44

Est-ce que vous rencontrez très souvent, assez souvent, rarement ou jamais des gens qui vivent à (LIEU F) et qui ont déjà vécu eux aussi à (LIEU 0)?

- 1 très souvent
- 2 assez souvent
- 3 rarement
- 4 jamais
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Question 45

Combien de fois par année retournez-vous visiter vos parents ou vos amis à (LIEU 0)?

Question 46

En général, diriez-vous que vous êtes encore très intéressé, assez intéressé, peu intéressé ou pas du tout intéressé par ce que va devenir (LIEU 0) dans le futur?

- 1 très intéressé
- 2 assez intéressé
- 3 peu intéressé
- 4 pas intéressé du tout
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Bloc 5 : Évaluation de la situation actuelle

(Tous)

Question 47

Êtes-vous tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt en désaccord ou tout à fait en désaccord avec les opinions suivantes concernant (LIEU 0) et ses environs?

	TàFA	Pd'A	PenD	TàFenD	NSP	PR
Il n'y a pas d'emploi pour moi	1	2	3	4	8	9
Il n'y a pas d'emploi pour mon conjoint	1	2	3	4	8	9
La situation économique est difficile	1	2	3	4	8	9
Je ne pourrais pas avoir d'avancement dans cette localité et dans ses environs	1	2	3	4	8	9
Les décideurs ne bougent pas assez vite	1	2	3	4	8	9
La population de cette région est trop vieille	1	2	3	4	8	9
Les gens n'ont pas le sens de l'entraide	1	2	3	4	8	9
Il n'y a pas d'école pour les enfants	1	2	3	4	8	9
Les services de santé sont déficients dans cette localité et dans ses environs	1	2	3	4	8	9
Il n'y a pas assez de loisirs	1	2	3	4	8	9
Il n'y a pas de place pour les jeunes	1	2	3	4	8	9
Il n'y a pas d'activités culturelles	1	2	3	4	8	9
Cette région est trop contrôlée par les générations plus âgées	1	2	3	4	8	9
Je ne connais personne qui m'aiderait à y trouver un travail	1	2	3	4	8	9

Question 48

Pensez-vous qu'il sera possible pour les jeunes générations de développer (LIEU 0) et ses environs ou qu'ils ne pourront rien faire?

- 1 pourront développer
- 2 ne pourront rien faire
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

En général, diriez-vous que c'est pour vous plutôt facile, plus ou moins facile ou plutôt difficile de vivre dans la société d'aujourd'hui?

1 plutôt facile

2 plus ou moins facile

3 plutôt difficile

8 N.S.P.

9 P.R.

Question 50

Vous identifiez-vous beaucoup, assez, un peu, pas du tout...

	Beaucoup	Assez	Un peu	PDT	NSP	PR
à votre localité d'origine?	1	2	3	4	8	9
à la localité où vous vivez actuellement?	1	2	3	4	8	9
au Québec dans son ensemble?	1	2	3	4	8	9
au Canada dans son ensemble?	1	2	3	4	8	9
comme citoyen du monde?	1	2	3	4	8	9

Question 51

Vous considérez-vous surtout comme étant...

1 membre de la communauté francophone?

2 membre de la communauté anglophone?

3 membre des Premières Nations?

4 membre autant de la communauté francophone qu'anglophone

96 Autre – Précisez _____

98 N.S.P.

99 P.R.

Parmi les choix suivants, quel est l'élément que vous considérez le plus important à l'endroit où vous vivez actuellement?

- 1 La végétation
- 2 L'esthétique du quartier
- 3 La qualité et le prix des habitations
- 4 Le milieu social
- 5 Le rythme de vie et l'animation
- 6 La proximité des services publics et commerciaux
- 7 L'accessibilité aux transports
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Question 53

Personnellement, vous arrive-t-il très souvent, assez souvent, rarement ou jamais...

	Très	Assez	Rarement	Iamaic	NCD	DD
	souvent	souvent	Karement	Jaillais	1491	110
De rencontrer des amis?	1	2	3	4	8	9
De vous impliquer dans des organisations?	1	2	3	4	8	9
De prendre des responsabilités dans votre milieu?	1	2	3	4	8	9

Question 54

Pensez-vous que vous pouvez faire des choses pour faire avancer la société?

- 1 oui
- 2 plus ou moins
- 3 non
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Question 55

Avez-vous déjà contribué activement à la réalisation de projets...

	Oui	Non	NSP	PR
Dans le domaine social?	1	2	8	9
Dans le domaine sportif?	1	2	8	9
Dans le domaine politique?	1	2	8	9
Dans le domaine des affaires?	1	2	8	9
Dans le domaine de la culture?	1	2	8	9
Dans le domaine du tourisme?	1	2	8	9
Dans le domaine des loisirs?	1	2	8	9

Personnellement, êtes-vous tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt en désaccord ou tout à fait en désaccord avec les opinions suivantes concernant votre avenir et celui de la société?

	TàFA	Pd'A	PenD	TàFenD	NSP	PR
J'ai confiance de toujours avoir un emploi	1	2	3	4	8	9
La situation économique s'améliorera dans l'avenir	1	2	3	4	8	9
Mon niveau de vie augmentera avec les années	1	2	3	4	8	9
Je ferai mieux que mes parents dans la vie	1	2	3	4	8	9
J'aurai une vie amoureuse réussie	1	2	3	4	8	9
Il me sera facile de trouver du travail dans le domaine où j'ai étudié	1	2	3	4	8	9
La pollution diminuera au cours des dix prochaines années	1	2	3	4	8	9

Question 57

Qu'est-ce qui vous importe le plus? Est-ce d'avoir...

1 un emploi stable?

2 un emploi bien payé?

3 un emploi intéressant?

8 N.S.P.

9 P.R.

Plus spécifiquement, diriez-vous que les énoncés suivants concernant le travail ont beaucoup, assez, un peu ou pas du tout d'importance pour vous?

	Beaucoup	Assez	Un peu	PDT	NSP	PR
Avoir un travail en lien avec vos études	1	2	3	4	8	9
Avoir un travail qui paie bien	1	2	3	4	8	9
Avoir un travail qui offre des possibilités d'avancement	1	2	3	4	8	9
Avoir un travail qui concilie famille- travail	1	2	3	4	8	9
Avoir un travail qui procure de la satisfaction personnelle	1	2	3	4	8	9
Avoir un travail qui donne des responsabilités	1	2	3	4	8	9
Avoir un travail qui permet d'être autonome dans la réalisation des tâches à assumer	1	2	3	4	8	9
Travailler avec des gens que vous connaissez	1	2	3	4	8	9

Question 59

Êtes-vous tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt en désaccord ou tout à fait en désaccord avec les opinions suivantes concernant (LIEU 0) et ses environs?

	TàFA	Pd'A	PenD	TàFenD	NSP	PR
Quitter son milieu d'origine aide à se trouver un emploi	1	2	3	4	8	9
Il est difficile de se trouver un emploi dans son milieu d'origine	1	2	3	4	8	9
Il est difficile de se trouver un emploi dans son domaine d'études dans son milieu d'origine	1	2	3	4	8	9
Le fait de quitter son milieu d'origine permet d'améliorer ses conditions de travail	1	2	3	4	8	9

Personnellement, êtes-vous tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt en désaccord ou tout à fait en désaccord avec les opinions suivantes?

	TàFA	Pd'A	PenD	TàFenD	NSP	PR
Sans diplôme, il est difficile d'avoir de bonnes conditions de travail	1	2	3	4	8	9
Les diplômes obtenus en région sont moins valables sur le marché du travail	1	2	3	4	8	9
Il est préférable de quitter son milieu d'origine pour étudier	1	2	3	4	8	9

Question 61

Personnellement, êtes-vous tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt en désaccord ou tout à fait en désaccord avec les opinions suivantes?

	TàFA	Pd'A	PenD	TàFenD	NSP	PR
La poursuite d'autres études m'ouvrirait des portes sur le marché du travail	1	2	3	4	8	9
Mon implication comme bénévole dans un organisme m'aiderait à trouver un emploi	1	2	3	4	8	9
Il me serait plus facile d'obtenir un emploi dans une autre province canadienne	1	2	3	4	8	9
Mes connaissances en français me permettent de réussir sur le marché du travail au Québec	1	2	3	4	8	9
Mes connaissances en anglais me permettent de réussir sur le marché du travail au Québec	1	2	3	4	8	9

Êtes-vous tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt en désaccord ou tout à fait en désaccord avec les opinions suivantes concernant votre expérience sur le marché du travail? (La réponse «sans objet» sera disponible mais non mentionnée)

	TàFA	Pd'A	PenD	TàFenD	NSP	PR
Dès mes premiers emplois, j'ai pu trouver un travail à mon goût	1	2	3	4	8	9
J'ai pu trouver un travail correspondant à mes études	1	2	3	4	8	9
J'ai aujourd'hui des conditions de travail qui me satisfont	1	2	3	4	8	9
Ces dernières années je n'arrive pas à trouver du travail quand j'en veux	1	2	3	4	8	9
On me reproche de manquer d'expérience de travail	1	2	3	4	8	9
Le peu d'emplois disponibles actuellement nuit à mes chances de trouver un travail correspondant à mes aspirations	1	2	3	4	8	9
Je n'ai jamais eu d'emploi stable	1	2	3	4	8	9
Mes responsabilités familiales m'ont limité sur le marché du travail	1	2	3	4	8	9
Mes contacts personnels m'ont grandement aidé à trouver un emploi	1	2	3	4	8	9
Ma personnalité a joué un rôle important pour me trouver un emploi	1	2	3	4	8	9

Question 63

Aujourd'hui, diriez-vous que votre situation financière personnelle est très bonne, plutôt bonne, plutôt mauvaise ou très mauvaise?

- 1 très bonne
- 2 plutôt bonne
- 3 plutôt mauvaise
- 4 très mauvaise
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Pourriez-vous me dire par ordre d'importance, quelles sont, actuellement, vos principales sources de revenu?

[3 mentions, de la plus à la moins importante]

	Mention 1	Mention 2	Mention 3
Des revenus de travail	01	01	01
Des économies accumulées	02	02	02
Un soutien des parents	03	03	03
Une pension alimentaire	04	04	04
Des prêts et bourses	05	05	05
De l'assurance-chômage	06	06	06
De l'aide sociale	07	07	07
Des allocations familiales	08	08	08
Des revenus du conjoint	09	09	09
Autre	10	10	10
N.S.P.	98	98	98
P.R.	99	99	99

Question 65

Diriez-vous que votre situation financière personnelle risque de s'améliorer dans l'avenir ou de se détériorer?

- 1 s'améliorer
- 2 demeurer la même
- 3 se détériorer
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Question 66

Personnellement, êtes-vous tout à fait d'accord, plutôt en accord, plutôt en désaccord ou tout à fait en désaccord avec les opinions suivantes sur les grandes villes? Les grandes villes...

	TàFA	Pd'A	PenD	TàFenD	NSP	PR	
Permettent d'être plus proche des services	1	2	3	4	8	9	
Sont violentes	1	2	3	4	8	9	
Offrent plus d'activités culturelles	1	2	3	4	8	9	
Isolent les individus les uns des autres	1	2	3	4	8	9	

Également, diriez-vous que vous êtes tout à fait d'accord, plutôt en accord, plutôt en désaccord ou tout à fait en désaccord avec les opinions suivantes sur les régions par opposition aux grandes villes? Les régions...

	TàFA	Pd'A	PenD	TàFenD	NSP	PR
Nous rapprochent de la nature	1	2	3	4	8	9
Offrent peu de service	1	2	3	4	8	9
Connaissent trop de commérage	1	2	3	4	8	9
Offrent une vie paisible	1	2	3	4	8	9

Question 68

Si vous aviez à faire un choix parmi les choses les plus importantes de votre vie, choisiriez-vous :

	Le 1 ^{er}	Les 2	Le 2 ^e	NSP	PR
Fréquenter votre famille ou fréquenter vos amis?	1	2	3	8	9
Vivre dans la stabilité ou vivre dans le changement?	1	2	3	8	9
Vivre avec les autres ou vivre de façon indépendante?	1	2	3	8	9
Vous impliquer dans votre entourage ou vivre en solitaire?	1	2	3	8	9
Garder toujours les mêmes amis ou changer souvent d'entourage?	1	2	3	8	9
Profiter du moment présent ou vous priver pour l'avenir?	1	2	3	8	9

Question 69

Si vous aviez à déménager, iriez-vous vivre plutôt dans une grande ville, dans la banlieue d'une grande ville, dans une ville moyenne, dans un village, ou à la campagne?

- 1 dans une grande ville
- 2 dans la banlieue d'une grande ville
- 3 dans une ville moyenne
- 4 dans un village
- 5 à la campagne
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Depuis votre départ du foyer familial, avez-vous déjà vécu à l'extérieur du Québec pour une période de plus de 6 mois? (sauf Lieu 1 et Lieu F)

1 Oui	Passez à la question 71
2 Non	Passez à la question 74
9 P.R.	Passez à la question 74

Question 71

Où avez-vous séjourné durant cette période?

- 1 dans les autres provinces canadiennes
- 2 aux États-Unis
- 3 en Europe
- 4 ailleurs dans le monde Précisez

Question 72

Parmi les raisons suivantes, lesquelles ont motivé votre départ à l'extérieur du Québec pour une période de plus de 6 mois?

	Oui	Non	NSP	PR
Pour poursuivre des études	1	2	8	9
Pour des raisons liées au travail	1	2	8	9
Pour améliorer vos perspectives d'avenir	1	2	8	9
Pour éviter de vous sentir victime de discrimination	1	2	8	9
Pour faire de l'aide humanitaire	1	2	8	9
Pour vivre l'aventure	1	2	8	9
Pour mettre à profit vos compétences linguistiques	1	2	8	9
Pour apprendre une autre langue	1	2	8	9
Pour suivre ou pour rejoindre votre conjoint	1	2	8	9
Pour être proche de votre famille ou de vos amis	1	2	8	9
Pour acheter une maison	1	2	8	9
Pour élever vos enfants	1	2	8	9
Pour demeurer dans un milieu majoritairement anglophone	1	2	8	9
Pour bénéficier d'un meilleur contexte économique	1	2	8	9
Pour des raisons liées au contexte politique du Québec	1	2	8	9
Pour des raisons liées aux lois linguistiques du Québec	1	2	8	9
Pour vivre dans un environnement social auquel vous vous	1	2	8	9
identifiez	1	2	0	9
Pour suivre les conseils de vos parents ou professeurs	1	2	8	9
Pour une autre raison [Si oui, posez la question 72a]	1	2	8	0
[Si non, N.S.P. ou P.R., passez à la question 73]	1	2	0	9

Ou	estion	72a
~~	COLUM	

Laquelle?		
Laduelle		

Envisagez-vous de repartir à nouveau à l'extérieur du Québec pour une période prolongée?

- 1 Oui
- 2 Peut-être
- 3 Non
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Passez à la question 76

Question 74

Envisagez-vous de vivre à l'extérieur du Québec pour une période de plus de 6 mois?

- 1 Oui
- 2 Peut-être
- 3 Non
 8 N.S.P.
 Passez à la question 75
 9 P.R.
 Passez à la question 76

Question 75

Parmi les raisons suivantes, lesquelles pourraient vous amener à partir à l'extérieur du Québec pour une période de plus de six mois?

	Oui	Non	NSP	PR
Pour poursuivre des études	1	2	8	9
Pour des raisons liées au travail	1	2	8	9
Pour améliorer vos perspectives d'avenir	1	2	8	9
Pour éviter de vous sentir victime de discrimination	1	2	8	9
Pour faire de l'aide humanitaire	1	2	8	9
Pour vivre l'aventure	1	2	8	9
Pour mettre à profit vos compétences linguistiques	1	2	8	9
Pour apprendre une autre langue	1	2	8	9
Pour suivre ou pour rejoindre votre conjoint	1	2	8	9
Pour être proche de votre famille ou de vos amis	1	2	8	9
Pour acheter une maison	1	2	8	9
Pour élever vos enfants	1	2	8	9
Pour demeurer dans un milieu majoritairement anglophone	1	2	8	9
Pour bénéficier d'un meilleur contexte économique	1	2	8	9
Pour des raisons liées au contexte politique du Québec	1	2	8	9
Pour des raisons liées aux lois linguistiques du Québec	1	2	8	9
Pour vivre dans un environnement social auquel vous vous identifiez	1	2	8	9
Pour suivre les conseils de vos parents ou professeurs	1	2	8	9
Pour une autre raison [Si oui, posez la question 75a] [Si non, N.S.P. ou P.R., passez à la question 76]	1	2	8	9

Question 75a

Laquelle?		
Lauuche		

Question 76

De façon générale, diriez-vous que vous êtes très intéressé, assez intéressé, peu intéressé ou pas du tout intéressé par ce que va devenir dans le futur la région où vous habitez présentement?

- 1 très intéressé
- 2 assez intéressé
- 3 peu intéressé
- 4 pas du tout intéressé
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Connaissez-vous le projet *Place aux jeunes*?

1 Oui	Passez à la question 78
2 Non	Passez à la question 81
8 N.S.P.	Passez à la question 81
9 P.R.	Passez à la question 81

Question 78

Avez-vous participé au projet *Place aux jeunes* mis en place dans votre région d'origine?

1 Oui	Passez à la question 79
2 Non	Passez à la question 80
8 N.S.P.	Passez à la question 80
9. P.R.	Passez à la question 80

Question 79

Le projet *Place aux jeunes* a-t-il influencé votre installation dans votre région d'origine?

1 Oui	Passez à la question 81
2 Non	Passez à la question 81
8 N.S.P.	Passez à la question 81
9 P.R.	Passez à la question 81

Question 80

Les projets *Place aux jeunes* pourraient-ils influencer votre installation dans votre région d'origine?

- 1 Oui
- 2 Non
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Avez-vous déjà utilisé les services de recherche d'emploi qui sont offerts dans votre région d'origine?

- 1 Oui
- 2 Non
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Bloc 6 : Stabilité et mobilité potentielle

 Déménageurs, déménageurs de retour Migrants intra, migrants intra de retour Migrants extra, migrants extra de retour (A et B)
Bloc6 = (profil >= 3)
Question 82
Depuis combien de temps habitez-vous (LIEU F)? (À poser aux migrants qui ne sont pas de retour)
ou
Depuis combien de temps habitez-vous (LIEU F) depuis votre dernière installation (À poser aux migrants de retour)
Question 83
Quel âge aviez-vous au moment où vous avez déménagé au lieu actuel de résidence (Lieu F)? (À poser aux migrants qui ne sont pas de retour)
ou
Quel âge aviez-vous lors de votre dernière installation au lieu actuel de résidence (LIEUF)? (À poser aux migrants de retour)

Question 84

Pour quelles raisons vous êtes-vous finalement établi à (LIEU F)? Est-ce ...

	Oui	Non	NSP	PR
Pour poursuivre des études	1	2	8	9
Pour des raisons liées au travail	1	2	8	9
Pour améliorer vos perspectives d'avenir	1	2	8	9
Pour éviter de vous sentir victime de discrimination	1	2	8	9
Pour faire de l'aide humanitaire	1	2	8	9
Pour vivre l'aventure	1	2	8	9
Pour vivre votre vie	1	2	8	9
Pour mettre à profit vos compétences linguistiques	1	2	8	9
Pour apprendre une autre langue	1	2	8	9
Pour suivre ou rejoindre votre conjoint	1	2	8	9
Pour être proche de votre famille ou de vos amis	1	2	8	9
Pour acheter une maison	1	2	8	9
Pour élever vos enfants	1	2	8	9
À la suite de problèmes familiaux	1	2	8	9
Pour avoir une bonne qualité de vie	1	2	8	9
Pour la proximité de la nature	1	2	8	9
Pour demeurer dans un milieu majoritairement anglophone	1	2	8	9
Pour bénéficier d'un meilleur contexte économique	1	2	8	9
Pour des raisons liées au contexte politique du Québec	1	2	8	9
Pour des raisons liées aux lois linguistiques du Québec	1	2	8	9
Pour vivre dans un environnement social auquel vous vous identifiez	1	2	8	9
Pour suivre les conseils de vos parents ou professeurs	1	2	8	9
Pour une autre raison [Si oui, posez la question 84a]				
[Si non, N.S.P. ou P.R., passez à la question 85]	1	2	8	9

Question 84a

Laquelle?	
-----------	--

Question 85

Considérez-vous que (LIEU F) est pour vous un lieu de résidence temporaire ou définitif?

- 1 temporaire
- 2 définitif
- 4 autre
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Question 86

Et dans les premiers temps à (LIEU F) aviez-vous :

	Oui	Non	NSP	PR
Du travail?	1	2	8	9
Un conjoint?	1	2	8	9
Des amis?	1	2	8	9
Des contacts avec vos voisins?	1	2	8	9
Des loisirs avec d'autres?	1	2	8	9
De la parenté?	1	2	8	9

Question 87

Et à cet endroit...

	Oui	Non	NSP	PR
Étiez-vous impliqué socialement?	1	2	8	9
Étiez-vous inscrit à des cours?	1	2	8	9
Faisiez-vous du sport avec d'autres?	1	2	8	9

Question 88

À cet endroit, avez-vous utilisé les services de recherche d'emploi qui y sont offerts?

1 Oui

2 Non

8 N.S.P.

9 P.R.

Bloc 7 – Q89 : Retour potentiel

- Migrants intra
- Migrants extra

Bloc7q89 = (profilA = 4 / profilA = 6)

Question 89

Reviendriez-vous vivre à (LIEU 0) si les circonstances s'y prêtaient?

1 Oui	Passez à la question 90
2 Non	Passez à la question X1
3 Peut-être	Passez à la question 90
8 N.S.P.	Passez à la question X1
9 P.R.	Passez à la question X1

Question 90

Pourriez-vous nous dire si les énoncés suivants pourraient justifier votre retour à (LIEU O)?

	Oui	Non	NSP	PR
Pour poursuivre les études	1	2	8	9
Pour gagner votre vie	1	2	8	9
Pour avoir de meilleures conditions de travail	1	2	8	9
Pour avoir une bonne qualité de vie	1	2	8	9
Pour la proximité de la nature	1	2	8	9
Pour suivre ou pour rejoindre votre conjoint	1	2	8	9
Pour vous rapprocher de vos parents	1	2	8	9
Pour être plus proche de vos amis	1	2	8	9
Pour vous rapprocher de vos enfants	1	2	8	9
Pour élever vos enfants	1	2	8	9
Pour avoir une maison à vous	1	2	8	9
Pour avoir un logement à plus bas prix	1	2	8	9
Pour partir une petite entreprise ou reprendre l'entreprise	1	2	8	9
familiale				
Pour une autre raison [Si oui, posez la question 90a]	1	2	8	9
[Si non, N.S.P. ou P.R., passez à la question X1]				

Question 90a

Laquelle	•	

Si non-revenant, passage au bloc socio-démographique

Bloc 7 – Q91: Retour

- Migrants intra de retour
- Migrants extra de retour (A et B) Bloc7q91=(profilA = 5 / profilA = 7 / profilA = 8)

Question 91

Pouvez-vous nous dire si les énoncés suivants expliquent votre retour dans la région de (LIEU O)?

	Oui	Non	NSP	PR
Pour poursuivre les études	1	2	8	9
Pour gagner votre vie	1	2	8	9
Pour avoir de meilleures conditions de travail	1	2	8	9
Pour avoir une bonne qualité de vie	1	2	8	9
Pour la proximité de la nature	1	2	8	9
Pour suivre ou pour rejoindre votre conjoint	1	2	8	9
Pour vous rapprocher de vos parents	1	2	8	9
Pour être plus proche de vos amis	1	2	8	9
Pour vous rapprocher de vos enfants	1	2	8	9
Pour élever vos enfants	1	2	8	9
Pour avoir une maison à vous	1	2	8	9
Pour avoir un logement à plus bas prix	1	2	8	9
Pour partir une petite entreprise ou reprendre l'entreprise	1	2.	8	9
familiale	1	2	0	9
Pour une autre raison [Si oui, posez la question 91a]	1	2	8	9
[Si non, N.S.P. ou P.R., passez à la question X1]	1	4	o	J

Question 91a

Laquelle?____

Bloc 8 : Socio-démographie

Question X1

Quelle est votre date de naissance? (jour, mois, année)

Question X2

Êtes-vous né...

1 au Québec

2 dans les autres provinces canadiennes

3 ailleurs dans le monde

8 N.S.P.

9 P.R.

Question X3

Dans quelle localité avez-vous habité la majeure partie de votre vie entre 0 et 18 ans?

Question X4

Quelle langue utilisez-vous le plus souvent à l'extérieur de la maison?

```
1 Français
2 Anglais
96 Autre – Précisez ______
99 P.R.
```

Question X5

Quelle est votre langue maternelle, c'est-à-dire la première langue que vous avez apprise et que vous comprenez encore?

```
1 Français
2 Anglais
96 Autre – Précisez ______
99 P.R.
```

Dans quelle langue avez-vous fait vos études ...

	Français	Anglais	Autre	NAP	PR
Primaires	1	2	96		99
Secondaires	1	2	96		99
Collégiales	1	2	96	97	99
Universitaires	1	2	96	97	99

Question X7

Par rapport aux énoncés suivants, évalueriez-vous très bien, plutôt bien, plutôt mal ou très mal votre connaissance du français?

	Très bien	Plutôt bien	Plutôt mal	Très mal	NSP	PR
Je lis	1	2	3	4	8	9
Je comprends	1	2	3	4	8	9
J'écris	1	2	3	4	8	9
Je parle	1	2	3	4	8	9

Question X8

Par rapport aux énoncés suivants, évalueriez-vous très bien, plutôt bien, plutôt mal ou très mal votre connaissance de l'anglais?

	Très bien	Plutôt bien	Plutôt mal	Très mal	NSP	PR
Je lis	1	2	3	4	8	9
Je comprends	1	2	3	4	8	9
J'écris	1	2	3	4	8	9
Je parle	1	2	3	4	8	9

Quel est le plus haut niveau de scolarité pour lequel vous avez obtenu un diplôme?

01 aucun diplôme	«Passez à la question X11
02 primaire	«Passez à la question X11
03 secondaire général	⟨Passez à la question X11
04 secondaire professionnel (technique)	⟨Passez à la question X10
05 collégial général	⟨Passez à la question X10
06 collégial professionnel (technique)	⟨Passez à la question X10
07 baccalauréat	«Passez à la question X10
08 maîtrise	⟨Passez à la question X10
09 doctorat	«Passez à la question X10
99 P.R.	

Question X10

Dans quel domaine avez-vous étudié?

Question X11

Quel est le niveau de scolarité de votre père?

```
1 primaire
```

2 secondaire

3 collégial

4 universitaire

8 N.S.P.

9 P.R.

Question X12

Quel est le niveau de scolarité de votre mère?

- 1 primaire
- 2 secondaire
- 3 collégial
- 4 universitaire
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Au cours de la dernière année, étiez-vous surtout...

Passez à la question X14
Passez à la question X18

Question X14

Avez-vous surtout travaillé...

```
1 à temps plein
```

2 à temps partiel

9 P.R.

Question X15

Quel travail faites-vous?

- 01 Employé de bureau
- 02 Personnel spécialisé dans la vente
- 03 Personnel spécialisé dans les services
- 04 Travailleur manuel
- 05 Ouvrier spécialisé / semi-spécialisé
- 06 Travailleur de sciences et technologies
- 07 Professionnel
- 08 Gestionnaire / administrateur / propriétaire
- 13 notez si incertain
- 98 N.S.P.
- 99 Refus

Question X16

Dans ce travail êtes-vous principalement...

- 1 employé?
- 2 à votre compte?
- 9 P.R.

Votre travail correspond-il au domaine dans lequel vous avez étudié?

- 1 Oui
- 2 Non
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Question X18

Quel travail votre père a-t-il exercé le plus longtemps au cours de sa vie?

- 01 Personnel spécialisé de bureau
- 02 Personnel spécialisé dans la vente
- 03 Personnel spécialisé dans les services
- 04 Travailleur manuel
- 05 Ouvrier spécialisé / semi-spécialisé
- 06 Travailleur de sciences et technologies
- 07 Professionnel
- 08 Gestionnaire / administrateur / propriétaire
- 09 Au foyer
- 10 Étudiant
- 12 Sans emploi
- 13 notez si incertain
- 98 N.S.P.
- 99 Refus

Question X19

Quel travail votre mère a-t-elle exercé le plus longtemps?

- 01 Personnel spécialisé de bureau
- 02 Personnel spécialisé dans la vente
- 03 Personnel spécialisé dans les services
- 04 Travailleur manuel
- 05 Ouvrier spécialisé / semi-spécialisé
- 06 Travailleur de sciences et technologies
- 07 Professionnel
- 08 Gestionnaire / administrateur / propriétaire
- 09 Au foyer
- 10 Étudiant
- 12 Sans emploi
- 13 notez si incertain
- 98 N.S.P.
- 99 Refus

Votre père est-il né...

Passez à la question X22
Passez à la question X22
Passez à la question X21
Passez à la question X22
Passez à la question X22

Question X21

En quelle année votre père a-t-il immigré au Canada?

Question X22

Votre mère est-elle née...

1 au Québec	Passez à la question X24
2 dans les autres provinces canadiennes	Passez à la question X24
3 ailleurs dans le monde	Passez à la question X23
8 N.S.P.	Passez à la question X24
9 P.R.	Passez à la question X24

Question X23

En quelle année votre mère a-t-elle immigré au Canada?

Question X24

Êtes-vous membre d'une communauté autochtone?

1 Oui 2 Non Passez à la question X28 9 P.R.

Laquelle?

- 1 Algonquine
- 2 Attikamek
- 3 Montagnaise
- 4 Huronne
- 96 Autres Précisez_____
- 98 N.S.P.
- 99 P.R.

Question X26

Êtes-vous un indien inscrit?

- 1 Oui
- 2 Non
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Question X27

Résidez-vous dans une réserve actuellement?

- 1 Oui
- 2 Non
- 9 P.R.

Question X28

Avez-vous actuellement un conjoint?

1 Oui	Question X32 doit être posée
2 Non	Passez à la question X30
9 P.R.	Passez à la question X30

Quelle est la langue maternelle de votre conjoint, c'est-à-dire la première langue qu'il a apprise et qu'il comprend encore?

```
1 Français
2 Anglais
96 Autre - Précisez______
99 P.R.
```

Question X30

Avez-vous des enfants?

```
[Si oui : ] Combien? _____
[Si non=0]
[Si P.R.=99]
```

Question X31

Quel a été votre revenu personnel provenant de toutes sources, avant impôts et déductions, pour l'année 2003? (revenu brut)

Est-ce:

```
01 = aucun revenu
02 = moins de 20 000 $
03 = moins de 10 000 $
04 =moins de 5 000 $
05 = 5000 $ et plus
06 = 10000 $ et plus
07 = moins de 15 000 $
08 = 15000 $ et plus
09 = 20\ 000\$ et plus
10 = moins de 40 000 $
11 = moins de 30 000 $
12 = 30\ 000\$ et plus
13 = 40\ 000\$ et plus
14 = entre 40 000 $ et 59 999 $
15 = entre 60 000 $ et 79 999 $
16 = entre 80 000 $ et 99 999 $
17 = 100\ 000\$ et plus
98 = N.S.P.
99 = P.R.
```

Si vous habitez avec votre conjoint(e), quel a été le revenu de votre conjoint provenant de toutes sources, avant impôts et déductions, pour l'année 2003? (revenu brut)

Est-ce:

01 = aucun revenu

02 = moins de 20 000\$

03 = moins de 10 000\$

04 = moins de 5 000\$

05 = 5000\$ et plus

 $06 = 10\ 000\$ \$ et plus

07 = moins de 15 000 \$

 $08 = 15\ 000\$ \$ et plus

 $09 = 20\ 000\$ \$ et plus

10 = moins de 40 000 \$

11 = moins de 30 000 \$

 $12 = 30\ 000\$ \$ et plus

 $13 = 40\ 000\$ \$ et plus

14 = entre 40 000 \$ et 59 999 \$

15 = entre 60 000 \$ et 79 999 \$

16 = entre 80 000 \$ et 99 999 \$

 $17 = 100\ 000\$ \$ et plus

77 = Non applicable

98 = N.S.P.

99 = P.R.

Quel a été le revenu du ou des parents avec lesquels vous vivez présentement provenant de toutes sources, avant impôts et déductions, pour l'année 2003? (revenu brut)

Est-ce:

```
01 = aucun revenu
02 = moins de 20 000 $
03 = moins de 10 000 $
04 = moins de 5 000 $
05 = 5000 $ et plus
06 = 10\ 000\$ et plus
07 = moins de 15 000 $
08 = 15\ 000\$ et plus
09 = 20\ 000\$ et plus
10 = moins de 40 000 $
11 = moins de 30 000 $
12 = 30\ 000\$ et plus
13 = 40\ 000\$ et plus
14 = entre 40 000 $ et 59 999 $
15 = entre 60 000 $ et 79 999 $
16 = entre 80 000 $ et 99 999 $
17 = 100\ 000\$ et plus
77 = Non Applicable
98 = N.S.P.
```

Question X34

Sexe?

1 masculin 2 féminin

99 = P.R.

En terminant, pourriez-vous me dire si vous avez des colocataires, des frères ou des sœurs âgés de 20 à 34 ans qui pourraient répondre à cette étude?

[si oui :] pourriez-vous me donner leur numéro de téléphone? [prendre note] Et c'est tout. Je vous remercie de votre collaboration et je vous souhaite une bonne fin de journée.